

cyberpresse.ca

LA PRESSE

GRAND PRIX DU CANADA

À TOUTE VITESSE!

8 pages sur le week-end fou de F1.
SPORTS

L'Espagnol Fernando Alonso, sur Ferrari, a réussi le meilleur temps de la première journée d'essais libres, hier, sur le circuit Gilles-Villeneuve.

PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

C'est l'été!

RÉGALEZ-VOUS

5 spectaculaires sandwiches.

GOURMAND



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

MOUILLEZ-VOUS

La piscine sous toutes ses formes.

MON TOIT



PROTÉGEZ-VOUS

Tout sur l'assurance voyage.

LA PRESSE AFFAIRES



FRANCOFOLIES
FERLAND
CHANTE JAUNE
ARTS ET SPECTACLES

Jean-Pierre Ferland

MIXMANIA² ET ÉRIC LAPOINTE
NOS CRITIQUES PAGE A26

PHOTO ALAIN ROBERGE, LA PRESSE



RAYÉS DE LA CARTE

Dans les années 60, Montréal a rasé trois quartiers et déplacé 15 000 personnes. Au nom de la modernité.

PAGES A2 ET A3

YVES

BOISVERT

DES CLOCHARDS ET DES FLICS

PAGE A6

PATRICK

LAGACÉ

FIN D'ÉTUDES:
L'ARGENT MÈNE LE BAL PAGES A18 ET A19

MICHÈLE

OUI MET

LE MAIRE DU PLATEAU
EST À BOUT DE SOUFFLE PAGE A14



ILLUSTRATION FRANCIS LÉVEILLÉE, LA PRESSE

Mon clin d'œil
STÉPHANE LAPORTE
Bernie Ecclestone songe à tenir le Grand Prix de Montréal dans les rues du Plateau, l'an prochain.

Venez voir mon blogue!
CB cyberpresse.ca/laporte

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SENSATIONNELLES !

LERENARD.CA
LE SITE DES ACHATS FUTÉS
une exclusivité cyberpresse.ca PAGE A28

DES BAS PRIX ET BIEN PLUS

de départs, de destinations et de services

TOULOUSE ROME, VENISE Vol aller-retour à partir de 649\$ Taxes et frais inclus*	BORDEAUX MARSEILLE NANTES, BRUXELLES Vol aller-retour à partir de 699\$ Taxes et frais inclus*	PARIS, NICE LYON, MALAGA Vol aller-retour à partir de 799\$ Taxes et frais inclus*	LISBONNE ATHÈNES, MADRID Vol aller-retour à partir de 899\$ Taxes et frais inclus*	VIENNE, LONDRES, DUBLIN, ISTANBUL BÂLE, BARCELONE Vol aller-retour à partir de 999\$ Taxes et frais inclus*
--	--	---	---	---

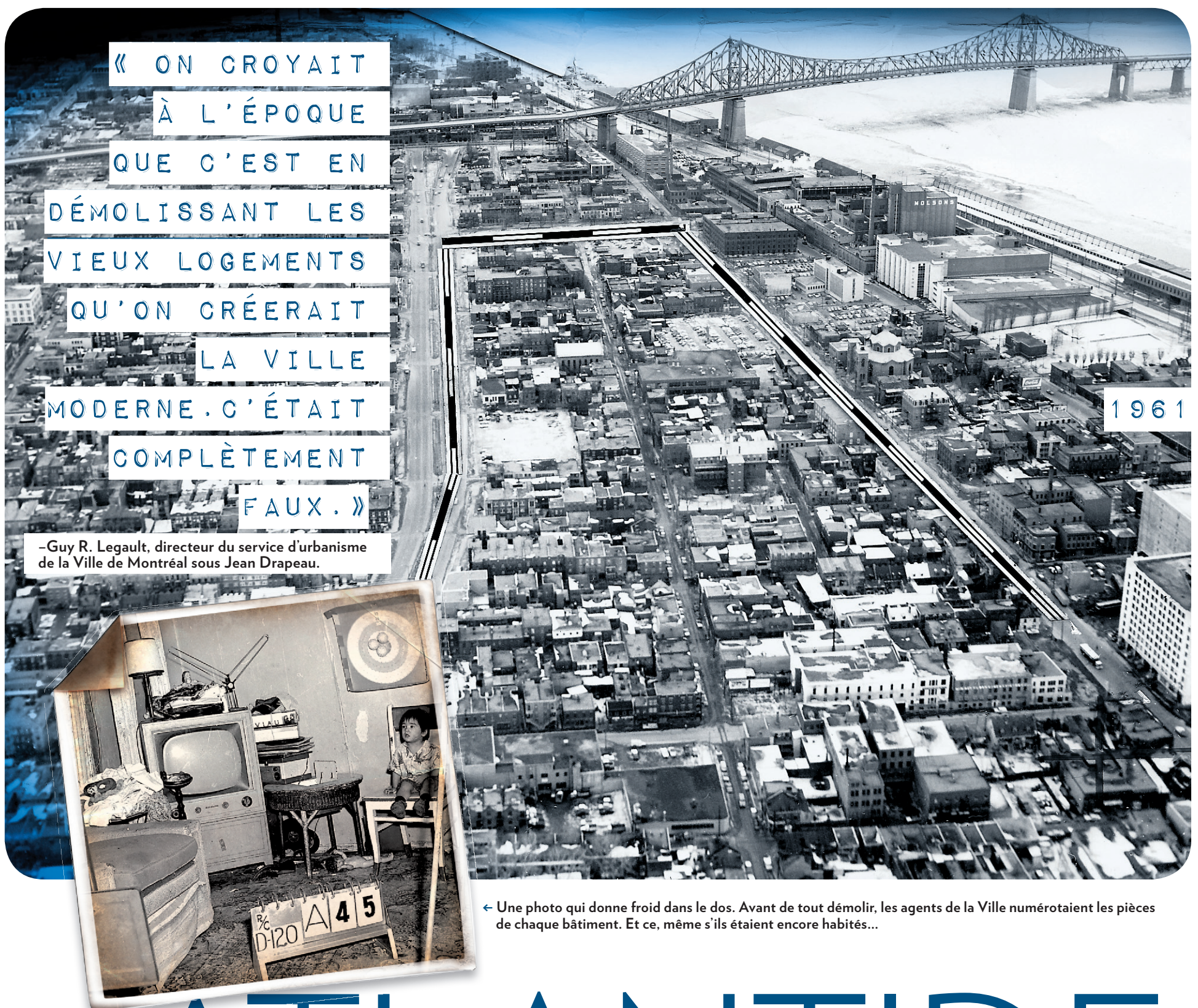
Club✦ Confort et services personnalisés | Kiloflex | Service d'excédent bagage prépayé

Visitez airtransat.ca ou communiquez avec votre agent de voyages.

Visitez la page Facebook d'Air Transat!

DÉPARTS DE MONTRÉAL. Prix par personne en classe Économie, valides à l'achat d'un vol aller-retour. Les prix sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse et sont valides pour des départs spécifiques en juin ou juillet 2011. Les tarifs peuvent varier selon la date de départ, ainsi que la destination sélectionnées. Les tarifs sont valides pour les nouvelles réservations individuelles seulement. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. *DPSTA, frais aéroportuaires, assurances, surcharge de carburant, TPS et TVQ.

QUARTIERS DISPARUS



« ON CROYAIT
À L'ÉPOQUE
QUE C'EST EN
DÉMOLISSANT LES
VIEUX LOGEMENTS
QU'ON CRÉERAIT
LA VILLE
MODERNE. C'ÉTAIT
COMPLÈTEMENT
FAUX. »

—Guy R. Legault, directeur du service d'urbanisme de la Ville de Montréal sous Jean Drapeau.

1961

← Une photo qui donne froid dans le dos. Avant de tout démolir, les agents de la Ville numérotaient les pièces de chaque bâtiment. Et ce, même s'ils étaient encore habités...

ATLANTIDE

Au début des années 60, des quartiers complets ont été rasés par l'administration Drapeau. Erreur ou vision urbaine? Dans une troublante exposition qui s'ouvre la semaine prochaine, le Centre d'histoire de Montréal tente de répondre à la question.

Ces opérations n'ont pas seulement entraîné la démolition de 1200 immeubles, mais aussi forcé le départ de 15 000 personnes qui y avaient pris racine. Plusieurs vies ont été chamboulées.

« Ces quartiers disparus, c'est un peu notre Atlantide, résume Jean-François Leclerc, directeur du Centre d'histoire de Montréal. Dans la mémoire des gens, le Faubourg, le Red Light, Goose Village, ça flotte. Mais il n'en reste pas grand chose. »

Bien qu'elle pousse inévitablement à la nostalgie, l'exposition évite de prendre position. Avec le plus d'objectivité possible, elle cherche avant tout à comprendre et à provoquer la réflexion. Car ici, comme ailleurs, rien n'est tout à fait noir ou blanc.

Il faut savoir qu'à l'époque, ces projets n'étaient pas si mal vus. Ils participaient d'une mise en place de l'urbanisme moderne. Ce courant « visionnaire » n'a pas épargné Montréal, qui caressait de grandes ambitions sur le plan international. Avec Expo 67 qui montrait le bout du nez, la guerre aux taudis était plus justifiée que jamais. « On était dans



JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

La modernité a du bon. Mais quand il est question d'urbanisme, elle peut faire des ravages, comme en témoigne l'exposition *Quartiers disparus*, qui prend l'affiche cette semaine au Centre d'histoire de Montréal.

Photos, films d'archives et témoignages à l'appui, le petit musée du Vieux-Montréal raconte comment le Red Light, Goose Village (Pointe-Saint-Charles) et le Faubourg à m'lasse ont été rayés de la carte au début des années 60 pour faire place à des projets d'avenir comme les Habitations Jeanne-Mance, l'Autostade et la tour de Radio-Canada.



GABRIEL BÉLAND

Ils étaient 5000 au Faubourg à m'lasse, 1500 à Goose Village, 4000 dans le Red Light... Tous ont été expropriés, rarement dédommagés. Ces Montréalais avaient une chose en commun: ils habitaient des quartiers qui ne cadraient plus avec la modernité, qui ont été détruits au milieu du siècle dernier.

Montréal était alors une autre ville, optimiste et confiante dans l'avenir. Avec Jean Drapeau comme maire, l'administration municipale ne se souciait pas des détails. On parlait « plan d'ensemble » et « vision du futur ». On filait à toute allure sur l'autoroute de la modernité.

« Il faut se rappeler que, dans la première moitié des années 60, on prévoyait que Montréal, en l'an 2000, serait une métropole d'environ sept millions et demi d'habitants », dit Gérard Beaudet, professeur à l'Institut d'urbanisme de l'Université de Montréal.

La « revitalisation » du centre-ville est alors au cœur des préoccupations de l'administration. Il fallait moderniser les vieux quartiers ouvriers. En clair, il s'agissait d'y passer le bulldozer et de reconstruire à neuf.

Trois quartiers ont disparu à cette époque. Une bonne partie du Red Light a ainsi été rasée en 1957 pour faire place aux Habitations Jeanne-Mance. Plus au sud, le Faubourg à m'lasse et ses 700 maisons ont été détruits vers 1963 au profit de la tour de Radio-Canada et d'un immense stationnement. Sous le pont Victoria, le quartier irlandais de Goose Village a été rayé de la carte un an plus tard. Un stade y a été construit, puis détruit lui aussi dans les années 70.

C'est à cette époque que Guy R. Legault a commencé sa carrière au service d'habitation et d'urbanisme de la Ville de Montréal. Il a vite monté les échelons pour diriger ce service névralgique de 1967 jusqu'à sa retraite, en 1987. L'état d'esprit à cette époque était simple: la « revitalisation » d'un quartier passait par sa destruction, rappelle-t-il. Il n'y avait pas de demi-mesure.

« On croyait à l'époque que c'était en démolissant les vieux logements qu'on

ROLEX

CHÂTEAU D'IVOIRE
JOAILLIERS

2020 RUE DE LA MONTAGNE, MONTRÉAL: (514) 845-4651



1964



1970

PHOTO JEAN-YVES LÉTOURNEAU

↑ 1961, 1964, 1971, le Faubourg à m'lasse vu du ciel, avant, pendant et après, l'érection de la grande tour de Radio-Canada. SOURCE CENTRE D'HISTOIRE DE MONTRÉAL.



↑ Restaurant Chez Dionne, 200 rue de Montigny, coin de l'Hôtel-de-Ville, Red Light, 1957. PHOTO ARCHIVES DE LA VILLE DE MONTRÉAL

P.Q.

l'euphorie. On voulait que Montréal aille droit vers la modernité», explique Catherine Charlebois, qui a piloté le projet.

Malgré tout, c'est un sentiment de tristesse qui ressort de l'exposition. En donnant la parole à d'anciens résidents, *Quartiers disparus* raconte aussi – et surtout – les drames humains qui ont découlé de ces projets idéalistes, souvent lancés sans l'ombre d'une consultation publique.

« Personne, à l'époque, ne s'est questionné sur l'impact de ces projets sur l'écosystème urbain, explique Jean-François Leclerc. Quand un quartier est démoli, on ne pense pas à l'impact que ça peut avoir sur la psyché, la famille, l'identité. Certains ont été bien contents de partir, mais d'autres n'ont jamais fait leur deuil », résume Jean-François Leblanc.

Une cinquantaine de personnes ont été rencontrées pour l'exposition, y compris d'anciens décideurs du service d'urbanisme. Quant aux photos parfois troublantes, elles ont été fournies par les archives de la Ville. Certaines donnent froid dans le dos. On peut y voir des gens dans

leur appartement, à côté d'une grande pancarte portant le numéro du dossier de démolition de l'immeuble! D'autres clichés nous montrent des coins de rue qui n'existent carrément plus.

Sous la pression des groupes citoyens, environnementalistes et de défense du patrimoine, la Ville a progressivement modifié son approche. Elle s'est même dotée d'un plan d'urbanisme officiel en... 1992!

Mais dans un Montréal en travaux perpétuels, où l'on « conçoit », rénove et détruit parfois pour mieux reconstruire, *Quartiers disparus* suscite en effet la réflexion – quand ce n'est pas la perplexité.

À ce chapitre, l'exemple de Goose Village est frappant. Ce secteur du quartier populaire de Pointe-Saint-Charles avait été rasé pour faire place à l'Autostade. Or, l'Autostade a fini par être rasé à son tour. Et que reste-t-il aujourd'hui? Un stationnement et un Costco...

Quartiers disparus au Centre d'histoire de Montréal, du 15 juin 2011 au 25 mars 2012.

COMME UNE RUPTURE

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE

« C'était absolument sauvage, comme manière de faire. »

Plus d'un demi-siècle après les faits, Claude Brochu n'en revient toujours pas. En 1956, la Ville a demandé à sa famille de déménager parce que le quartier allait être détruit. Sa mère n'a eu aucun avis d'expropriation. Aucun dédommagement. Et n'a pas été relogée avant 1963.

« On a été errants pendant quelques années. Ils nous ont finalement relogés aux Habitations Jeanne-Mance, raconte l'homme de 70 ans. Mais quand ils ont vu qu'on avait un bon revenu, ils nous ont déplacés encore une fois... »

Claude Brochu a grandi au 1170, avenue de l'Hôtel-de-Ville, en plein cœur du mythique Red Light. La boulangerie Straham était juste en bas; le journal *La Patrie*, au coin de la rue. La voisine, une certaine « tante Marcelle », était tenancière de trois bordels où sa mère faisait les ménages. « Les prostituées, j'ai grandi dans leurs bras », raconte-t-il avec une pointe de nostalgie.

Mais la Ville trouvait le quartier trop louche. Et trop décrépit. Quand on l'a rasé, tout s'est arrêté. La communauté a éclaté, et les résidents se sont dispersés sans dire un mot. « Il y a eu une vraie rupture », raconte M. Brochu, qui avait 15 ans à l'époque.

On s'étonne aujourd'hui du fait que personne n'a protesté contre cette évacuation forcée. Mais les grands mouvements citoyens n'existaient pas encore. Et le « petit monde » du Red Light n'avait pas les outils pour résister.

« C'était un quartier ouvrier, des gens d'origine modeste qui n'avaient pas la sécurité sociale. Ils n'étaient pas au courant, poursuit Claude Brochu, en évoquant le fatalisme du prolétariat urbain. « Ils n'avaient tout simplement pas l'instinct de manifestation. »

Retraité après une carrière dans l'enseignement et le syndicalisme, Claude Brochu se dit toujours « révolté » par la façon dont Montréal a géré ce dossier. « On aurait pu le faire autrement, mais on a choisi la technique de la terre brûlée », déplore-t-il.

Au lieu de maisons centenaires, il y a maintenant un immeuble d'habitation moderne au 1170, avenue de l'Hôtel-de-Ville. Mais malgré les efforts de la Ville, le quartier n'a jamais complètement perdu son côté mal famé.

Claude Brochu, en revanche, y a perdu ses racines et les repères de sa jeunesse. « La maison n'est plus là, le parc n'est plus là, les commerces ne sont plus là, les amis ne sont plus là. Pour moi, c'est le vide total. C'est comme s'il n'y avait plus de prise sur la vie. »

modernité

créerait la ville moderne. C'était complètement faux, tranche l'homme de 79 ans. Et ça, c'était connu, parce que les Américains et les Européens avaient tenté cette expérience et avaient échoué. On a copié les Américains et ça donné les mêmes mauvais résultats.

Cinquante ans plus tard, M. Legault estime que ces trois opérations ont été désastreuses. Fonctionnaire responsable du dossier du Faubourg à m'lasse, il s'opposait à l'époque à la démolition. Il aurait préféré que les logements insalubres soient rénovés et que Radio-Canada s'installe au centre-ville. Mais, en haut lieu, on croyait que la démolition était l'unique solution.

« L'idée qui sous-tendait tout ce projet était que, si Radio-Canada allait là, on allait revitaliser la rue Sainte-Catherine Est, explique-t-il. C'est le contraire qui est arrivé. Il y avait 700 familles au Faubourg à m'lasse qui faisaient leurs achats rue Sainte-Catherine Est. Ces familles sont parties et ne sont jamais revenues. Cela a en quelque sorte accéléré le déclin de la rue. »

Il tire les mêmes conclusions de la démolition de Goose Village et d'une

partie du Red Light. « C'est bien évident que c'était une erreur. »

Selon Gérard Beudet, on avait alors une vision fonctionnaliste du centre-ville, qui devait contenir le moins de logements possible. « On le voit surtout dans certaines villes américaines où on a été beaucoup plus loin et où le centre n'a quasiment plus de fonction résidentielle. Nous avons été relativement épargnés à Montréal parce qu'on s'y est pris en retard. C'est un bien pour un mal, disons. »

Encore possible?

Comment expliquer ces erreurs? Un demi-siècle après les faits, il est facile de jeter la pierre, estime France Vanlaethem, professeure à l'École de design de l'Université du Québec à Montréal.

« C'étaient les idées de l'époque. On croyait alors en la modernité », rappelle-t-elle. Le concept de patrimoine urbain était alors inexistant au pays. « Ça a émergé au Québec dans les années 60, 70, justement en réaction à ces grandes opérations de revitalisation urbaine », relate M^{me} Vanlaethem.

Des mobilisations citoyennes ont fini par dompter le « bulldozer de la modernité ». La lutte en partie victo-

rieuse des résidents du quartier Milton Park, menacé de démolition, représente un tournant à Montréal au début des années 70.

Aujourd'hui, il semble inconcevable qu'un quartier soit entièrement détruit. « Dans nos sociétés, ce serait très difficile, croit Gérard Beudet. Le premier projet de Griffintown, qui visait une démolition quasi complète du secteur, a été fortement

combattu, notamment par des urbanistes qui disaient: « Ce n'est plus comme ça qu'on fait la ville. »

Selon lui, il est même à corriger les erreurs du passé. Dans le cas de Radio-Canada, par exemple, un projet résidentiel est envisagé pour utiliser de grands espaces laissés vacants. « Ça montre bien que 30, 40 ans après, on admet l'erreur. On sait qu'il faut corriger le tir. »



← Claude Brochu, avec son père et un ami de la famille, devant le 1170 Hôtel-de-Ville, vers 1945. PHOTO CLAUDE BROCHU

L'ÉVÉNEMENT

DÉCOUVRIR un nouveau sens



PRIX EMPLOYÉ

DU JAMAIS VU CHEZ NISSAN

JUSQU'À

8 000 \$*

DE RABAIS
SUR NOS MODÈLES LES PLUS EN DEMANDE

- Moteur à DACT de 2,5 l et 175 ch
- Climatisation avec microfiltre
- Clé intelligente de Nissan avec démarrage par bouton-poussoir



Berline Altima 3.5 SR illustrée

Berline
ALTIMA 2.5 S 2011

PRIX À L'ACHAT
~~25 708 \$[†]~~

RABAIS EMPLOYÉ
-5 454 \$

VOTRE PRIX EMPLOYÉ
20 254 \$[†]

Certains bonis offerts aux employés sont exclus.

CONSUMMATION/100 KM¹
EN VILLE 9,2 L SUR ROUTE 7,3 L

SENTRA

 2.0 2011

PRIX À L'ACHAT
~~16 880 \$[†]~~

RABAIS EMPLOYÉ
-3 337 \$

VOTRE PRIX EMPLOYÉ
13 543 \$[†]

Certains bonis offerts aux employés sont exclus.

CONSUMMATION/100 KM¹
EN VILLE 8,5 L SUR ROUTE 6,5 L

- Moteur à DACT de 2,0 l et 140 ch
- 6 coussins gonflables de série
- Sonorisation avec radio AM/FM, lecteur de CD et prise d'entrée audio auxiliaire



Sentra 2.0 SL illustrée

- Moteur à DACT de 1,8 l et 122 ch
- Espace arrière pour les jambes le plus généreux de sa catégorie²
- 6 coussins gonflables de série



Versa à hayon 1.8 SL illustrée

VERSA

 à hayon 1.8 S 2011

PRIX À L'ACHAT
~~15 960 \$[†]~~

RABAIS EMPLOYÉ
-3 217 \$

VOTRE PRIX EMPLOYÉ
12 743 \$[†]

Certains bonis offerts aux employés sont exclus.

CONSUMMATION/100 KM¹
EN VILLE 7,9 L SUR ROUTE 6,3 L

UN GRAND CHOIX DE MODÈLES EN STOCK

INNOVER POUR TOUS, C'EST LE GROS BON SENS

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE NISSAN DÉS AUJOURD'HUI POUR PROFITER DE VOTRE PRIX EMPLOYÉ. OUVERT JUSQU'À 21H LES SOIRS DE SEMAINE**



Tous les prix comprennent les frais de transport et de prélivraison, les taxes sur l'air climatisé (si applicable), les taxes sur les pneus, les rabais du fabricant et les contributions des concessionnaires. Offres disponibles seulement chez les concessionnaires participants. Taxes, immatriculation et assurance en sus. Les concessionnaires peuvent fixer leurs propres prix. Les modèles illustrés sont à titre indicatif seulement. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.
[†] Les « Prix Employé » Nissan s'appliquent au programme « A » habituellement offert aux employés Nissan, mais excluent les bonis ou autres offres spéciales dont les employés peuvent bénéficier de temps à autre. Ces offres sont en vigueur du 1^{er} au 30 juin, 2011 et peuvent faire l'objet de changements sans préavis. Les prix s'appliquent à l'achat ou à la location d'un des modèles 2011 neufs suivants : Versa à hayon, Sentra, Altima berline (à l'exception de la version hybride), Xterra, Frontier ou Titan. Le véhicule doit être vendu durant la période du programme. Le rabais employé sera déduit du prix négocié avant les taxes et peut être combiné à des taux subventionnés de financement à l'achat ou à la location. Prix à l'achat de 20 254 \$ (incluant 5 454 \$ en rabais employé) pour l'Altima 2.5 S 2011 (T4RG51 AA00), transmission manuelle / 29 658 \$ (incluant 8 000 \$ en rabais employé) pour l'Altima 3.5 SR 2011 telle qu'illustrée (T4SG11 FE00), transmission CVT / 13 543 \$ (incluant 3 337 \$ en rabais employé) pour la Sentra 2.0 2011 (C4LG51 AA00), transmission manuelle / 19 951 \$ (incluant 4 929 \$ en rabais employé) pour la Sentra 2.0 SL 2011 telle qu'illustrée (C4TG11 AA00), transmission CVT / 12 743 \$ (incluant 3 217 \$ en rabais employé) pour la Versa à hayon 1.8 S 2011 (B5BG51 AA00), transmission manuelle / 15 220 \$ (incluant 3 840 \$ en rabais employé) pour la Versa à hayon 1.8 SL 2011 telle qu'illustrée (B5RG51 AA00), transmission manuelle. Des offres de financement sont disponibles auprès de Nissan Canada Finance pour un temps limité et sont sujettes à l'approbation de crédit. * Le rabais employé de 8 000 \$ s'applique uniquement à l'Altima 3.5 SR 2011 (T4SG11 FE00) avec transmission CVT. ** Chez les concessionnaires participants. Les noms, logos, slogans, noms de produits et noms des caractéristiques de Nissan sont des marques de commerce utilisées sous licence ou appartenant à Nissan Motor Co. Ltd. ou à ses filiales nord-américaines. 1 La consommation de carburant réelle peut varier en fonction des conditions de conduite – à utiliser à des fins de comparaison seulement.

OPÉRATION POLICIÈRE MORTELLE

« Ça ne se peut pas... »

Serge Limoges s'apprête à porter son fils Patrick à son dernier repos

VINCENT GAUTHIER
LE NOUVELLISTE

TROIS-RIVIÈRES — « C'est comme un coup de masse dans le front. On survit, dans une affaire comme ça. On ne vit pas. »

Trois jours après la fusillade qui, en plein cœur de Montréal, a coûté la vie à son fils Patrick, Serge Limoges tente tant bien que mal de se préparer à lui faire ses adieux.

« Mon gars, il n'aurait pas fait de mal à une mouche. Il était un bon vivant, bon travailleur », dit-il, la voix nouée.

C'est alors qu'il se préparait à terminer son quart de travail dans la région métropolitaine que la vie de M. Limoges a basculé.

« Je l'ai appris par mon gars (Mathieu). Il m'a dit de m'en venir directement à l'hôpital. Il ne devait pas être loin de 17h. Ils ne m'ont pas tout annoncé au téléphone; ils m'ont dit de m'en venir à l'hôpital parce qu'il était arrivé quelque chose de grave et que Patrick était aux soins intensifs. En chemin, j'avais entendu aux nouvelles que Mario Hamel était mort et que le deuxième était aux soins intensifs, mais qu'il avait l'air de bien aller », raconte le père endeuillé, que *Le Nouvelliste* a joint par téléphone.

En route vers l'hôpital, M. Limoges a essayé en vain de ne pas imaginer trop de scénarios.

« Tu penses sans arrêt. On s' imagine bien des choses. On se dit que ce n'est peut-être pas si grave. Puis, quand ils m'ont dit que toute la famille était là, j'étais tout mêlé. J'avais comme un doute. Une balle dans la tête, ça ne pardonne pas », explique M. Limoges, qui a vu son fils pour la dernière fois à la fête des Mères.

Puis, lorsque l'inévitable et triste nouvelle a été confirmée, ce fut la consternation.

« On ne s' imagine pas que ces choses peuvent arriver dans notre vie... On pense tout le temps que ça arrive aux autres. Puis, quand ça t'arrive à toi, tu réalises que tu fais partie des autres », lance d'abord M. Limoges.

« Je ne le croyais pas. Je me disais: "Ça ne se peut pas... pas mon fils." J'étais enragé »,



Le père de Patrick Limoges, Serge Limoges, estime que son fils aurait pu échapper à la mort si le moindre détail dans le déroulement de sa journée avait été différent.

PHOTO SYLVAIN MAYER, LE NOUVELLISTE

enchaîne le père, tout en tentant de contenir ses émotions au bout du fil.

Innocente victime

Patrick Limoges a connu une brusque et terrible fin, le matin du 7 juin, alors qu'il se rendait tout bonnement à son travail de technicien en ventilation à l'hôpital Saint-Luc.

Vers 6 h 40, les agents du Service de police de la Ville de Montréal ont répondu à un appel: un homme, Mario Hamel, éventrait des sacs poubelles à l'aide d'un couteau et faisait du vandalisme.

Après avoir tenté de raisonner l'homme, les policiers ont tiré sur lui et l'ont atteint mortellement. Une balle aurait ricoché et atteint à la nuque Patrick Limoges, qui

se trouvait de l'autre côté de la rue.

Le père de la victime estime que son fils aurait pu échapper à la mort si le moindre détail dans le déroulement de sa journée avait été différent: « Il voya-

On pense tout le temps que ça arrive aux autres. Puis, quand ça t'arrive à toi, tu réalises que tu fais partie des autres. » — Serge Limoges, père de Patrick, tué mardi

geait en métro. Admettons qu'il aurait oublié ses clés ou quelque chose du genre. Un quart de seconde et ç'aurait pu changer les choses. Personne n'est à l'abri de ça. C'est très bête. »

Témoignages reconfortants

Au lendemain de la mort de son fils aîné, Serge Limoges s'est rendu sur les lieux de la tragédie en compagnie de ses deux autres enfants, Mathieu et Annick. La famille a ainsi pu recevoir

voiyait qu'ils avaient beaucoup de peine eux aussi », dit le père de Patrick.

En ce qui concerne le travail des policiers, M. Limoges préfère s'abstenir de tout commentaire pour l'instant afin de concentrer ses énergies sur les funérailles, prévues demain à Trois-Rivières.

« Notre priorité, c'est de l'enterrer, de faire notre deuil. Dimanche, ça va être très difficile. Ça va être nos adieux. C'est sûr qu'il va y avoir du monde de partout. J'ai un neveu qui vit au Manitoba et il m'a raconté que ça parlait de cette histoire jusque chez lui », a dit M. Limoges.

La célébration se déroulera au Complexe funéraire Julien Philibert, demain, à 15 h.



 **simons**

Une économie de 33%

LE COMPLET LAINE TROPICALE 199⁹⁵

Un prix Simons exceptionnel pour un complet d'été impeccable avec son tissage pure laine froide de texture légère, confortable qui conserve sa belle apparence. Style 2 boutons, revers à crans ouverts piqués effet main, fentes latérales. Pantalon droit sans plis. Gris Oxford, marine, noir. 36 à 48. Rég. 300.00 style 6200.

Une économie de 37%

LA CHEMISE MANCHES COURTES COULEURS TONIQUES 29⁹⁵

La manche courte est une forme clé dans les chemises classe affaires. Notre tissage fil à fil 60% coton 40% polyester s'entretient sans souci pour vous permettre de profiter pleinement de l'été. Coupe régulière, col en pointes évasées, une poche poitrine. Aqua, lime, lilas, orange, blanc. 14 1/2 à 18. Rég. 48.00 style 2011. Cravate vichy 39.95 style 1094.



achats
EN LIGNE
simons.ca

OPÉRATION POLICIÈRE MORTELLE

Le clochard et le flic



**YVES
BOISVERT**
CHRONIQUE

C'est un gars que j'ai connu il y a 20 ans, du temps qu'il roulait carrosse.

Il y a eu un divorce. Une interminable guerre en cour pour la garde de l'enfant. Des accusations. Un mois en prison. Plus de job. Plus rien.

Il est dans la rue. Des fois, on le trouve la nuit dans les recoins d'un édifice en réparation, ou dans un refuge, ou chez un ami.

Hier, il est allé marcher rue Saint-Denis, là où est mort « Mario », abattu par un policier sur lequel il fonçait avec son couteau.

Il voulait me dire: il n'y a pas une innocente victime et un suspect abattu, dans cette histoire. Il y a deux morts absurdes. Il y a un travailleur tué par une balle perdue et un homme malade qui n'aurait pas dû mourir comme ça.

« Je connaissais Mario depuis longtemps, sans le connaître vraiment; je viens d'apprendre qu'il s'appelait Mario Hamel. »

Il le croisait souvent dans son quartier. « Un gars

cool, super tranquille... Un peu moins ces dernières semaines. »

Il le croisait dans la rue. Au parc Émilie-Gamelin. Au métro Berri. Dans un café. Au McDo. Savez, ces visages sans nom qui nous quêtent quelques pièces? Il y avait Mario.

« Chaque fois, on se saluait. Des fois, un peu plus, comme pour demander: "Comment ça va? La santé? Que fais-tu ces temps-ci?" Et avant de continuer ma route, je lui donnais une petite tape sur l'épaule en lui disant: "Prends soin de toi." »

Il le savait « psychiatrisé » – on finit par savoir ces choses-là. C'était un gars sympathique qu'il aimait bien.

« Je vais marcher là où il a terminé sa route. Lui dire une dernière fois de prendre soin de lui. »

« Là où j'habite, j'ai pu voir en direct plusieurs interventions des policiers avec des personnes psychiatrisées ou intoxiquées par l'alcool ou la drogue. Dans au moins deux

cas, les personnes avaient une arme blanche. Aucune ne s'est terminée dans le sang, mais plusieurs avec une certaine violence.

« Chaque fois, les policiers procèdent rapidement de façon à se placer physiquement à l'intérieur de cette "zone mortelle", et souvent la provocation policière est au rendez-vous.

« Je veux dire que, s'ils ont tellement changé leurs méthodes, ça ne paraît pas tant que ça. Je ne les ai pas vus tellement négocier.

Ni la police ni personne ne devrait se satisfaire de la légalité des coups de feu pour classer ces morts au rayon des accidents regrettables.

« Et si ça dégénère au point où ils doivent sortir leur arme, ils seront justifiés de "tirer dans le milieu du corps", comme disait l'ancien policier Poëti l'autre jour à la télé. Tuer légalement.

« En tout cas, mourir sur le trottoir, quelle calamité! Je n'en reviens pas encore. Mario ne méritait pas ça! »

■ ■ ■

Quelques heures avant, je reçois un courriel d'un poli-

cier anonyme – je crois que c'est une policière, en fait.

Comment pouvez-vous juger? Que faites-vous de la violence des gens? Pensez-vous que les policiers ont un plaisir à utiliser leur arme à feu?

Nous, on se défend, on réagit, on neutralise, dit-elle. « On ne veut pas tuer! »

Vous dites que ça n'a pas de sens, monsieur le journaliste, mais c'est l'état de Mario Hamel qui n'avait pas sens: « Ce matin-là, il avait déraillé au point de devenir incontrô-

lè ou il faut utiliser une force létale... Mais ça, personne ne le souhaite! »

■ ■ ■

Bien sûr, personne souhaite « ça ». Je ne crois pas au policier *trigger happy*. Je suis convaincu que les policiers qui ont participé à cette opération sont tous traumatisés.

Il y aura une enquête policière, qui risque fort de dire que le policier a tiré pour se défendre, et légitimement, puisqu'il était l'objet d'une menace directe. La loi (à juste titre) prévoit l'emploi de la force par les policiers.

Il s'en trouvera pour dire que l'enquête n'a pas été indépendante.

Je répète que, quant à moi, c'est l'opération policière qui pose problème. Comment on en est arrivé à ce point mortel, où il n'y avait plus rien d'autre à faire que de tirer pour se défendre.

Ni la police ni personne ne devrait se satisfaire de la légalité des coups de feu pour classer ces morts au rayon des accidents regrettables.

C'est la source de ce tragique ratage qu'il faut trouver, pas sa légalité au regard du Code criminel.



Pour joindre notre chroniqueur: yboisvert@lapresse.ca

SAMEDI ET DIMANCHE
11 ET 12 JUIN

OBTENEZ
15%

DE VOTRE ACHAT DE
100\$ ET PLUS
EN CARTE-CADEAU



La modération
à bien meilleur goût.

Educ'Alcool

18+

Titulaires de permis, agences de la SAQ, comptoirs Vin en vrac, SAQ Dépôt et SAQ.COM exclus. L'offre Obtenez 15% de votre achat de 100\$ et plus en carte-cadeau est en vigueur les 11 et 12 juin 2011 seulement et s'applique uniquement aux produits offerts en succursale, à l'exception des cartes-cadeaux SAQ, des cartes de dégustation, des bons-cadeaux « Les Connaisseurs » et des produits commandés par l'entremise du service des commandes privées. Les cartes-cadeaux remises dans le cadre de cette promotion sont échangeables uniquement à compter du 14 juin 2011. Quantités limitées. Achats non cumulatifs. Aucune mise de côté n'est acceptée. 18 ans ou plus.

PRENEZ GOÛT
À NOS CONSEILS



La Ville et les policiers s'entendent

ANABELLE NICOU

La Ville de Montréal a annoncé hier être parvenue à une entente de principe avec la Fraternité des policiers concernant le renouvellement de l'entente collective de ses 4500 membres. Peu de détails ont filtré sur cette entente, qui doit être soumise au vote des membres de la Fraternité le 16 juin prochain.

« La Ville privilégie les ententes négociées plutôt qu'imposées. C'est l'approche que la Ville privilégie avec l'ensemble de ses employés », a fait savoir hier Jean Yves Hinse, directeur du capital humain de la Ville.

Après le renouvellement de la convention des cols bleus et une entente de principe trouvée cette semaine avec le syndicat des juristes, la Ville s'est dite heureuse de ce dénouement. La dernière convention collective des policiers, imposée par un arbitre, était échue depuis décembre 2010.

Vols d'iPhone: sept arrestations

ANABELLE NICOU

Avec le projet Saute-Mouton, le Service de police de la ville de Montréal (SPVM) espère mettre à mal le vol de téléphones portables et autres appareils électroniques dans le métro.

Une cinquantaine de policiers ont été déployés pour cette opération qui a mené à l'arrestation de sept personnes, dont six mineurs. L'enquête suit toujours son cours et d'autres arrestations pourraient avoir lieu.

Le SPVM a réagi à une vague de vols dans le métro. Près de 30 fois, ces vols ont eu lieu suivant le même modus operandi, selon la police. L'enquête leur a permis de procéder à une dizaine de perquisitions dans des résidences privées, mais aussi des écoles secondaires.

Pour éviter les vols, la police recommande aux passagers du métro de se servir discrètement de leur équipement dans le métro, et de ne pas hésiter à porter plainte.

OPÉRATION POLICIÈRE MORTELLE

La SQ a rencontré deux policiers

CAROLINE TOUZIN

Les enquêteurs de la Sûreté du Québec (SQ) chargés de faire la lumière sur l'intervention policière qui a fait deux morts mardi, au centre-ville de Montréal, ont commencé à interroger les policiers impliqués, a appris La Presse.

Les enquêteurs auraient obtenu une bonne collaboration de la part des policiers du SPVM. Le premier policier a été interrogé dans la matinée d'hier. Le second a été questionné en après-midi. Les deux autres policiers devraient se soumettre au même exercice dans les prochains jours.

Tremblay a plaidé hier pour une réforme du processus d'enquête. «Est-ce qu'il faut que ce soit toujours des policiers et des policières qui enquêtent sur des policiers et des policières? Nous considérons qu'il doit y avoir un autre processus que celui qui est en place. Toute la politique ministérielle doit être revue.»

Ce n'est pas la première fois que la Ville se penche sur la question. Au printemps 2010, en pleine enquête du coroner sur l'affaire Villanueva, le conseil municipal avait demandé au gouvernement, dans une proposition unanime, de se doter d'un bureau d'en-



En fermant de nouveau la rue Saint-Denis à la recherche d'indices, jeudi, les enquêteurs de la SQ ont pu confirmer leur thèse voulant que l'une des trois balles tirées aurait ricoché sur un objet pour atteindre mortellement Patrick Limoges.

La SQ a agi plus rapidement cette fois-ci que dans le cas de l'enquête sur la mort de Fredy Villanueva, tué par l'agent Jean-Loup Lapointe.

Par ailleurs, en fermant de nouveau la rue Saint-Denis à la recherche d'indices, jeudi, les enquêteurs de la SQ ont pu confirmer leur thèse voulant que l'une des trois balles tirées aurait ricoché sur un objet pour atteindre mortellement Patrick Limoges, 36 ans, qui s'en allait travailler à l'hôpital Saint-Luc.

L'intervention des agents visait à calmer Mario Hamel, 40 ans, un homme aux prises avec des problèmes de santé mentale qui était en crise. M. Hamel avait dans les mains un couteau dont il refusait de se défaire. Deux policiers ont fait feu, et M. Hamel a été tué.

La SQ a agi plus rapidement cette fois-ci que dans le cas de l'enquête sur la mort de Fredy Villanueva, tué par l'agent Jean-Loup Lapointe, de la police de Montréal, dans un parc de Montréal-Nord. Les enquêteurs de la SQ n'avaient d'ailleurs pas reçu une aussi bonne collaboration à l'époque, nous dit-on.

À ce moment-là, deux policiers de la SQ avaient brièvement rencontré l'agent Lapointe au bureau de son avocat, six jours après la mort du jeune homme de 18 ans, survenue le 9 août 2008. L'agent avait invoqué son droit au silence. Il avait remis une version écrite des faits un mois après l'événement.

Sa partenaire, Stéphanie Pilote, n'a quant à elle jamais été interrogée. Elle avait remis un rapport une semaine après le drame. Les deux policiers n'avaient pas été séparés après l'événement. Ils avaient rencontré un représentant syndical le soir même, sans la présence de la SQ.

Les jeunes témoins du drame, eux, avaient été «isolés» les uns des autres puis questionnés au poste de police dans les heures qui ont suivi. Ces révélations, faites à l'enquête publique du coroner sur la mort de Fredy Villanueva, en ont d'ailleurs choqué plusieurs et ont suscité un débat sur la transparence des enquêtes de la police sur la police.

S'exprimant pour la première fois sur la fusillade, Gérard

quête plutôt que de confier à la police les enquêtes sur la police. S'il juge les délais d'enquête «trop longs», le maire a toutefois refusé de blâmer les policiers. «Le travail des policiers est de plus en plus complexe», a-t-il dit.

- Avec la collaboration de Anabelle Nicoud et Charles Côté

«POLICIERS, PAS PSYCHIATRES», EN PAGE A35.

PHOTO SYLVAIN RYAN, COLLABORATION SPÉCIALE

PRÉCISION

VACANCES VOYAGE

Deux erreurs se sont glissées dans le cahier Vacances Voyage publié aujourd'hui. D'abord, en page 5, la photo publiée est bien celle d'un buste de Staline et non de Lénine. Ensuite, en page 11, l'adresse de la boutique Access aurait dû être la suivante : 550, rue Sherbrooke O.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	VOYAGE 16
Astrologie du jour	P. ANNONCES 17
Avis et encans	CV 10
Décès	P. ANNONCES 13 à 15
Emplois	CV 9
Forum	A34 et A35
Jardiner	MON TOIT 12
Loteries	A24
Monde	A28 à A33
Petites annonces	P. ANN. / AFFAIRES 4
Restaurants	GOURMAND 6
Sudoku	AFFAIRES 4
Trait d'union	P. ANNONCES 17
Vin	GOURMAND 4 et 5

Météo
Plutôt nuageux, avec averses isolées en matinée, maximum 19, minimum 15.
PETITES ANNONCES 11





MERRELL
PANTALON DÉTACHABLE CHARLOTTE (femme)
rég. : 89⁹⁹ **53⁹⁹**



50% DE RABAIS
SANDALE CHAMPLAIN
rég. : 59⁹⁹ **29⁹⁹**
Protex

40% DE RABAIS

SAIL
LA PLUS GRANDE DESTINATION PLEIN AIR

BELOEIL - BROSSARD - LAVAL - OTTAWA - QUÉBEC
Certaines conditions s'appliquent. Détails en magasin. En vigueur jusqu'au 12 juin 2011.

ACTUALITÉS

GRANDE CORVÉE DE NETTOYAGE EN MONTÉRÉGIE

2000 bénévoles sont attendus

ARIANE LACOURSIÈRE

SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU — Quatre-cents diables. Cinq-cents râteaux. Cinq mille trousseaux du parfait bénévole... La quantité de matériel nécessaire à la Grande Corvée, qui commence aujourd'hui à 7h30 dans une vingtaine de villes de la vallée du Richelieu, est impressionnante.

L'organisme SOS-Richelieu, qui organise l'opération, s'attend à recevoir 2000 bénévoles aujourd'hui et demain pour aider 3000 sinistrés à nettoyer les dégâts laissés par les inondations historiques qui ont frappé la région depuis la fin du mois d'avril.

On attend des gens de la grande région de Montréal, mais aussi de Québec, de Sherbrooke et du Bas-Saint-Laurent. L'opération sera encadrée de façon rigoureuse. Pour éviter la confusion, les personnes qui se présenteront dans les villes sinistrées pour aider mais qui ne seront pas préalablement inscrites auprès de SOS-Richelieu ne pourront prendre part à la Grande Corvée. « Nos bénévoles auront un brassard jaune », explique le président de SOS-Richelieu, Michel Fecteau.

La moitié des bénévoles travailleront dans les rues de Saint-Jean-sur-Richelieu. Les autres seront dispersés à Carignan, Venise-en-Québec, Clarenceville, Sainte-Anne-de-Sabrevois, Saint-Paul-de-l'Île-aux-Noix et Saint-Blaise. Certaines

municipalités comme Henryville, Noyan ou Lacolle sont encore trop inondées pour que les travaux de nettoyage puissent commencer, a expliqué M. Fecteau.

Les 400 militaires qui se trouvent toujours dans la région ne prendront pas part au nettoyage, car ils n'en ont pas le mandat. Ils assureront plutôt la sécurité des bénévoles. M. Fecteau refuse de blâmer l'armée. « Les militaires répondent à des commandes. Si on ne leur a pas demandé de nettoyer, ils ne pourront pas le faire même s'ils le veulent », a-t-il dit.

La quasi-totalité du matériel a été offerte gratuitement par des entreprises locales.

Le coordonnateur de l'Organisation de la sécurité civile, Guy Laroche, était incapable de dire, hier, jusqu'à quand les soldats resteront en Montérégie.

Les entreprises généreuses

Hier matin, une quarantaine de bénévoles s'activaient dans un entrepôt de Saint-Jean-sur-Richelieu. Un groupe de 10 personnes assemblaient des diables, qui permettront de transporter les 500 000 sacs de sable qu'il faut retirer des terrains. D'autres déballaient des râteaux.

La quasi-totalité du matériel a été offerte gratuitement par des entreprises locales.

« On a payé environ 5 % du stock. La générosité des commerçants est incroyable », souligne Stéphane Laroche, responsable de l'approvisionnement à SOS-Richelieu.

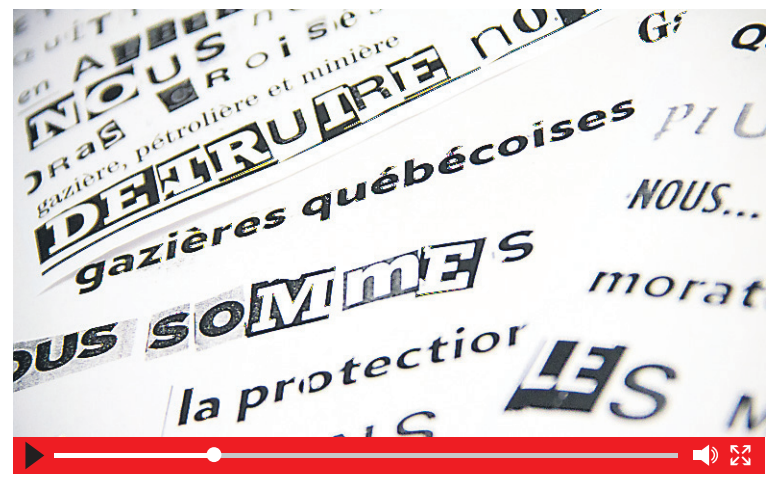
Par exemple, 4000 repas seront distribués gratuitement aux bénévoles et aux sinistrés chaque jour de corvée. « Une entreprise de Saint-Hyacinthe s'est fait donner les ingrédients par des fournisseurs. Par exemple, le pain a été fourni par Première Moisson, le fromage par Saputo... Les repas seront distribués par camion réfrigéré sur le terrain », a précisé Marie-Josée Denis, responsable de l'accueil des bénévoles à SOS-Richelieu.

Le niveau de la rivière Richelieu et du lac Champlain a continué de baisser, hier – on a enregistré une diminution de 2 à 5 cm. Mais les forts vents du sud attendus aujourd'hui pourraient freiner la baisse des eaux.

Même si la situation s'améliore, le niveau de l'eau est encore supérieur de 1 m à la moyenne de ce temps-ci de l'année. Selon la Sécurité civile, il s'écoulera donc encore plusieurs semaines avant le retour à la normale puisque l'eau baisse en moyenne de 4 cm par jour.

Deux autres journées de corvée sont prévues les 18 et 19 juin. Plus de 3000 bénévoles seront nécessaires pour répondre à la demande. « Il reste encore des places », dit M. Fecteau, qui ajoute que les personnes intéressées doivent s'inscrire au 1-855-325-9911.

NOTRE VIDÉO > UNE LETTRE MYSTÉRIEUSE



Sur cyberpresse.ca/menace

La lettre anonyme de la « milice québécoise pour la protection du territoire » dénonce le refus du gouvernement Charest de décréter un moratoire sur l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste.

Menaces contre l'industrie du gaz de schiste

« Nous allons imposer notre moratoire »

CHARLES CÔTÉ

Canular ou menace sérieuse? Une lettre anonyme visant l'industrie du gaz de schiste a été remise à *La Presse* hier. Le texte, découpé dans des titres de journaux, est signé « la milice québécoise pour la protection du territoire », un groupe inconnu jusqu'ici.

La lettre dénonce les « refus répétés du gouvernement Charest de décréter un moratoire immédiat sur l'exploration et l'exploitation du gaz de schiste ».

« Nous n'avons plus le choix, nous allons imposer notre moratoire et nous prendrons les moyens nécessaires pour le faire respecter », poursuivent les auteurs.

Ils préviennent que, à partir du 1^{er} juillet, « toute activité industrielle... aura des conséquences graves » comme la « destruction de sites ».

La lettre conseille aux travailleurs et aux dirigeants de « quitter le Québec » et précise que « leurs familles en Alberta seront ciblées ». Elle vise notamment certaines entreprises tant québécoises qu'albertaines ainsi que l'Association pétrolière et gazière du Québec (APGQ).

La police n'est au courant d'aucune autre lettre semblable. La Sûreté du Québec semble prendre la menace au sérieux et tente d'obtenir le document.

Aucun des groupes ou des entreprises visés par la lettre ne l'a reçue, selon les vérifications faites par *La Presse*.

« C'est la première fois qu'on voit quelque chose du genre, a dit à *La Presse* Stéphane Gosselin, de l'APGQ. On ne commentera pas la lettre. On poursuit le dialogue avec les élus, les citoyens et les gouvernements. »

Des services extra
+ un extra



Passez à des services exceptionnels
et obtenez un ENREGISTREUR HD GRATUIT*

- Un service télé offrant une qualité d'image HD spectaculaire et le meilleur enregistreur HD sur le marché
- Un service Internet avec des vitesses d'accès encore plus rapides et un Réseau à domicile sans fil inclus
- La téléphonie résidentielle la plus fiable

TÉLÉ INTERNET TÉLÉPHONIE
A PARTIR DE **58 57\$/MOIS***
Pour les 6 premiers mois.
Tous frais mensuels inclus.

Obtenez un enregistreur HD et un récepteur numérique gratuits jusqu'à 3 ans.
Visitez un magasin Bell ou La Source participant • 1 866 778-5529 • bell.ca/extra

la vie est **Bell**

L'offre prend fin le 10 juin 2011. Offert aux clients résidentiels du Québec là où l'accès et la visibilité directe le permettent. Modifiable sans préavis et ne peut être combinée avec aucune autre offre à moins d'indication contraire. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. (1) Location à 0\$ pour l'enregistreur HD et le récepteur numérique pendant 1, 2 ou 3 ans selon l'activation (et un abonnement continu) à 1, 2 ou 3 services admissibles de Bell. Les frais courants de location (maintenant 20,30\$/mois pour le récepteur enregistreur HD, 4,00\$/mois pour le récepteur numérique, FAPL inclus; sujet à changement) s'appliquent par la suite. (2) Basé sur une combinaison de fonctions, soit le saut avant de 30 secondes, le guide de programmation 9 jours, la capacité d'enregistrement extensible et la fonctionnalité d'enregistreur à distance. Équipement additionnel requis. (3) Basé sur un service continu en cas de panne de courant prolongée au domicile du client. (4) Réservé aux nouveaux clients qui s'abonnent au Forfait avec la Téléphonie résidentielle de départ (tarif mensuel de 21,95\$ moins le rabais du Forfait de 5\$, moins 5 \$ pour le mois 1 à 6, plus frais Touchtone 2,80\$, frais 911 de 0,17\$ et frais de service 0,40\$) et Internet Essentiel (tarif mensuel de 27,95\$ moins le rabais du Forfait de 5\$) et Bell Télé Satellite forfait La Base (tarif mensuel de 27\$ moins le rabais du Forfait de 10\$ plus les frais de service numérique de 3\$, plus des frais afin de financer la contribution de Bell au Fonds pour l'amélioration de la programmation locale (1,5%) créé par le CRTIC; voirbell.ca/FAPL). *Marque de commerce de La Source (Bell) Electronique Inc.

Offert dans les magasins Bell suivants:

ANJOU
Les Galeries d'Anjou
Les Galeries d'Anjou – kiosque

BELOIL
Mail Montenach

BLAINVILLE
Les Galeries de Blainville

BOISBRIAND
Faubourg Boisbriand

BOUCHERVILLE
1052, rue Liomet-Daunais

BROSSARD
Mail Champlain
Quartier DIX30

CHAMBLY
909, boul. Périgny
Promenades Drummondville

CHÂTEAUGUAY
Centre Régional Châteauguay

COATICOOK
Place J.R. Lefebvre

COWANSVILLE
Domaine du Parc

DELSON
5, route 132

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3352, boul. des Sources
3699, boul. St-Jean

DORION-VAUDREUIL
84, boul. Harwood

DORVAL
Les Jardins Dorval

DRUMMONDVILLE
2265, boul. St-Joseph

GATINEAU
1065, boul. de la Carrière
Promenades de l'Outouais

GRANBY
Galeries de Granby

HULL
Galeries de Hull

JOLIETTE
2, Place Bourget Sud
Les Galeries Joliette

LACHINE
2409, 46^e Avenue

LAFONTAINE
2121, boul. Labelle

LASALLE
7567, boul. Newman
Carrefour Angrignon
Carrefour Angrignon – kiosque

LAVAL
691, boul. Curé-Labelle
1655, boul. St-Martin Ouest
5330, boul. des Laurentides
Carrefour Laval
Carrefour Laval – kiosque

Centre commercial
Duvernay – kiosque

Centre Laval
Mégacentre Ste-Dorothee
Mégacentre Vimont Laval

LONGUEUIL
666, Place Trans-Canada
2771, boul. Jacques-Cartier Est
Place Longueuil

MAGOG
Galeries Orford

MONTRÉAL
892, rue Ste-Catherine Ouest
4359, rue St-Denis
8855, rue St-Jacques Ouest
8900, rue Lajeunesse
9280, boul. de l'Acadie
7452, boul. Maurice-Duplessis
Boul. Décarie (angle Jean-Talon)
Carrefour Industrielle Alliance
Centre Easton – kiosques

Centre Rockland
Faubourg Ste-Catherine
Place Alexis-Nihon

Place Dupuis
Place Versailles
Plaza Côte-des-Neiges
Promenades Cathédrale – kiosque

Tour Jean-Talon

(rez-de-chaussée)
MONTRÉAL-NORD
Centre Forest
Place Bourassa

MONT-TREMBLANT
517, rue de St-Jovite

PINCOURT
Faubourg de l'Île – kiosque

POINTE-AUX-TREMBLES
12530, rue Sherbrooke Est

POINTE-CLAIRE
Centre Fairview

REPENTIGNY
309, rue Notre-Dame
Les Galeries Rive-Nord

ROSEMÈRE
232, boul. Curé-Labelle
Place Rosemère

SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre commercial Valleyfield

SHAWINIGAN
Plaza de la Mauricie

SHERBROOKE
2700, rue King Ouest
4505, boul. Industriel
Carrefour de l'Estrie
Place Belvédère

SORÈL
Les Promenades de Sorèl

ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno

STE-AGATHE-DES-MONTS
80A, boul. Morin

ST-EUSTACHE
66, rue Dubois
Place St-Eustache

ST-HUBERT
3879, boul. Taschereau
5951, boul. Cousineau

ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe

ST-JEAN-SUR-LE-RICHELIEU
351, boul. du Séminaire Nord
Carrefour Richelieu

ST-JÉRÔME
Le Carrefour du Nord

ST-LAURENT
4232, rue Saré
La Place Vertu

ST-LÉONARD
4524, rue Jean-Talon Est
6050, boul. Métropolitain Est

ST-SAUVEUR-DES-MONTS
153, rue Principale

TERREBONNE
1729, chemin Gascon
Galeries Terrebonne

TROIS-RIVIÈRES
5691, boul. Jean-XXIII
Centre Les Rivières

VICTORAVILLE
567, boul. des Bois-Francis Sud
La Grande Place des Bois-Francis

Aussi disponible chez:

LA SOURCE

Après les BIXI, voici les Fruixi

Des étals de fruits et légumes roulants sillonneront Ville-Marie et le Plateau

CHARLES CÔTÉ

Il y avait des tomates, des concombres et aussi du jarret en étalage. La Ville de Montréal a lancé hier le Fruixi: six triporteurs qui vendront des fruits et légumes locaux dans les parcs de Ville-Marie et du Plateau-Mont-Royal à partir de la semaine prochaine.

Selon le maire de Montréal, Gérald Tremblay, il s'agit d'un «geste concret pour que les gens aient accès tout près de chez eux à des fruits et des légumes».

«Cela permettra de développer des valeurs communes et un sentiment d'appartenance

dans les parcs du quartier», a ajouté le maire.

Conçus et fabriqués au coût de 3500\$ chacun, les triporteurs peuvent transporter une charge de plus de 150 kg. Des vitesses démultipliées permettent de se hisser lentement en haut d'une côte, mais la manœuvre demeure délicate et exige un bon coup de pédale, a constaté *La Presse*.

Les Fruixi seront pilotés par des jeunes en réinsertion sociale.

L'initiative est financée par les arrondissements et par la CDEC (corporation de développement économique et communautaire). Elle



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Selon le maire Gérald Tremblay, qui a lancé l'initiative hier, il s'agit d'un «geste concret pour que les gens aient accès tout près de chez eux à des fruits et des légumes».

émane du Marché solidaire Frontenac, un marché public saisonnier qui en est à sa quatrième année.

Selon Guillaume Darnajou, concepteur du véhicule, les triporteurs permettront de livrer

«des aliments locaux dans les déserts alimentaires».

Une étude de marché réalisée par les promoteurs du projet montre que les résidents des secteurs visés seraient prêts à dépenser 15\$ par visite

pour acheter des fruits et des légumes frais.

La Direction de la santé publique de Montréal appuie le projet et déploiera des nutritionnistes aux points de vente pour conseiller les acheteurs.

DÉBUT DE LA SAISON DES FRAISES

La météo a été favorable aux producteurs

MARIE ALLARD

Le printemps pluvieux n'a pas nuï aux fraises du Québec, qui viennent d'arriver dans les étals. «La saison s'annonce bonne, contrairement à d'autres productions», a dit hier à *La Presse* Michel Sauriol, président de l'Association des producteurs de fraises et framboises du Québec (APFFQ).

Fait rare, le gel hivernal n'a presque pas endommagé les fraisiers, qui étaient protégés par une bonne couche de neige. Encore plus exceptionnel, aucun gel nocturne n'a compromis la période de floraison. «On a été gâtés, on a pu dormir toutes les nuits», se réjouit Louis Bélisle, de la ferme A. Bélisle et Fils, de Saint-Eustache. Quand le mercure chute, les 700 producteurs de fraises et framboises de la province limitent les dégâts en arrosant les plants, quitte à dormir moins.

Cerise (ou fraise) sur le gâteau, le beau temps des derniers jours a accéléré la croissance des fruits, que l'on commence à récolter. «Les fraises sont vraiment bonnes, a dit M. Bélisle. C'est peut-être parce que ça fait un an qu'on n'en a pas mangé, mais mon Dieu qu'elles ont du goût!» Seuls les plants sous bâche sont prêts. Ceux cultivés en plein champ le seront

dans une semaine, autour de Montréal.

Les fraises de Californie 40% moins chères

La fruiterie Val-Mont de Boucherville offre des fraises du Québec depuis jeudi. «On est très heureux, on les attendait avec impatience», a dit Martin Lafrance, directeur du commerce. Les fraises d'ici y sont actuellement vendues 3,99\$ la chopine... comparativement à 2,50\$ pour les californiennes. On prévoit toutefois réduire le prix des fraises québécoises la semaine prochaine.

Le malheur des consommateurs fait le bonheur des producteurs de fraises, qui se sont réjouis d'obtenir des prix intéressants en début de saison, alors que la demande était très forte, l'an dernier. Des prix qui se sont écroulés plus tard en juin, au plus fort des récoltes, rappelle M. Sauriol dans le site internet de l'APFFQ.

Les supermarchés et fruiteries «sont pro-achats québécois, ils sont de plus en plus soucieux de s'approvisionner en fraises du Québec, mais ça leur prend un approvisionnement régulier», a indiqué M. Sauriol. Pour la troisième année, les fraises d'ici sont marquées du logo «Les fraiches du Québec».

Bientôt une norme de qualité

Inspirée de la norme «Canada no 1», une norme de qualité Québec devrait faire son apparition en 2012. Elle garantira que toutes les fraises d'un contenant sont de calibre semblable et ont peu de défauts.

Depuis le 1^{er} mai, le taux de rémunération des cueilleurs de fraises est fixé à 0,75\$ le kilogramme au Québec, en hausse de 0,01\$. Ils peuvent aussi être payés à l'heure, au salaire minimum, qui est de 9,65\$.

Si l'on préfère cueillir ses fruits soi-même, il faudra attendre autour de la Saint-Jean-Baptiste, quand les champs seront pleins de fruits rouges. Pour trouver une ferme près de chez soi: www.lesfraichesduquebec.com.

CE NE SONT PAS DES BAGUES.

Ce sont vos conversations et son écoute. Les petits regards qui en disent long. Ce sont ses joues qui rougissent sous vos compliments. Ce ne sont pas des bagues. Ce sont les mots que vous cherchiez à lui dire.



BIRKS

CÉLÉBREZ LE MOMENT

BAGUE DE FIANÇAILLES DE LA COLLECTION BIRKS CARESSE^{MD}
EN OR BLANC 18 CARATS ORNÉS D'UN PAVÉ DE DIAMANTS, À PARTIR DE 2 975 \$;
JONC COORDONNÉ, À PARTIR DE 1 500 \$.

MONTREAL TORONTO CALGARY VANCOUVER MIAMI PALM BEACH ATLANTA

BIRKS.COM 1.800.682.2622

CHANEL
BOUTIQUE

Vous êtes cordialement invité
à vous joindre à nous pour la
VENTE
d'une sélection
de prêts-à-porter,
de chaussures et d'accessoires

Réduction à partir de 30%

du 11 juin 2011 au 26 juin 2011

Il nous fera plaisir de vous revoir
à la

Boutique Chanel
Holt Renfrew – 2^e étage
1300, rue Sherbrooke Ouest, Montréal
tél.: (514) 842-7318

ACTUALITÉS

Superprocès de 124 Hells Angels ou sympathisants

Le juge Brunton vise la « vitesse de croisière »

CAROLINE TOUZIN

Après avoir libéré 31 motards, le juge James Brunton souhaite maintenant que la Cour atteigne « une vitesse de croisière » afin que les 124 motards toujours accusés aient leur procès dans les meilleurs délais.

Un peu plus d'une semaine après la libération de 31 de leurs collègues, une cinquantaine de membres ou de sympathisants des sections de Sherbrooke et de Québec des Hells Angels étaient de retour au Centre judiciaire Gouin, hier, pour la première conférence préparatoire en vue des superprocès. Ils seront les premiers à être jugés.

Les membres des divisions Trois-Rivières, South et Montréal suivront, selon l'échéancier établi par le juge de la Cour supérieure.

« Ce procès a débuté aujourd'hui (hier). Déjà deux ans et deux mois ont passé depuis le début des procédures. La Cour désire atteindre une vitesse de croisière le plus

rapidement possible », a souligné le juge Brunton, qui présidera le procès des 29 Hells de Sherbrooke.

Tour à tour, hier, ces derniers se sont levés pour plaider non coupables des accusations de meurtre prémédité (22 chefs) et de complot pour meurtre

Six présumés meurtriers de la section de Sherbrooke et deux autres de Québec sont en liberté durant le processus judiciaire. Hier, à la fin de l'audience, certains ne se sont pas gênés pour faire de grands signes de salutation à leurs coaccusés assis dans le

de l'année 2012, a dit le magistrat.

Tel un professeur, le juge Brunton a donné à la Couronne une série de devoirs à remettre d'ici à la fin du mois d'août pour faciliter les procès. Il s'agit essentiellement de demandes liées à la façon dont la poursuite entend présenter sa preuve et de précisions sur la théorie de la cause.

De leur côté, les accusés ont un seul devoir pour l'instant : décider s'ils veulent être jugés devant jury ou devant un juge seul. Le magistrat les a toutefois avertis qu'un maximum de 36 accusés pourront être jugés dans le même procès.

Les Hells de Sherbrooke retourneront en cour le 19 septembre, alors que ceux de Québec comparaitront de nouveau le 12 septembre.

Rappelons que, le 31 mai dernier, le juge Brunton, de la Cour supérieure, a décidé de mettre fin au processus judiciaire entrepris contre 31 des 155 membres ou sympathisants des Hells Angels arrêtés

en avril 2009 dans le cadre de la plus vaste opération antimotards du Canada, mieux connue sous le nom d'opération SharQc.

Selon lui, ces motards, qui étaient accusés de trafic de drogue et de gangstérisme, risquaient d'être jugés dans des délais déraisonnables. La Couronne a porté cette décision en appel.

M^e La Leggia de retour au travail

Par ailleurs, le criminaliste montréalais Joseph La Leggia, qui avait été sauvagement battu à la mi-décembre devant son domicile, à Rivière-des-Prairies, a récemment repris le travail. Il était au centre judiciaire Gouin, hier, pour représenter le motard Gaétan David.

Il y a cinq mois, le criminaliste de 52 ans a eu le crâne et la mâchoire fracturés. Il doit d'ailleurs être opéré de nouveau à la mâchoire dans les prochains mois. Aucun suspect n'a encore été arrêté dans cette affaire.

(1 chef) qui pèsent sur eux.

Dans la salle voisine, leurs 22 camarades de Québec ont fait la même chose devant le juge Martin Vaclair. Ce seul exercice a duré près d'une heure, ce qui donne une idée de l'ampleur du dossier.

Ils sont soupçonnés d'avoir commis 22 meurtres entre 1996 et 2001, dans une guerre destinée à monopoliser le trafic de drogue.

box derrière une grande vitre sécurisée.

Janvier 2012?

Le juge Brunton a laissé entendre que les premiers superprocès pourraient commencer en janvier 2012. Il a insisté pour que les accusés qui ne sont pas représentés par avocat s'en trouvent un. Cela nécessitera « une très grande implication » de la part des avocats au début

Le service télé
le plus spectaculaire.
Seulement 9,95 \$ par mois.



Passez à Bell Télé Fibe^{MC}, le plus récent et impressionnant des services télé au pays, offert grâce à notre nouveau réseau de fibre optique.

- Une qualité d'image HD absolument exceptionnelle
- Un enregistreur Partout chez vous
- Des films et des émissions populaires Sur demande

Disponible dans un nombre croissant de quartiers de Montréal.

BELL TÉLÉ FIBÉ A PARTIR DE 9,95 \$/MOIS¹ pour 12 mois ENREGISTREUR PARTOUT CHEZ VOUS GRATUIT² jusqu'à trois ans²

Avec un forfait télé, Internet et téléphonie. Tous frais mensuels inclus.

Visitez un magasin Bell ou La Source participant • 1 866 210-7060 • bell.ca/telespectaculaire

Offert dans les magasins Bell suivants:

ANJOU
Les Galeries d'Anjou
Les Galeries d'Anjou - kiosque

BROSSARD
Mail Champlain
Quartier DIX30

DOLLARD-DES-ORMEAUX
3352, boul. des Sources
3699, boul. St-Jean

LASALLE
7587, boul. Newman
Carrefour Angrignon
Carrefour Angrignon - kiosque
Place Lasalle

LAVAL
1655, boul. St-Martin Ouest
Carrefour Laval
Carrefour Laval - kiosque
Centre commercial Duvernay - kiosque
Centre Laval

LONGUEUIL
Place Longueuil

MONTRÉAL
892, rue Ste-Catherine Ouest
4399, rue St-Denis
6855, rue St-Jacques Ouest
9280, boul. de l'Acadie
7452, boul. Maurice-Duplessis
Boul. Décarie (angle Jean-Talon)
Carrefour Industrielle Alliance
Centre Eaton - kiosques
Centre Rockland
Faubourg Ste-Catherine
Mail Cavendish
Place Alexis-Nihon
Place Dupuis
Place Versailles
Plaza Côte-des-Neiges
Promenades Cathédrale - kiosque
Tour Jean-Talon (rez-de-chaussée)

MONTRÉAL-NORD
Centre Forest
Place Bourassa

POINTE-AUX-TREMBLES
12530, rue Sherbrooke Est

POINTE-CLAIRE
Centre Fairview
Centre Fairview - kiosque

REPENTIGNY
Les Galeries Rive-Nord

ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno

ST-LAURENT
La Place Vertu

ST-LÉONARD
4524, rue Jean-Talon Est
6050, boul. Métropolitain Est

Aussi disponible chez:



Le vieux stéréo



STÉPHANE LAPORTE
COLLABORATION SPÉCIALE
CHRONIQUE

C'est mon endroit préféré dans la maison. Au fond du salon, au bout du sofa vert de mon père, il y a un meuble magique. Un beau meuble en beau bois. Les grands appellent ça un stéréo. Il est défendu aux enfants de jouer avec. Ce qui le rend, bien sûr, encore plus attrayant.

Les portes ne sont pas faciles à ouvrir pour mes petites mains de gamin de 5 ans. Mais en tirant la langue très fort, j'y arrive. Voilà, c'est fait!

À droite, on voit comme une sorte de cadran. Quand on tourne le bouton, il s'allume. On voit des chiffres et on entend des sons. Quand on tourne l'autre bouton, une ligne se déplace vis-à-vis des chiffres et fait changer les sons. Des fois, on entend de la musique, des fois on entend des gens parler. C'est la radio.

À gauche, c'est encore plus merveilleux. C'est une table qui tourne. On met un disque dessus et, quand on appuie sur un bouton, un bras se lève, se pose sur le disque et fait jouer des chansons.

En dessous du tourne-disque, il y a tous les albums de mes parents. Je n'ai pas le droit d'y toucher. Mais j'y touche quand même. C'est plus fort que moi.

Ma mère est au sous-sol en train de faire du ménage. Elle doit croire que je joue dans ma chambre. J'ai le temps.

Je sors tous les disques de leur pochette et je les étale sur le plancher. Il y en a de très épais. Ce sont des 78-tours. Il faut bouger la petite manette

vers le haut pour les faire jouer. La table se met à tourner très vite, et on entend un monsieur chanter en anglais. C'est Bing Crosby. Ma mère l'aime bien. Moi, je ne comprends pas ce qu'il dit, alors je le laisse sur le

Je sors le disque de sa pochette, mais je ne le mets pas sur le plancher. Non, je le mets sur la table tournante. En faisant attention. Je bouge la manette vers le bas pour que ça tourne au rythme de 33-tours. Et j'appuie sur le bouton. L'aiguille sillonne le vinyle. Je mets le volume au plus bas pour que ma mère n'entende pas ma désobéissance. Et je colle mon oreille sur le haut-parleur. Le monsieur bien habillé se met à parler:

«Y a pas tellement longtemps/ Vous vous rappelez, au temps du guignol, de la dentelle?/

Dans la collection de mes parents, c'est le seul 33-tours d'un artiste canadien-français. Il y a bien deux 45-tours de Félix Leclerc: *Bozo et Moi, mes souliers*. Mais les 45-tours sont difficiles à faire jouer. Il faut ajouter un machin au milieu, sinon le disque tourne tout croche. Et puis les 45-tours ne durent pas assez longtemps. Tandis que, sur un 33-tours, il y a plein de chansons à écouter avant de devoir le retourner.

Après *Les vieux pianos*, c'est *Le rendez-vous*, puis *Emmène-moi au bout du monde...* J'ai le

«Sur un cheval blanc, je t'emmènerai»...

C'est à cause de cette chanson que je me fais toujours repérer. Elle joue plus fort que les autres. Ma mère arrive dans le salon:

«Stéphane, t'as pas encore sorti tous les disques de leur pochette? Tu vas les briser! Pis le stéréo, c'est pas un jouet! C'est pour les adultes. Vas-tu finir par comprendre? Va-t'en en punition dans ta chambre, tout de suite!

Penaud, le cou brisé, je marche jusqu'au fond de la maison. Puis je m'étends sur mon lit, en serrant ma doudou dans mes bras.

Ma mère ramasse les disques et les replace dans le meuble. Mais elle n'entend pas la musique. Au contraire, elle monte le son. Ma mère aussi aime Claude Léveillée. Ma mère aussi a souvent le goût de s'enrouler dans un peu de tristesse.

Pendant que je purge ma punition, j'entends *Chanson vieillotte*, *Arthur*, *Les après-midi d'hier...*

Et ma punition devient une récompense qui prolonge le plaisir d'être triste.

Dès mon plus jeune âge, Claude Léveillée m'aura appris à être triste. C'est important de savoir être triste. On l'est si souvent dans la vie. Il faut comprendre que la tristesse n'est pas méchante. Qu'elle est aidante. Que c'est à ses côtés qu'on finit par trouver ce qui nous manque.

Merci, monsieur Léveillée! Votre absence me rend triste. Mais grâce à votre musique, je sais que, pour grandir, un cœur a besoin d'être triste. Un cœur a besoin des absents. Un cœur a besoin de vous.



Dès mon plus jeune âge, Claude Léveillée m'aura appris à être triste. C'est important de savoir être triste. On l'est si souvent dans la vie. Il faut comprendre que la tristesse n'est pas méchante. Qu'elle est aidante. Que c'est à ses côtés qu'on finit par trouver ce qui nous manque.

PHOTO BERNARD BRAULT, ARCHIVES LA PRESSE

plancher, avec Tommy Dorsey et Frank Sinatra.

Mon album préféré a une pochette noire. Il y a dessus la photo d'un monsieur habillé en automne. Il porte une chemise, une cravate, un veston, un foulard et un manteau. Derrière lui, il y a comme une roche. Et au-dessus de la photo, il y a son nom écrit en lettres attachées. Pas facile à lire, mais en tirant la langue très fort, j'y arrive aussi. Son nom, c'est Claude Léveillée.

On se saoulait le dedans de pathétique/C'était la belle époque du piano nostalgique»...

Puis il se met à chanter: «Adieu rengaines qui nous suivaient la semaine/Et savaient nous réjouir quand nous vivions le pire»...

Je ne comprends pas tous les mots. Pathétique, rengaine, c'est pas évident. Mais je comprends l'histoire. Parce qu'il la raconte dans ma langue, avec mon accent. Parce que c'est pour moi qu'il chante.

temps de devenir triste. Oui, triste. C'est ce que cet album m'apprend, la tristesse. C'est un sentiment doux, la tristesse. Doux comme ma doudou, que je n'ai plus le droit de traîner partout. Quand j'écoute Claude Léveillée, ça me fait le même effet. La tristesse me calme, m'apaise, me berce. Beaucoup mieux que la joie. Claude Léveillée est un bonheur triste. Qui réveille le passé qu'on a en soi. Même à 5 ans, le passé est déjà grand.

Consultez mon blogue sur blogues.cyberpresse.ca/laporte/

Toujours l'impasse à Postes Canada

ANABELLE NICOU

Les grèves tournantes des employés de Postes Canada se poursuivront au cours du week-end à Red Deer, en Alberta. En dépit de l'appel à la bonne volonté et à la reprise des négociations lancé hier par la ministre du Travail Lisa Raitt, le conflit reste dans l'impasse.

Hier, le Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP) a accepté de suspendre les grèves tournantes entamées il y a 8 jours dans 13 villes du pays, à condition que la convention collective s'applique à nouveau: une proposition rejetée par Postes Canada en fin de journée. En 1991 pourtant, un rétablissement de la convention collective et une suspension de la grève avaient permis un retour à la négociation, rappelle le STTP.

«On a quand même une certaine ouverture pour arrêter les moyens de pression, mais on ne peut pas accepter que nos membres traversent les lignes de piquetage», déplore Alain Duguay, le président de la section locale Montréal et Rive-Sud du STTP. Des employés temporaires ont été appelés pour travailler mardi alors que des employés réguliers à temps plein ne travailleront pas. «On est dans une situation difficile à tenir. Essaie-t-on de nous pousser dans un entonnoir vers une loi spéciale?», s'interroge M. Duguay.

Selon plusieurs employés contactés par *La Presse*, Postes Canada retient, dans certaines de ses succursales, une partie du courrier. Mais Postes Canada réfute ces affirmations et soutient que les grèves tournantes sont responsables d'une baisse de son volume de courrier et de ses revenus.

Au arlement, le député néo-démocrate Yvon Godin, porte-parole en matière de travail, s'est vu refuser, à la dernière minute, l'accès à deux centres de tri à Montréal et à Laval. «Est-ce que Postes Canada à quelque chose à cacher?», a-t-il demandé en Chambre.

Postes Canada a demandé hier, dans un communiqué, au syndicat d'accepter son offre «juste et généreuse».

5 Séances SUPER ENCAN
www.empireauctions.com

Robert Pilot, Serge Brunoni, Stanley Cosgrove, 4,62 cts Rubis, 1,89 et Diamant

L'encan le plus important de l'année à Montréal!

Vente aux enchères:
Dim. 12 juin, dès 13 h
Lundi 13 juin, dès 19 h
Mardi 14 juin, dès 19 h
Mercr. 15 juin, dès 19 h
Jeudi 16 juin, dès 19 h

Exposition:
Les sam. et dim. 11 et 12 juin, de 10 h à 17 h

Superbes meubles
VISA, Interac, AMERICAN EXPRESS, MasterCard

5500, rue Paré, Mtl 514 737-6586

MEUBLES DE JARDIN

TECK Design

Pour une 10^e année

Qualité Prix

MÉGA VENTE

LES SERRES SYLVAIN CLÉROUX
1570, rue Principale,
Ste-Dorothée, Laval
(450) 627-2471

LIVRAISON DISPONIBLE
RENCONTREZ NOS SPÉCIALISTES
DU JEUDI AU LUNDI 9 H À 17 H
OU SUR RENDEZ-VOUS
514 802-8983

www.meubles-en-teck.ca

FÊTE DES PÈRES
19 juin 2011

Aquascutum
Barbour
Bogner
Boss Black
Boss Green
Brax
Bugatti
Burberry
Façonnable
Henri Lloyd
M.E.N.S.
Michael Kors
Paul & Shark
Polo Ralph Lauren
Robert Graham
Ted Baker
Tommy Bahama
Trussardi
Victorinox

TOUT POUR PAPA

BRAX été 2011

OGILVY monsieur

ESPACE HOMME AU 4^e
1307, rue Sainte-Catherine Ouest
514.845.4742
ogilvycanada.com

ACTUALITÉS

La A20 bloquée par un accident majeur



Un accident majeur impliquant trois camions à Dorval a entraîné la fermeture de l'autoroute 20 dans les deux directions pendant une partie de la journée d'hier. Vers 8 h 45, l'un des camions s'est retrouvé sur le côté et a perdu une partie de son carburant, ce qui a provoqué un début d'incendie. Les flammes ont toutefois été rapidement neutralisées. Les trois conducteurs ont été blessés légèrement. L'autoroute 20 en direction est est restée fermée à la sortie du boulevard Fénélon jusqu'à 16 h 45, au début de l'heure de pointe. « C'était l'événement de la journée », dit-on à Transports Québec.

PHOTOS SYLVAIN RYAN, COLLABORATION SPÉCIALE

— La Presse

L'Ontario crée un tribunal pour la violence familiale

LA PRESSE CANADIENNE

Un nouveau type de tribunal en Ontario visant à aider les familles aux prises avec la violence familiale doit renforcer l'uniformité des ordonnances judiciaires et aboutir à des règlements plus rapides et plus efficaces.

Le tribunal se spécialise dans la résolution des dossiers de droit pénal et de droits de la famille liés à une même famille.

Le projet pilote de tribunal intégré pour l'instruction des causes de violence familiale, lancé par la cour de justice de la province, entendait sa première cause hier à Toronto.

Cette cour, qui serait la première du genre au Canada, devrait accélérer les procédures tout en rendant les tribunaux moins conflictuels et moins coûteux pour les familles. Un même juge entendra désormais à la fois les dossiers en lien avec le droit pénal et ceux liés aux droits de la famille.

Jusqu'à maintenant, le système judiciaire prévoyait qu'une famille s'adresse à deux cours différentes lorsque, par exemple, l'une des parties est accusée de violence familiale tandis que l'autre tente d'obtenir une ordonnance de non-communication. Cela pouvait parfois résulter à des règlements contradictoires.



HONDA

Solide sur toute la ligne.



CR-V 2011

À partir de **0,9%** *

À la location et à l'achat



Odyssey LX 2011 En location

398\$[†] 48 mois
2 851 \$ comptant
Transport et préparation inclus




Pilot LX 2011 En location

488\$^{††} 48 mois
2 879 \$ comptant
Transport et préparation inclus

L'Association des concessionnaires Honda du Québec

hondaquebec.ca

* Le taux de financement de 0,9 % est disponible sur approbation de crédit pour tous les CR-V 2011 neufs pour une période allant jusqu'à 24 mois à la location et jusqu'à 36 mois à l'achat. Par exemple, un montant de 20 000 \$ à l'achat financé à 0,9 % sur 36 mois donne des mensualités de 563,30 \$, des frais de crédit de 278,80 \$, pour une obligation totale de 20 278,80 \$. Aucun acompte requis. L'offre de location-bail est faite par Services Financiers Honda Inc. (SFHI), sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur l'Odyssey LX 2011 neuve (modèle RP3R2BE). Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation de 1 599 \$ et taxe sur le climatiseur de 100 \$ inclus. Prix à l'achat pour ce véhicule : 32 680 \$. Transport et préparation et taxe sur climatiseur inclus. L'offre de location-bail est faite par Services Financiers Honda Inc. (SFHI), sur acceptation du crédit. Cette offre porte sur le Pilot LX 2011 neuve (modèle RP3R2BE). Franchise de kilométrage de 96 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation de 1 599 \$ et taxe sur le climatiseur de 100 \$ inclus. Prix à l'achat pour ce véhicule : 36 510 \$. Transport et préparation et taxe sur climatiseur inclus. Les taxes, droits, assurances et immatriculation sont en sus. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Offres valides uniquement pour les résidents du Québec chez les concessionnaires Honda du Québec participants. Offres à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire Honda pour plus de détails.

Desjardins &  agropur

Desjardins & Cie

Agropur fait confiance à Desjardins depuis près de 30 ans.

C'est tout Desjardins qui appuie les entreprises.

desjardins.com/entreprises



Desjardins

Coopérer pour créer l'avenir

MONTRÉAL PLUS

Deux rues, une révolution

Le maire du Plateau Mont-Royal, Luc Ferrandez, a voulu apaiser la circulation dans le quartier en inversant le sens unique de deux rues. Il a plutôt déclenché une guerre. Et il s'est fait copieusement engueuler par des citoyens enragés. Chronique d'une opération ratée.



MICHÈLE OUIMET

Il s'est fait traiter d'ayatollah, de roitelet, d'idéologue, de réactionnaire. Il est vanné, crevé, lessivé. Le maire du Plateau-Mont-Royal, Luc Ferrandez, en a vu de toutes les couleurs depuis qu'il dirige l'arrondissement le plus rebelle de Montréal.

Depuis trois semaines, il patage dans une crise. Une autre. Après le déneigement, les panneaux publicitaires et les parcomètres, il subit les foudres de ses électeurs parce qu'il a osé changer le sens des avenues Christophe-Colomb et Laurier. Il voulait apaiser la circulation; il a plutôt semé le chaos et provoqué une commotion.

Je l'ai rencontré cette semaine dans son bureau microscopique, au cœur de son arrondissement, que le Québec adore détester. Il avait le teint vert, les yeux cernés, les cheveux en bataille.

«Vous avez l'air fatigué, lui ai-je dit.

— Pff! Je suis fatigué à mort, a-t-il répondu. Ma femme est enceinte, elle va accoucher d'une journée à l'autre, elle n'arrête pas de bouger la nuit, je ne dors pas.»

L'image léchée du politicien? Très peu pour lui. Ferrandez est franc, direct. Oui, il est crevé, il l'admet sans détour. Il a 48 ans, sa femme 41, ils vont avoir leur premier enfant, il a le trac. Encore des nuits blanches. Au printemps, il a eu la mononucléose, et un léger problème cardiaque a fait son apparition. Trop de nuits blanches, croit-il. Il aurait dû tout arrêter pendant six mois, le temps de récupérer. Il n'a pris que deux semaines.

Et il a engraisé. Il déteste voir sa photo dans le journal. «C'est ce que je déteste le plus. Je me regarde et je me dis: "Câline, t'as grossi de 25 livres, mon cochon!"»

Il aimerait se balader en vélo au Vermont. Pédaler pour échapper au stress et perdre du poids. Mais il ne peut pas. Il doit gérer la nième crise qui secoue son arrondissement. Pas une crissette, mais une crise, une



Luc Ferrandez s'est fait élire en promettant de réduire la circulation automobile dans le Plateau-Mont-Royal.

PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

vraie de vraie. Une crise qu'il n'a pas vue venir.

■ ■ ■

Lorsqu'il a été élu maire, il a promis d'apaiser la circulation. Plus de 630 000 voitures empruntent tous les jours les rues du Plateau, soit quatre fois le trafic du pont Champlain; 85 % de ces autos sont en transit, c'est-à-dire qu'elles traversent l'arrondissement sans s'arrêter.

Le plan de Ferrandez comporte trois phases. À la mi-mai, il a mis en place la première phase, qui comprend, en gros, deux mesures: changer le sens de l'avenue Christophe-Colomb pour qu'elle ne serve plus

l'avenue Laurier congestionnée, la petite rue Chambord prise d'assaut et la rue De La Roche envahie par des conducteurs enragés, coincés dans des bouchons.

Ferrandez s'est retrouvé avec une révolution sur les bras. Pour deux rues. Le 31 mai, il a convoqué une réunion publique. Il s'est fait lyncher par 250 citoyens déchaînés.

«Des gens me hurlaient dessus, ils me postillonnaient à deux pouces du visage, je n'en revenais pas. Ils m'accusaient de détester les autos et de me foutre des gens pris dans les embouteillages. C'est complètement faux!»

Il admet ses erreurs. Oui, il a mal choisi son moment pour

tenue d'arrondissement et que Ferrandez était de bonne foi.

Oui, il a créé un bordel, mais il se défend en disant que la circulation n'est pas une science exacte, qu'il n'a pas pondé son plan sur le coin d'une table, qu'il a travaillé avec des ingénieurs pendant un an et que les effets pervers seront rapidement corrigés.

Les citoyens l'attendent au détour, le couteau entre les dents. Ferrandez a appris à la dure qu'on ne badine pas avec la tranquillité d'un quartier.

■ ■ ■

Sauf que le problème reste entier. Selon Ferrandez, «il y a 10 fois trop d'autos pour la

Il en reste deux. Va-t-il créer une commotion chaque fois qu'il change un sens unique?

Peut-être. Difficile d'alléger la circulation d'une rue sans créer d'effets pervers.

Tiendra-t-il le coup? Oui, jure-t-il, même si sa famille commence à en avoir assez de la politique. «Ils me disent: "Lâche la politique!" Mon père m'a appelé pour me dire que René Homier-Roy m'avait traité d'Espagnol. Je lui ai expliqué qu'il lisait un article.»

Cette semaine, la chef de l'opposition, Louise Harel, en a rajouté en traitant Ferrandez de baron local. Selon elle, un arrondissement ne peut pas régler la circulation de transit. La Ville doit adopter un plan directeur.

Ferrandez réplique, cinglant: «Ça fait 25 ans qu'on essaie d'avoir un plan directeur. Il ne se passe rien, ça ne marche pas. Au contraire, ça empire. S'il y a un arrondissement où on peut changer les choses, c'est au Plateau. C'est nous qui avons le moins de propriétaires de voiture, nous qui avons le plus d'autos en transit. Et les gens peuvent marcher jusqu'au centre-ville. Ce n'est pas à Rivière-des-Prairies qu'on va changer le monde, mais ici!»

Le maire Ferrandez a changé la vocation de deux rues et il a créé une révolution. Alors, changer le monde...

Normalement, 1000 voitures circulent dans une rue résidentielle. Dans le Plateau, les chiffres explosent: 11 000 autos par jour empruntent la rue De La Roche, 8000 l'avenue Christophe-Colomb.

d'autoroute aux automobilistes le matin, et réduire l'avenue Laurier à une voie vers l'est, entre le boulevard Saint-Laurent et la rue de Mentana. Le but: détourner la circulation vers les grandes artères, rue Saint-Denis et avenue Papineau.

Mais Ferrandez a oublié deux choses: le comportement imprévisible des automobilistes et les travaux qui bloquent la rue Saint-Urbain, une artère vitale où roulent 26 000 autos par jour. Il a créé le chaos:

déployer son plan. Les travaux rue Saint-Urbain? Il croyait que la Ville laisserait au moins une voie ouverte. Mais non, la rue a été complètement fermée et les autos se sont précipitées sur l'avenue Laurier.

«C'est comme un sabotage», dit Ferrandez.

Pourtant, il jure que la collaboration avec la Ville a été excellente. Le maire Gerald Tremblay l'a d'ailleurs défendu cette semaine en disant que la circulation était une compé-

capacité du système». Et ça continue d'augmenter. Chaque année, 45 000 nouvelles autos apparaissent dans la région de Montréal.

Normalement, 1000 voitures circulent dans une rue résidentielle. Dans le Plateau, les chiffres explosent: 11 000 autos par jour empruntent la rue De La Roche, 8000 l'avenue Christophe-Colomb.

Lorsque Ferrandez a été élu, en 2009, il a promis de régler le problème. La phase 1 a dérapé.

Pour joindre notre chroniqueuse: mouimet@lapresse.ca

SUPERBES MACHINES À PRIX INCROYABLES!

solde
bien corsé!

jura



IMPRESSA Z5
RÉG. : 3 300 \$
2699\$



IMPRESSA F9
RÉG. : 1 950 \$
1299\$



ENA 3
BLANC
RÉG. : 1 149 \$
999\$



IMPRESSA J5
BLANC
1699\$

DERRIÈRE TOUS LES GRANDS NOMS... UN SEUL NOM

FAITES VITE, LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES!

MONTRÉAL (KIRKLAND)
17 850 TRANSCANADIENNE
514.695.7211
1.866.695.7211

ST-HUBERT
2049 F.X. SABOURIN
450.462.7211
1.888.462.7211

ST-ROCH DE L'ACHIGAN
5 INDUSTRIELLE
450.588.7211
1.800.588.7202



Malgré tout le soin apporté à la préparation de cette annonce, des erreurs ont pu s'y glisser. Si nous en trouvons, elles seront indiquées dans nos magazines. Aucune autre promotion ne peut être combinée. Détails en magasins. Certains modèles ne sont présentés qu'à un seul de nos magasins. Tous droits réservés. Certains items peuvent avoir été vendus lors de la publication de cette annonce.



JCP Perreault

MEUBLES • ACCESSOIRES • MATELAS • ÉLECTROS

www.jcperreault.com

Vous pouvez compter sur nous. Au départ et à l'arrivée.

Air Canada s'engage à prendre soin de ses clients si une grève devait être déclenchée.

Chez Air Canada, nous voulons éviter cette grève et faisons tout en notre pouvoir pour conclure une entente avec les Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA), le syndicat représentant nos agents du service à la clientèle de centre d'appels et d'aéroport.

À quoi vous attendre dans l'éventualité d'une grève ?

Soyez assurés que nous continuerons de mener nos opérations selon les horaires habituels. Nous honorerons les réservations existantes et vous invitons à en effectuer de nouvelles en toute confiance. Nous mettons actuellement en place un plan de contingence afin de réduire au maximum les inconvénients d'une grève pour notre clientèle.

Utilisez nos outils libre-service

- ✓ Nos centres téléphoniques reçoivent un nombre anormalement élevé d'appels en ce moment. Pour éviter toute attente inutile, visitez **aircanada.com** ou communiquez avec votre agent de voyages afin de gérer ou d'effectuer vos réservations de vols.
- ✓ Nous vous invitons à effectuer l'enregistrement de vos vols 24 heures avant le départ, en ligne à **aircanada.com** ou sur votre appareil mobile à **mobile.aircanada.com**
- ✓ La mise à jour de vos vols est aussi disponible à **aircanada.com**

En attendant que les choses se règlent au sol, nos opérations continuent, comme d'habitude. Nous espérons avoir le plaisir de vous accueillir à bord bientôt.

Pour les toutes dernières informations, visitez **aircanada.com**

AIR CANADA 

ACTUALITÉS

La double vie de Kiko

Mécanicien le jour, animateur de radio le soir... et le jour aussi!

JEAN-CHRISTOPHE LAURENCE
MONTRÉAL PLURIEL

La mécanique mène à tout, même à la radio. Parlez-en à Kiko, le «garagiste à la voix d'or».

Dans la vraie vie, Francisco de Jesus, alias Kiko, possède un atelier de réparation et d'installation de silencieux dans le quartier industriel de Saint-Michel. L'endroit est toujours plein et, surtout, plus festif que la moyenne des établissements du genre. Pendant que les voitures se font réparer, des haut-parleurs crachent de la musique latine à tue-tête. Entre les affiches de palmiers, les drapeaux tropicaux, les trophées de baseball et les habituels calendriers de «pitounes», c'est à se demander si on est dans un dans un garage ou dans une succursale de la Salsathèque.

«J'ai toujours aimé travailler dans l'ambiance, c'est plus motivant pour tout le monde», explique le sympathique moustachu.

Mais ce Dominicain d'origine est loin de se limiter aux silencieux troués. Dans un autre monde, disons parallèle, Kiko est aussi l'un des animateurs les plus actifs et les plus populaires de la radio latino-américaine à Montréal. Il anime actuellement quatre émissions à trois stations différentes: les jeudi et vendredi soir à la radio multiculturelle CKIN-FM, tous les jours en début d'après-midi à la radio haïtienne CPAM et, enfin, sur son propre site internet, elkiko.com, qui diffuse 24 heures sur 24.

On peut se demander comment Kiko, 55 ans, arrive à concilier ces deux carrières a priori incompatibles. Mais cet infatigable travailleur a trouvé la solution: il a fait installer un studio juste au dessus de son garage! Entre deux soudures, il lui arrive régulièrement de

NOTRE VIDÉO > «LE GARAGISTE À LA VOIX D'OR»



Sur cyberpresse.ca/kiko

Francisco de Jesus, alias Kiko, est l'un des animateurs les plus actifs et les plus populaires de la radio latino-américaine à Montréal.

vention sur sa webradio. Idem pour son émission à la radio haïtienne, qu'il diffuse directement des «Studios Kiko Mufflers». Pendant qu'en bas, les silencieux pétaradent, Kiko fait tourner des salsas et des merengues endiablés.

Positif, positif, positif

Comment en est-il arrivé à cette double vie? Une suite de hasards. Comme

Francisco a appris la mécanique avant même de savoir lire et écrire. À 20 ans, il avait son garage dans la petite ville d'Higüey, dans l'est du pays. Mais quand il a appelé Radio Sol pour faire passer une annonce, le directeur de la station a aimé sa voix de baryton et lui a tout de suite proposé un micro. «J'ai essayé, j'ai trouvé ça intéressant, j'ai continué», résume-t-il.

La situation politique, en revanche, était beaucoup moins intéressante. En 1982, à l'âge de 27 ans, Kiko a déménagé ses pénates au Québec. «Disons que c'était un peu compliqué», dit-il en évoquant les longues années du régime Balaguer. «J'ai pensé qu'ailleurs, je pouvais trouver un meilleur avenir pour ma famille.»

Le «meilleur» n'est pas venu tout de suite. Kiko a travaillé dans la construction, la soudure, les manufactures et le monde agricole avant d'acheter son garage en 1996 et de revenir progressivement à la radio.

Il ne le dit pas comme ça, mais son expérience d'immigré l'a sans doute aidé à acquérir la pensée positive qu'il cultive aujourd'hui comme un mantra et qui est devenue sa marque de commerce. «On travaille trop. On pense que l'argent fait le bonheur. On laisse passer la vie, dit-il. Mais c'est un moment spécial que Dieu nous a donné. Il ne faut pas le gaspiller. Le plus important, c'est de rester positif, positif, positif.»

Son infaillible optimisme, qu'il saupoudre de rassurants conseils sur les difficultés de la vie, ont fait de lui une sorte de motivateur des ondes, un personnage clé dans la communauté latino-américaine et même chez les Haïtiens. On lui téléphone, on se confie, on lui demande quoi faire pour aller mieux.

Quant à sa voix de crooner et à ses propos ultra-romantiques, ils lui ont valu les appels de plus d'une femme. Un soir, une auditrice a même débarqué au studio de CKIN pour danser devant lui sur sa musique! «Ma femme a déjà été un peu jalouse. Mais on ne peut rien faire contre ça. Ça fait partie du métier. En fait, ça donne de l'énergie», dit-il, le plus sérieusement du monde.

Kiko sait qu'il est populaire et qu'il a beaucoup d'amis. Quand on le cuisine un peu, il avoue que la politique pourrait l'intéresser. «Si Dieu me le demande et que ça aide la communauté, je le ferai», dit-il. Mais ne lui demandez surtout pas de choisir entre les autos et les micros. Tant qu'il aura «l'énergie positive» de mener de front ses deux vies, la mécanique restera son gagne-pain et la radio, sa passion.

«J'ai des brûlures sur les bras. J'aime ça. J'aime travailler, lance-t-il en nous montrant ses cicatrices. Mais quand je suis au micro, c'est là que je me détends. C'est là que je suis relaxé...»

ÉCOUTER KIKO

> sur CKIN (106.3): *Romanticamente Kiko*, jeudi de 20h à 3h, et *De Fiesta con Kiko*, vendredi de 20h à 3h.
> sur CPAM (1610 AM): *Énergie positive*, du lundi au vendredi, de 12h30 à 14h30
> www.elkiko.com: tous les jours de 10h à 23h et en reprise.

JOURNÉE DE LA RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Faute d'avoir honoré ses dettes, le Festival de merengue ne reviendra pas cet été aux Week-ends du monde du parc Jean-Drapeau. En revanche, le parc accueille le 10 juillet la toute nouvelle Journée de la République dominicaine, animée par Kiko en personne. On y verra un certain nombre de vedettes comme le chanteur de merengue Mala Fe et le roi de la bachata Freddy Antony.

VACANCES AIR CANADA

Luxe EUROPÉEN

Obtenez gratuitement les transferts et l'accès au salon Feuilles d'érableSM avec les forfaits à destination de Paris et Londres!

<p>FRANCE Paris Best Western Mercedes 1739\$ Ch. double 3 et 4 août • 6 nuits Taxes et autres frais inclus</p> <p>Inclusions: vol aller-retour vers Paris, petit-déjeuner quotidien, croisière sur la Seine, visite des illuminations de Paris, souper sur les Champs-Élysées et excursion à vélo</p> <p>ROYAUME-UNI Londres Melia White House 2099\$ Ch. classique 1^{er}, 2 et 3 août • 6 nuits Taxes et autres frais inclus</p> <p>Inclusions: vol aller-retour vers Londres, petit-déjeuner quotidien, visite de la tour de Londres, visite d'une journée incluant le château de Leeds, la cathédrale de Cantorbéry et les falaises de Douvres, London Eye avec expérience au champagne</p>	<p>FORFAIT 2 VILLES ROMANTIQUES Barcelone et Madrid H10 Itaca Hotel 2129\$ Tryp Menfis 2129\$ 7 et 14 août • 6 nuits Taxes et autres frais inclus</p> <p>Inclusions: vol vers Barcelone, retour de Madrid, 3 nuits d'hébergement dans chaque ville, petit-déjeuner quotidien, soirée flamenco au Tablao Cordobes, transport ferroviaire de Barcelone à Madrid, visite panoramique de Madrid</p>
CARAÏBES ET MEXIQUE VOL, HÔTEL ET TRANSFERTS <i>économisez jusqu'à 500\$ par couple!</i> sur les complexes de luxe à travers les Caraïbes et le Mexique	
<p>EN VEDETTE MEXIQUE Cancun/Riviera Maya Grand Riviera Princess All Suites Resort and Spa 1129\$ Tout-Compris • Suite junior de luxe 12, 13 et 14 août • 1 sem. Taxes et autres frais inclus</p> <p>RÉPUBLIQUE DOMINICAINE Punta Cana Bavaro Princess All Suites Resort & Spa 1449\$ Tout-Compris • Suite 30 et 31 juil. • 1 sem. Taxes et autres frais inclus</p> <p>CUBA Holguin Playa Pesquero 1029\$ Tout-Compris • Ch. standard 2, 9 juil. et 20 août • 1 sem. Taxes et autres frais inclus 25 CUC payés localement</p> <p>CUBA Santa Clara Meliá Las Dunas 1069\$ Tout-Compris • Ch. standard 2 - 10 juil. • 1 sem. Taxes et autres frais inclus 25 CUC payés localement</p>	<p>MEXIQUE Cancun/Riviera Maya Moon Palace Golf & Spa Resort 1469\$ Tout-Compris Ch. de luxe vue sur le complexe 12, 13 et 14 août • 1 sem. Taxes et autres frais inclus SÉJOUR GRATUIT POUR LES ENFANTS!</p> <p>RÉPUBLIQUE DOMINICAINE Punta Cana Aventura Spa Palace 1479\$ Tout-Compris Ch. de luxe vue sur le complexe 12, 13 et 14 août • 1 sem. Taxes et autres frais inclus SÉJOUR GRATUIT POUR LES ENFANTS!</p> <p>JAMAÏQUE Gran Bahia Principe Jamaica 1279\$ Tout-Compris • Suite junior 2 et 9 juil. • 1 sem. Taxes et autres frais inclus</p> <p>RÉPUBLIQUE DOMINICAINE Punta Cana Gran Bahia Principe Ambar, Don Pablo collection 1399\$ Tout-Compris • Suite junior 16 et 17 juil. • 1 sem. • ADULTES SEULEMENT Taxes et autres frais inclus</p>

Visitez vacancesaircanada.com pour d'autres options de complexes de luxe

PRIVILÈGES
Présélection GRATUITE des sièges et primes exclusives

PALACE RESORTS
MEXIQUE RÉPUBLIQUE DOMINICAINE

Princess HOTELS/RESORTS

Envolez-vous avec style : choisissez le service en classe AffairesSM

vacancesaircanada.com

Composez sans frais le 1-866-529-2079 ou contactez votre agent de voyages

Tous les voyageurs, étrangers et cubains vivant à l'étranger, doivent détenir une assurance médicale valide lorsqu'ils se rendent à Cuba. Les prix de vente reflètent les réductions applicables, sont assujettis à modification sans préavis et ne peuvent être combinés à aucune autre offre ou promotion. Les prix sont en dollars canadiens, sont valables pour les réservations effectuées le 11 juin 2011, s'appliquent aux nouvelles réservations et ne s'appliquent pas aux réservations existantes. Les prix sont établis par personne, selon une occupation double et en fonction des vols en classe économique au départ de l'aéroport international Pierre-Elliott Trudeau de Montréal, à moins de mention contraire. Non remboursable. Sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. Ne s'applique pas aux réservations de groupe. De plus amples renseignements sont disponibles chez un agent de voyages. Vols opérés par Air Canada ou Air Canada Jazz. Pour connaître les modalités et conditions, consultez les brochures de Vacances Air Canada ou le site vacancesaircanada.com. Titulaire du permis du Québec n° 702566. *Les milles Aéroplan varient selon les points de départ et les destinations. Pour tous les détails, visitez www.vacancesaircanada.com. Pour connaître les modalités et conditions du programme Aéroplan, consultez le site www.aeroplan.com. SM Réservez avant le 20 juin 2011. Valable pour les séjours effectués entre le 1^{er} mars et le 31 décembre 2011. 1250 \$ par adulte. Ne s'applique pas à La Havane et à Mexico. S'applique aux adultes seulement. Visitez vacancesaircanada.com pour obtenir tous les détails. SM Réservez d'ici le 27 août 2011, pour des voyages effectués à partir du 1^{er} juin et se terminant au plus tard le 31 août 2011. S'applique aux enfants de 12 ans et moins qui partagent la chambre avec deux adultes payant le plein tarif. Séjour de 3 nuits au minimum requis. Visitez vacancesaircanada.com pour obtenir tous les détails. SM Aéroplan est une marque déposée d'Aéroplan Canada Inc. SM Vacances Air Canada est une marque déposée d'Air Canada, utilisée sous licence par la société en commandite Touram. Pour les plus récentes mises à jour, visitez vacancesaircanada.com.

Les prix n'incluent pas la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 3,50\$/1000\$.

Litige à l'Aéroport de Saint-Hubert

La direction perd une première bataille

MARTIN CROTEAU

Paralysée par une querelle interne depuis deux semaines, l'administration de l'Aéroport de Saint-Hubert pourra reprendre ses activités lundi. Mais la Cour supérieure lui a ordonné hier de mettre sur la glace une réforme qui a été vertement contestée par des entreprises d'aviation.

Les entreprises s'étaient adressées au tribunal pour obliger DASH-L, l'organisme à but non lucratif qui gère l'aéroport, à renoncer à une réforme administrative controversée. Il s'agit, selon elles, d'un stratagème pour les évincer de la direction de cette infrastructure névralgique de la Rive-Sud.

Elles allèguent aussi qu'il s'agit d'une tentative déguisée de la Ville de Longueuil de prendre le contrôle de l'aéroport.

La direction de DASH-L souhaite exclure les élus et les entrepreneurs de son conseil d'administration. Son projet vise aussi à modifier le règlement interne pour abolir le statut de «membre corporatif», qui confère une grande influence aux compagnies lors des assemblées annuelles de l'organisme.

La réforme a été proposée par l'un des cinq représentants de la Ville de Longueuil au conseil d'administration.

Furieuses, des entreprises ont demandé au tribunal de suspendre le conseil d'administration. Une rencontre qui devait avoir lieu fin mai a été reportée à lundi. Et l'assemblée annuelle des membres, prévue en juin, a été annulée.

La demande d'injonction a été débattue au palais de justice de Longueuil, hier. Et en soirée, le juge Lucie Fournier a tranché: le conseil pourra se réunir lundi, tel que prévu. Mais les entreprises pourraient subir un «pré-judice irréparable» si la réforme était adoptée. Elle ordonne donc qu'elle soit retirée de l'ordre du jour.

«Si on avait pu participer à l'élaboration d'une nouvelle gouvernance, on ne serait pas ici, a dénoncé la femme d'affaires Josée Prud'homme, qui siège au conseil de DASH-L. Mais tout se fait en catimini, sans qu'on soit mis au courant, et on se fait mettre devant un fait accompli.»

La direction de DASH-L se dit victime d'une «poursuite bâillon» et accuse les entreprises de vouloir déstabiliser l'organisme. Son avocat a plaidé que la requête est prématurée, d'autant plus que les entreprises auraient la chance de contester la réforme lors de l'assemblée annuelle des membres.

La cause sera entendue sur le fond dans les prochaines semaines.

Querelle de longue date

Des entreprises établies à l'aéroport de Saint-Hubert et DASH-L sont à cou-teaux tirés depuis des mois. La tension a monté d'un cran l'an dernier après que la direction eut adopté un règlement qui limite les heures de décollage et d'atterrissage des avions, dans la foulée de la controverse sur le bruit.

Des écoles de pilotage ont contesté cette mesure devant les tribunaux. L'affaire est toujours devant la Cour d'appel.

À VOS MARQUES

LES
SPORTS

Tous les jours dans **LA PRESSE**

Procès de Guy Turcotte

Les plaidoiries dès le 20 juin

CHRISTIANE DESJARDINS

Après huit semaines intenses, les parties ont déclaré leur preuve close, hier après-midi, au procès de Guy Turcotte, accusé du meurtre prémédité de ses deux enfants, Olivier, 5 ans, et Anne-Sophie, 3 ans.

La dernière portion de la preuve a été consacrée à ce qu'on a appelé le «cœur» du procès, c'est-à-dire les témoignages d'experts qui devaient se prononcer sur la responsabilité mentale de l'accusé au moment des crimes. Sans surprise, le résultat est partagé.

Les quatre psychiatres entendus s'accordent sur le diagnostic de trouble de l'adaptation avec anxiété et humeur dépressive. Mais ils ne s'entendent pas sur la responsabilité mentale de M. Turcotte. Évidemment, les psychiatres retenus par la défense, les D^{rs} Dominique Bourget et Roch-Hugo Bouchard, sont d'avis que, en raison de sa maladie mentale, M. Turcotte n'avait pas la capacité d'apprécier la nature et les conséquences de ses gestes quand il a poignardé ses enfants, le 20 février 2009. Le D^r Sylvain Faucher, retenu par la Couronne, arrive à la conclusion contraire. Selon lui, il était conscient de ses gestes et pouvait en apprécier la portée. C'est le jury qui devra trancher.

Il est à noter que l'un des psychiatres appelés à la barre cette semaine, le D^r Jacques Talbot, n'a pas eu à se prononcer sur la responsabilité criminelle de M. Turcotte, puisqu'il était son médecin traitant. La Couronne l'a fait témoigner en contre-preuve, pour montrer dans quel état d'esprit se trouvait M. Turcotte après les événements, alors qu'il était incarcéré à l'Institut Philippe-Pinel puis à l'établissement de détention de Rivière-des-Prairies.

Le D^r Talbot, psychiatre depuis 43 ans à l'Institut Philippe-Pinel, a vu M. Turcotte cinq jours après le drame, lorsqu'il l'a accueilli dans son établissement, le 26 février 2009. M. Turcotte arrivait de l'Institut Albert-Prévost après avoir transité par l'Hôtel-Dieu de Saint-Jérôme (où il travaillait lui-même comme cardiologue) et l'hôpital du Sacré-Cœur.

Lors de son arrivée à Philippe-Pinel, M. Turcotte était hautement suicidaire. Il a été placé sous étroite surveillance, dans une chambre où il était impossible de s'enlever la vie. Les employés devaient vérifier son état *de visu*, au moins aux 15 minutes.

Le D^r Talbot a noté que M. Turcotte était un individu «hyper-contrôlé», méticuleux, précis, avec des traits de personnalité obsessionnelle et narcissique, un net inconfort et une vulnérabilité devant ses faiblesses. Ses capacités intellectuelles et professionnelles étaient bonnes, mais il avait de la difficulté à gérer ses émotions et avait tendance à l'évitement. M. Turcotte a d'ailleurs confié au psychiatre Talbot qu'il était passé maître dans l'art de camoufler ses émotions.

M. Turcotte était grandement déprimé, il éprouvait de la colère liée à son passé et à l'infidélité de sa femme, mais pas de haine. Il a raconté que, lors de disputes avec son ex-femme, les conflits se résolvait en 15 minutes pour elle, alors que cela restait en lui pendant 3 jours. Il s'étonnait de cela. Selon le D^r Talbot, il avait beaucoup de peine et se demandait quoi faire avec cette souffrance. Il a tenté de se suicider une nouvelle fois en novembre 2009, alors qu'il était détenu à Rivière-des-Prairies. Il a avalé une soixantaine de comprimés qu'on lui avait distribués au fil du temps et qu'il avait conservés.

Dr Faucher

L'autre expert de la Couronne appelé en contre-preuve, le D^r Sylvain Faucher, qui conclut que Guy Turcotte savait ce qu'il faisait quand il a tué ses enfants, a été ardemment questionné par la défense au cours des trois derniers jours. M^e Pierre Poupart, avocat de l'accusé, a traqué un erreur dans son CV et détérioré des dossiers dans lesquels le D^r Faucher avait été appelé à se prononcer à titre d'expert. Le D^r Faucher s'est aussi fait

reprocher la manière dont il a évalué Guy Turcotte à l'établissement de Rivière-des-Prairies le 5 avril dernier. Il s'est servi du rapport de la

psychiatre Bourget, produit pour la défense, comme outil de travail.

«J'accepte votre reproche, a répondu le D^r Faucher.

— C'est une manière de dégoûpiller les questions, a rétorqué M^e Poupart.

— Vous me lancez des grenades!», a renchéri le D^r Faucher.

Les parties se reverront la semaine prochaine, sans le jury, pour une conférence pré-plaidoiries. Les jurés, eux, ont congé pour la semaine. Le juge les a informés qu'ils seront rémunérés quand même puisque leur travail n'est pas fini. Ils reviendront le 20 juin, pour les plaidoiries. Le juge donnera ses directives le 28 juin, après quoi les jurés commenceront leurs délibérations, du moins selon le plan établi hier.

Les meilleurs téléphones intelligents. Maintenant à partir de 0\$.

Passez au meilleur réseau dès aujourd'hui².



Téléphone intelligent Samsung Galaxy S^{MC} Vibrant^{MC} Android
 Contrat de 3 ans | Sans contrat
0\$ | **499⁹⁵\$**
 ÉCONOMISEZ 499,95 \$ avec un forfait voix et données de 50 \$



Téléphone intelligent HTC Incredible S^{MC} 4G Android
 Contrat de 3 ans | Sans contrat
0\$ | **499⁹⁵\$**
 ÉCONOMISEZ 499,95 \$ avec un forfait voix et données de 50 \$



MOTOROLA ATRIX^{MC} 4G Android
 Contrat de 3 ans | Sans contrat
24⁹⁵\$ | **599⁹⁵\$**
 ÉCONOMISEZ 575 \$ avec un forfait voix et données de 50 \$



Téléphone intelligent BlackBerry^{MD} Torch^{MC} 9800
 Contrat de 3 ans | Sans contrat
24⁹⁵\$ | **599⁹⁵\$**
 ÉCONOMISEZ 575 \$ avec un forfait voix et données de 50 \$

Offert dans les magasins Bell suivants:

- ANJOU
Les Galeries d'Anjou
Les Galeries d'Anjou - kiosque
- BELLEVILLE
Mail Montnach
- BLAINVILLE
Les Galeries de Blainville
- BOISBRIAND
Faubourg Boisbriand
- BOUCHERVILLE
1052, rue Lionel-Daunais
- BROSSARD
Mail Champlain
Quartier DIX30
- CHAMBLY
909, boul. Périgny
Centre Jacques Cartier
- CHÂTEAUGUAY
Centre Régional Châteauguay
- COATICOOK
Place J.R. Lefebvre
- COWANSVILLE
Domaine du Parc
- DELSON
5, route 132
- DOLLARD-DES-ORMEAUX
3352, boul. des Sources
3699, boul. St-Jean
- DORION-VAUDREUIL
84, boul. Harwood
- DORVAL
Les Jardins Dorval
- DRUMMONDVILLE
2265, boul. St-Joseph
Promenades Drummondville
- GATINEAU
1065, boul. de la Carrière
Promenades de l'Outaouais
- GRANBY
Galeries de Granby
- HULL
Galeries de Hull
- JOLIETTE
2, Place Bourget Sud
Les Galeries Joliette
- LACHINE
2485, 4^e Avenue
Galeries Lachine
- LAFONTAINE
2121, boul. Labelle
- LASALLE
7567, boul. Newman
Carrefour Angrignon
Carrefour Angrignon - kiosque
Place Lasalle
- LAVAL
891, boul. Curé-Labelle
1655, boul. St-Martin Ouest
5330, boul. des Laurentides
Carrefour Laval
Carrefour Laval - kiosque
Centre commercial Duvernay - kiosque
Centre Laval
Mégacentre Ste-Dorothée
Mégacentre Vimont Laval
- LANGUEUIL
666, Place Trans-Canada
2771, boul. Jacques-Cartier Est
Place Longueuil
- MAGOG
Galeries Orford
- MONTRÉAL
852, rue Ste-Catherine Ouest
4399, rue St-Denis
6825, rue St-Jacques Ouest
7452, boul. Maurice-Duplessis
9280, boul. de l'Acadie
Boul. Décarie (angle Jean-Talon)
Carrefour Industrielle Alliance
Cavendish Mall
Centre Eaton - kiosque
Centre Rockland
Faubourg Ste-Catherine
Place Alexis-Nihon
Place Dupuis
Place Versailles
Place Côte-des-Neiges
Promenades Cathédrale - kiosque
Tour Jean-Talon (rez-de-chaussée)
- MONTRÉAL-NORD
Centre Forest
Place Bourassa
- MONT-TREMBLANT
517, rue de St-Jovite
- PINCOURT
Faubourg de l'Île - kiosque
- POINTE-AUX-TREMBLES
12500, rue Sherbrooke Est
- POINTE-CLAIRE
Centre Fairview
- REPENTIGNY
309, rue Notre-Dame
Les Galeries Rive-Nord
- ROSEMÈRE
232, boul. Curé-Labelle
Place Rosemère
- SALABERRY-DE-VALLEYFIELD
Centre commercial Valleyfield
- SHAWINIGAN
Plaza de la Mauricie
- SHERBROOKE
2700, rue King Ouest
4505, boul. Industriel
Carrefour de l'Estrie
Place Belvédère
- SOREL
Les Promenades de Sorel
- ST-BRUNO-DE-MONTARVILLE
Les Promenades St-Bruno
- STE-AGATHE-DES-MONTS
80A, boul. Morin
- ST-EUSTACHE
66, rue Dubois
Place St-Eustache
- ST-HUBERT
3879, boul. Taschereau
5951, boul. Cousineau
- ST-HYACINTHE
Galeries St-Hyacinthe
- ST-JEAN-SUR-LE-RICHELIEU
391, boul. du Séminaire Nord
Carrefour Richelieu
- ST-JÉRÔME
Le Carrefour du Nord
- ST-LAURENT
4232, rue Seré
La Place Vertu
- ST-LÉONARD
4524, rue Jean-Talon Est
6050, boul. Métropolitain Est
- ST-SAUVEUR-DES-MONTS
153, rue Principale
- TERREBONNE
1729, chemin Gascon
Galeries Terrebonne
- TROIS-RIVIÈRES
5691, boul. Jean-XXIII
Centre Las Rivières
- VICTORIAVILLE
567, boul. des Bois-Francis Sud
La Grande Place des Bois-Francis

Offert chez les détaillants suivants:

L'offre prend fin le 30 juin 2011. Offert avec les appareils compatibles dans les zones de couverture de Bell Mobile. Des frais mensuels de 2\$ s'appliquent, à moins de s'inscrire à la facturation électronique sans facture papier. D'autres frais mensuels, tels que pour le service 9-1-1 (Québec: 0,40\$, Nouveau-Brunswick: 0,55\$, Nouvelle-Écosse: 0,45\$, I.-P.-E.: 0,50\$), s'appliquent. Frais uniques d'activation d'appareil (35\$) en sus. En cas de résiliation anticipée, des frais d'ajustement du prix s'appliquent; voir votre entente de service pour plus de détails. Prévus obligatoire de 30 jours en cas de résiliation, là où la loi ne l'interdit pas. Modifiable sans préavis et ne peut être combiné avec aucune autre offre. Taxes en sus. D'autres conditions s'appliquent. (1) Avec une nouvelle activation d'un contrat de 3 ans d'un forfait postpayé voix et données ou d'un forfait voix postpayé et d'une option de données d'une valeur min. totale de 50\$/mois (2) Avec des appareils compatibles. Basé sur une comparaison de réseaux nationaux: (a) le réseau le plus rapide, d'après des tests de vitesse moyenne en amont et en aval, dans les grands centres urbains à travers le Canada; (b) le réseau le plus vaste, d'après la superficie de la couverture, et (c) le moins d'échecs d'appels, d'après des tests incluant les échecs d'accès au réseau, les appels bloqués et les appels rompus dans les grands centres urbains à travers le Canada; le tout sur le réseau partagé HSPA+ accessible aux clients de Bell vs le réseau HSPA/HSPA+ de Rogers. Exclut la couverture HSPA et GSM/Edge de partenaires en itinérance dans certaines régions du Manitoba et de la Saskatchewan. La vitesse peut varier selon la topographie, les conditions environnementales, le type d'appareil et d'autres facteurs. HSPA+ n'est pas offert partout. Bell.ca/reseau. (3) Avec une nouvelle activation d'un contrat de 3 ans d'un forfait postpayé voix et données ou d'un forfait voix postpayé et d'une option de données d'une valeur min. totale de 50\$/mois. Le prix affiché comprend le rabais de 75\$ applicable en magasin. Le rabais s'applique au moment de l'achat en magasin sur le prix de l'appareil avant taxes. HTC, le logo et HTC Incredible S sont des marques de commerce de HTC Corporation. Samsung Galaxy S Vibrant est une marque de commerce de Samsung Electronics Co. Ltd. utilisée au Canada sous licence. MOTOROLA et le logo M stylisé sont des marques de commerce ou des marques déposées de Motorola Trademark Holdings, S.A.R.L. BlackBerry®, RIM®, Research In Motion® et les marques de commerce, noms et logos associés sont la propriété de Research In Motion Limited et sont des marques déposées aux États-Unis et dans d'autres pays. Android est une marque de commerce de Google Inc.

Visitez un magasin Bell.

la vie est **Bell**

BAL DE FIN D'ÉTUDES

LA GRANDE FÊTE DE LA PRINCESSE



PATRICK LAGACÉ
CHRONIQUE

Nous sommes en plein mois de juin, et quelque 78 000 élèves de cinquième secondaire sont dans un état d'esprit complètement frénétique. Oui, il y a le stress des examens de fin d'année. Mais il y a aussi ce rituel incontournable qui les galvanise: le bal de fin d'études.

Rite de passage: on sous-entend ainsi que le bal qui clôt le secondaire marque le passage de l'adolescence à la vie adulte. On me l'a répété cent fois pour ce dossier.

Je veux bien. Mais il y a une part considérable de bêtise et d'aveuglement dans ce cliché.

Le bal, c'est surtout une chose: la grande fête du clinquant, des paillettes et du paraître.

• • •

Depuis des mois, la pression de dépenser pour être beau, mais surtout pour être belle, est énorme dans les couloirs des écoles du Québec.

Prenez Geneviève Gaudet, 17 ans, présidente du conseil des élèves au collège Notre-Dame de Montréal. Son bal va lui coûter autour de 1000\$.

«La robe, que je fais venir de New York, coûte 450\$. Coiffure, maquillage, ongles: 200\$. Souliers: 150\$. Le billet, 105\$.»

O.K., je vous entends d'ici: le collègue Notre-Dame, c'est une école privée. Bien sûr. Mais au public, les goûts des jeunes filles ne sont pas plus modestes. Jean Léger enseigne depuis plus de 30 ans, dont 22 à la polyvalente Deux-Montagnes: «Les filles vont dépenser

entre 300\$ et 800\$ en vêtements pour le bal. Jusqu'à 1000\$.»

Ne nous racontons pas d'histoires: le bal de fin d'études coûte plus cher aux filles. «Quand on dit aux garçons combien on a dépensé, ils sont effarés», dit Abigaëlle Hardy, 17 ans, de l'école secondaire de Bromptonville, en Estrie.

Pour les garçons, la dépense est moins grande. Pas d'esthéticienne, pas de manucure, pas de teinture, pas de robe achetée chez BCBG. Pas de rêve de princesse.

Question à Gabriel Favreau, de l'école Curé-Antoine-Labelle, à Laval: «T'as hâte au bal, Gabriel?» Réponse: «J'ai hâte à l'après-bal!»

Jean Léger est tout aussi éberlué que moi devant ces sommes faramineuses. «Il y a 30 ans, dit-il, les bals avaient lieu dans le gymnase de l'école, pas dans un grand hôtel. Certains élèves portaient des vêtements chic dénichés au Village des valeurs.

– Comment font-ils pour payer tout ça, prof Léger?

– Ils travaillent!»

Où ils demandent aux parents de payer. On n'imagine pas l'angoisse qui ronge des milliers de parents dans les bungalows québécois, en ce mois de bals, déchirés qu'ils sont entre principes et portefeuille...

Madeleine Fex, mère de trois adolescentes à Saint-Augustin-des-Desmaures, m'a envoyé ces paroles magistrales: «Ça me brise le cœur de refuser à l'une de mes filles d'avoir l'air d'une princesse pour un bal dont elle rêve depuis des années, mais qui ne sera en fait qu'un mauvais show de télé-réalité, où chacun essaie de voir qui aura la plus belle tenue, quelle arrivée sera la plus remarquée. En oubliant d'avoir du fun...»

Mais, nuance Jean Léger, nombre de mères «poussent» leurs filles à

vivre pleinement ce grand «show de la princesse». Un autre prof, dans une autre école, m'a parlé de deux anciennes élèves – noms à l'appui – qui ont reçu de leur mère un cadeau très moderne pour marquer le bal: des implants mammaires...

Le paraître, c'est aussi l'«arrivée» au bal évoquée par M^{me} Fex. Toute l'école est là, ainsi que les parents, pour voir les princes et les princesses descendre de leurs carrosses. Dixit Geneviève Gaudet: «C'est super important.»

C'est aussi une course à l'originalité qui donne lieu à des scènes bizarres.

le monde. C'est notre dernière soirée ensemble, on a envie de laisser un bon souvenir aux autres...»

Petite pause dans mon cynisme pour évoquer Onia Bouchard. Le 22 avril, perchée sur les épaules d'un ami, elle est tombée au sol, un dimanche de tammam au mont Royal. Grave traumatisme crânien. Pas de cégep l'an prochain. Réadaptation.

Elle a eu peur de rater son bal, celui de l'école Georges-Vanier. «Parce que c'est la dernière fois que je vais voir tous mes amis.» Les médecins ont donné le feu vert: elle sera au bal le 22 juin.

«Une élève est arrivée en Cadillac blanche flanquée de quatre motos. Quand elle est sortie de l'auto, les motos ont fait un énorme show de boucane en faisant crisser leurs pneus. C'est en traversant ce nuage de fumée qu'elle est entrée au bal.»

Jean Léger: «Une élève est arrivée en Cadillac blanche flanquée de quatre motos. Quand elle est sortie de l'auto, les motos ont fait un énorme show de boucane en faisant crisser leurs pneus. C'est en traversant ce nuage de fumée qu'elle est entrée au bal.»

L'originalité, c'est se pointer dans un camion de pompiers loué, comme le feront Geneviève et cinq de ses amis. C'est louer – 3600\$ pour 12 heures – la Lincoln Navigator allongée d'Allanté Limousine. «Ce n'est que 450\$ par personne pour un groupe de huit», plaide Johnny Antonacci, le patron, pour qui le mois de juin est le meilleur de l'année.

Geneviève Gaudet, jeune fille brillante et posée, assume le côté pompeux du bal. «C'est une soirée superficielle. Je ne le suis pas, mais ce soir-là j'ai envie d'être remarquée, comme tout

La princesse Onia aura le coco rasé, gracieuseté de la chirurgie.

• • •

Rite de passage, le bal de fin de secondaire? Oui. Si vous croyez aux contes de fées, vous croirez peut-être qu'il marque le passage de l'adolescence à l'âge adulte...

J'y vois autre chose. Tout ce fric, tout ce clinquant, ces fringues hors de prix et surtout ce brûlant besoin d'épater: les ados cognent à la porte du paradis consumériste. Un monde où, demain, ils pourront acheter du bonheur, un paiement mensuel à la fois.

Ce soir, les petits Québécois iront au bal.

Demain, ils pourront avoir une VISA. Après-demain, ils seront mûrs pour aller se montrer rue Crescent, un week-end de Grand Prix de la Formule 1.

Le rêve de toutes les filles

J'ai acheté ma robe en août de l'an dernier, j'étais une des premières. En avril, j'ai fait faire les ajustements par la couturière. Il y a deux semaines, je suis allée chez la coiffeuse pour trouver la coiffure parfaite.

La semaine passée, j'ai fait mon essai de maquillage pour que ce soit à mon goût et que ça s'agence avec la couleur de ma robe. J'ai aussi pris rendez-vous pour les soins de manucure et de pédicure.

J'ai aussi des séances de bronzage, afin d'avoir un beau teint. Je sais que ce n'est pas bon pour la peau. Mais j'y vais seulement pour mon bal.

Mon cavalier est un de mes amis, on se connaît depuis le primaire. Ce n'est pas mon *chum*. Il va à la même école que moi. Lorsqu'il a dit oui, je lui ai apporté un échantillon de ma robe, pour que ça «matche» avec sa chemise ou sa cravate.

Notre gang, on a voulu louer une limousine, mais on s'y est pris trop tard. Nous allons arriver chacun de son côté. Je suis chanceuse, j'arrive dans la Lexus 2011 du conjoint de ma mère. L'arrivée au bal est très importante.

La robe m'a coûté 550\$. Les retouches, 60\$. Les accessoires: environ 180\$. La coiffeuse, avec les essais: 50\$. Maquillage, avec les essais: 40\$. L'esthéticienne: 100\$.

Le bal, c'est important, car il représente vraiment le passage vers une autre étape. C'est aussi le rêve de toutes les filles: on se fait bichonner, on se met belle, on s'amuse.

– Stéphanie Napky Couture, élève à l'école Thetford Mines.





Félix n'ira pas au bal

J'ai décidé de ne pas y aller. Embarquer dans la folie dépensière du bal de fin d'études ne me ressemble pas. Tout le processus est vide de sens. Le prix est assez élevé et je trouve absurde de payer pour voir des gens que je vois cinq jours par semaine.

Les gens parlent surtout du prix qu'ils ont payé pour leurs robes et tout ça, mais jamais du plaisir qu'ils vont avoir. Tout est affaire d'apparence. Si j'ai envie de voir des gens, je n'ai pas à aller dans

une soirée chic pour le faire. Quand on demande aux gens pourquoi ils y vont, ils répondent: «Ça va être drôle de voir tout le monde habillé chic.»

Aussi, mettre un tel accent sur les fins, ça fait mélodramatique et ça empêche d'aller de l'avant. La vie est impermanente, comme a dit le bouddha, alors pourquoi s'en faire avec les fins? Comment, Monsieur le journaliste? Vous me trouvez trop vieux pour mes 17 ans? Merci. C'est

une des raisons qui font que je ne vais pas à mon bal.

Je pense que je ne veux pas embarquer dans la consommation aveugle. Je ne ressens aucun besoin de dépenser pour marquer une période de ma vie.

Il y a aussi le fait que je ne me suis attaché à personne, ou presque. Même si ça avait été le cas, je ne serais pas embarqué dans tout ce cirque.

Comment, Monsieur le journaliste? Si je suis *reject*? Je suis au-dessus de

ça. Je parle à tout le monde. Je n'ai pas de problèmes sociaux. Je sais faire rire les gens dans les cours. Je suis dans ma bulle la plupart du temps. J'en sors quand je veux.

Je ne sais pas ce que je vais faire, le soir du bal. Je vais sûrement aller me promener à Montréal avec un ami pour observer la faune urbaine.

— Félix, élève d'une polyvalente de la Montérégie



POLITIQUE

Le PQ a gaspillé son avance

En six mois, l'échiquier politique québécois s'est métamorphosé



DENIS LESSARD
ANALYSE

QUÉBEC — Il y a six mois, Jean Charest avait l'air d'un chef condamné.

À la fin de la session, en décembre, malmené par les journalistes, il a reconnu que l'année avait été fort éprouvante. Son gouvernement était mal en point – deux ministres avaient dû démissionner – alors que des allégations de favoritisme planaient au-dessus de leur tête.

À l'Assemblée nationale, les libéraux avaient peine à se dépêtrer des allégations faites à la commission Bastarache sur la nomination des juges. On nageait dans les accusations de favoritisme dans l'attribution des permis de garderie. L'opposition associait sans hésiter les libéraux à la mafia et Jean Charest au «parrain» pendant que s'ajoutaient les noms à la pétition électronique qui réclamaient sa démission.

Il y a huit semaines, Pauline Marois régnait sans partage sur son parti. Avec 93 % d'appui au vote de confiance, au congrès de la mi-avril, elle semblait avoir coupé court définitivement aux sempiternelles querelles intestines du PQ. Depuis des semaines, chez les péquistes, on brandissait la preuve indubitable de l'unité retrouvée: les députés étaient unanimes derrière la chef péquiste.

L'étonnant réalignement des planètes, six mois plus tard,

En sursis il y a six mois, Jean Charest, aujourd'hui, plane littéralement. Le budget est passé sans encombre, sans mobilisation des étudiants, qui voient pourtant les droits de scolarité grimper rapidement. Les minières l'invitent à leurs annonces d'investissements, qu'il récupère méthodiquement comme autant de retombées de son Plan Nord. Aussi, dans son bilan d'hier, M. Charest a-t-il mis nettement plus de conviction quand il a promis d'être au prochain rendez-vous électoral.

Fin de régime

Bien sûr, les signes de fin de régime sont là, indubitables. Gérard Bibeau, le premier fonctionnaire, quittera bientôt son poste de secrétaire général du gouvernement. Olivier Marcil, un des responsables de la stratégie électorale de 2008, quitte aussi les officines politiques pour des cieux plus tranquilles. Même éphémère, la remontée du PLQ dans les intentions de vote, après la crise de la fin de semaine, parvient à faire oublier aux libéraux un taux de satisfaction anémique.

Les politiciens savent que leurs derniers gestes avant les ajournements de session pèsent lourd dans l'opinion publique. Autour du barbecue, cet été, les électeurs pourront se rappeler à satiété les démissions percutantes de Louise Beaudoin, Pierre Curzi, Lisette Lapointe et Jean-Martin Aussant. Une fois le sujet épuisé, ils pourront passer à l'opération ratée du PQ pour faire adopter un projet de loi privé destiné à donner le feu vert à la construction d'un amphithéâtre à Québec. Hier,



PHOTO CLÉMENT ALLARD, LA PRESSE CANADIENNE

À l'arrivée de la pause estivale, le Parti québécois se retrouve dans la tourmente, notamment après les démissions de Lisette Lapointe, Louise Beaudoin et Pierre Curzi (notre photo). Il y a six mois, les libéraux sortaient d'une session automnale, où leur chef Jean Charest avait été comparé au «parrain» de la mafia.

Apparence de conflit d'intérêt

Chez les péquistes, des députés s'interrogent; comment expliquer qu'on ait eu recours à l'évaluation du leader parlementaire Stéphane Bédard sur cette entente entre la Ville de Québec et Quebecor? Il aura été au cœur de cette stratégie, très risquée, du projet de loi privé. Or, le député de Chicoutimi est le frère d'Éric Bédard, avocat influent dans l'orbite de Pierre Karl Péladeau.

Un peu de prudence s'impose pour un parti qui attaque souvent sur des apparences de conflit d'intérêts et qui, sous le couvert de l'immunité parlementaire, lance quotidiennement en pâture des noms d'entrepreneurs sitôt qu'ils ont une consonance italienne.

Cet été, personne ne parlera d'élections hâtives. La garde rapprochée de Pauline Marois a alimenté les rumeurs dans les derniers jours, et des analystes y avaient fait écho. Mais Jean Charest a fait voler ce scénario en éclats hier. Les apparatchiks péquistes ne pourront plaider l'urgence d'un ralliement avant la bataille pour reconstituer l'unité derrière Pauline Marois.

M^{me} Marois aura tout l'été pour évaluer les dommages causés par le départ des quatre députés. Chacun pour des raisons différentes, ils représentaient un courant au PQ dont a cruellement besoin M^{me} Marois. Jonathan Valois, ancien président du PQ, aura beau soutenir qu'il s'agit de «gros ego», que Pierre Curzi, par exemple, avait

maintes fois menacé de claquer la porte, ces défections jettent une lumière crue sur la vulnérabilité de la chef péquiste.

Louise Beaudoin, revenue un peu par hasard, trouve bien longues les deux années qui la séparent encore de la fin de son mandat. Il n'y a jamais eu d'amour perdu entre elle et la chef péquiste: M^{me} Marois, comme ministre régionale, avait forcé la fusion de Saint-Bruno à Longueuil et voué du même coup M^{me} Beaudoin à la défaite dans Chambly en 2003. Il faut dire que, en 2001, bien qu'amie de longue date de M^{me} Marois, elle avait – étrangement, alors qu'elle se trouvait en France –, donné son appui à Bernard Landry dans une entrevue au quotidien *Le Monde*.

Pierre Curzi passait souvent pour une tête brûlée; sa fatwa envers Sir Paul McCartney, trop *british* à son goût, lors du 400^e anniversaire de Québec, avait fait sourciller. Le présumé complot du Canadien de Montréal contre les joueurs francophones avait renforcé cette impression. Mais l'ex-comédien restait tout de même une icône dans la députation péquiste et pour les jeunes militants attachés aux questions identitaires.

Pire encore, le départ de Lisette Lapointe, qui pourrait bien démissionner avant la fin de son mandat. Par-delà la députée de Crémazie, c'est tout l'ascendant de Jacques Parizeau, le fiduciaire de l'option indépendantiste, qui coupe les liens avec la chef péquiste.

La présence à Québec de l'ancien premier ministre, bien conscient de son effet, était une claire mise en garde à son ancienne attachée de presse – la première fonction qu'a occupée M^{me} Marois en politique.

Le départ du député de Nicolet, Jean-Martin Aussant, le plus vindicatif, le seul à réclamer la démission de M^{me} Marois, est un autre coup très dur. Il incarnait la relève souverainiste. Sans lui, l'entourage de la chef péquiste aurait plus facilement réduit à la perte d'une vieille garde grognonne la saignée de cette semaine.

Québec solidaire

Par leur seule présence, jour après jour, ces dissidents rappelleront que M^{me} Marois n'est pas parvenue à unir son parti. L'autre avenue, leur démission à titre de députés, aurait pu être pire: le PQ, en crise, risquerait de perdre ces circonscriptions. Dans une élection complémentaire, Crémazie pourrait redevenir libérale et, surtout, Rosemont risque de passer à Québec solidaire.

Amir Khadir, hier, a dû se défendre de s'être «éparpillé» dans bien des dossiers au cours des derniers mois. À lui seul, il a bloqué le projet d'amphithéâtre – qui, dans les coulisses, avait pourtant de nombreux adversaires, tant chez les libéraux que chez les péquistes.

«Je suis seul. Si nous étions 10, j'en ferais moins.» S'il continue à ce rythme, il aura bientôt des camarades.

Les politiciens savent que leurs derniers gestes avant les ajournements de session pèsent lourd dans l'opinion publique.

devrait imposer une bonne dose d'humilité à l'industrie, pourtant florissante, du commentaire politique. Elle était déjà mal en point ce printemps – personne, avant les sondages, n'avait vu la fulgurante montée du NPD dans la campagne fédérale.

Hier, dans son bilan de fin de session parlementaire, c'est M^{me} Marois qui s'est avouée «inquiète». Elle craint que la semaine de tourmente qu'a traversée son parti n'évacue de la mémoire collective les mois d'attaques incessantes sur l'intégrité du gouvernement Charest.

Jean Charest, goguenard, s'est moqué de la chef de l'opposition, la première de l'histoire à réclamer que le gouvernement recoure au bâillon!

M^{me} Marois avait tenu à ce que tous ses députés soient derrière elle en signe de ralliement, hier. À ses côtés, les plus jeunes élus, même Mathieu Traversy, député de Terrebonne, qu'elle avait tenté de faire battre à l'investiture. Seul absent, Stéphane Bédard, retenu par des obligations familiales, n'a par conséquent pas eu à défendre la stratégie péquiste sur le projet de loi 204.

L'étoffe d'un père

Apprendre à faire du vélo, à nouer votre cravate, à attraper un poisson. Quels que soient les moments privilégiés partagés avec votre père, le 19 juin éveillera des souvenirs. Et bien qu'un cadeau de la fête des Pères – ou une carte-cadeau Harry Rosen – puisse en dire long, un coup de fil, une visite ou un petit mot attentionné pour lui rappeler que vous pensez à lui constituera certainement le plus beau cadeau que vous puissiez lui offrir.



La fête des Pères, le 19 juin.

Vous trouverez le cadeau idéal en magasin ou en ligne à harryrosen.com.

HARRY ROSEN

Cliquez à [facebook/harryrosencanada](https://www.facebook.com/harryrosencanada)

MEUBLES DE JARDIN • SPAS • PISCINES
JUSQU'AU 19 JUIN

C'est la Fête!

**PROFITEZ
DE PRIX**

complètement fous!
Jusqu'à **50%** de rabais



WESTON

Ensemble en aluminium
avec coussins, 4 chaises
et 1 table 42 x 72 po

1 499⁰⁰
PRIX SUGG. 2 299⁰⁰

SAN ANDRES



Ensemble en aluminium
à bandoulière, 4 chaises et
1 table ronde 42 po

299⁰⁰
PRIX SUGG. 559⁰⁰

FLEUR DE LYS



Ensemble en aluminium et
rotin synthétique, 4 chaises
et 1 table 38 x 66 po

299⁰⁰
PRIX SUGG. 769⁰⁰

BRIDGEPORT



Ensemble en aluminium
à bandoulière, 4 chaises
et 1 table 38 x 66 po

399⁰⁰
PRIX SUGG. 689⁰⁰

LORRAINE



Ensemble en fonte
d'aluminium avec coussins
4 chaises et 1 table 48 po

799⁰⁰
PRIX SUGG. 1 399⁰⁰

PRESTIGE



Ensemble en fonte d'aluminium
à bandoulière, 4 chaises
et 1 table 42 x 72 po

999⁰⁰
PRIX SUGG. 2 299⁰⁰

BALANÇOIRE



Balancoire 3 places en acier
avec coussins

249⁰⁰
PRIX SUGG. 399⁰⁰

DIVAN-LIT REPOS



Structure en acier
et rotin synthétique
avec coussins et oreillers

499⁰⁰
PRIX SUGG. 899⁰⁰

BELLA



Chaise longue double en
aluminium et rotin synthétique
avec coussins et parasol

799⁰⁰
PRIX SUGG. 1 299⁰⁰

URBANIA

NOUVEAUTÉ SPA PORTATIF
InnovaSpa



81 x 71 x 34 po
PAYER & EMPORTER

2995⁰⁰
PRIX SUGG. 3995⁰⁰

ROYALE ETS

VIKING SPAS



31 jets en acier inoxydable
6 adultes
COUVERT
2 POMPES/CHUTE D'EAU
LUMIÈRES DEL/OZONATEUR

PLUS CADEAU SURPRISE
VALEUR DE 700⁰⁰
VOIR EN MAGASIN
3999⁰⁰
PRIX SUGG. 7999⁰⁰

LEGEND

VIKING SPAS



51 jets en acier inoxydable
6-7 adultes
COUVERT/2 POMPES SHP
CHUTE D'EAU/LUMIÈRES DEL
OZONATEUR/SYSTÈME DE SON

PLUS CADEAU SURPRISE
VALEUR DE 700⁰⁰
VOIR EN MAGASIN
4999⁰⁰
PRIX SUGG. 9999⁰⁰

3400

EliteSpas



46 jets en acier inoxydable
6 adultes
COUVERT
CASCADE ILLUMINÉE
ENSEMBLE D'ÉTOILES

EN BONI
SYSTÈME DE SON MP3
89 x 89 x 33 po
PLUS CADEAU SURPRISE
VALEUR DE 700⁰⁰
VOIR EN MAGASIN
5999⁰⁰
PRIX SUGG. 7999⁰⁰



CLUB PISCINE SUPER Fitness

POUR LES ADRESSES DES MAGASINS, CONSULTEZ LES PAGES JAUNES OU VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À
www.clubpiscine.ca

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER
L'UN DES NOMBREUX PRIX TOTALISANT PLUS DE 150 000\$
POUR OBTENIR TOUS LES DÉTAILS DU CONCOURS, INFORMEZ-VOUS EN MAGASIN OU CONSULTEZ NOTRE SITE INTERNET WWW.CLUBPISCINE.CA



Cette promotion ne peut pas être jumelée à aucune autre promotion et est valable jusqu'au 19 juin 2011 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre et ne sont pas applicables dans les Centres de liquidation, voir détails en magasin. Photos à titre d'illustration seulement. Malgré le soin apporté lors de l'impression de ce feuillet, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part directement en magasin.

TECHNAUTE

Votre prochain ordinateur personnel pourrait bien être invisible

ALAIN MCKENNA
COLLABORATION SPÉCIALE

La prochaine grande révolution de l'informatique personnelle? Sa disparition complète. Ou plutôt, la disparition de ce qu'on connaissait jusqu'ici comme l'informatique moderne. S'il n'en tient qu'à Apple, Google et Microsoft, fichiers, répertoires et toute la structure classique du bon vieux PC sont déjà chose du passé.

« Personne n'aime les fichiers. Il faut les faire disparaître », disait Steve Jobs, PDG d'Apple, plus tôt cette semaine. Introduisant Mac OS X Lion, la huitième génération du système qui anime ses Mac, Jobs démontrait les vertus d'applications en mode plein écran, affichant photos, musique et autres documents comme des objets, non plus comme des fichiers. Exit le Finder, ce fameux « bureau » par lequel on accède aux dossiers contenant des fichiers et des logiciels.

C'est la même chose pour Windows, le système de Microsoft qui anime encore aujourd'hui 90 % des quelque 440 millions d'ordinateurs personnels qui se vendent chaque année. Une version très préliminaire de Windows 8, dévoilée il y a dix jours, révèle un écran séparé en plusieurs tuiles affichant du contenu multimédia, de l'information tirée d'internet et des applications diverses. « C'est la plus importante transformation depuis Windows 95 », a résumé Steven Sinofsky, responsable de son développement pour Microsoft.

Naturellement, on peut remercier la nouvelle génération d'appareils mobiles pour ce phénomène. C'est elle qui, avec ses écrans tactiles et son interface alliant images et effets sonores, fait oublier qu'il fallait autrefois taper de longues commandes abstraites au clavier de son PC avant de pouvoir ouvrir un document texte ou même jouer à un jeu vidéo.

Les ordinateurs actuels, Mac ou PC, ont remplacé le clavier par une souris et, surtout, par un clic et un double-clic, mais ils cachent mal leurs origines: fichiers MP3, DOC et JPEG demeurent la norme.

La prochaine génération troquera la souris et les fichiers pour des pavés tactiles multifonctions et des applications spécifiques. Google pense aussi qu'internet pourra carrément remplacer Windows ou Mac OS. Le Chromebook, une première génération d'ordinateur mise sur le marché de façon très limitée cet été, n'utilise que des applications et des services web, comme les Google Apps.

Ce changement ne surviendra pas du jour au lendemain. Samsung, qui fabrique le premier Chromebook, ne prévoit pas en vendre des tonnes d'exemplaires. Mais après avoir effacé fichiers et répertoires, que restera-t-il à éliminer, sinon le système d'exploitation lui-même?



Pour joindre notre journaliste
alain.mckenna@lapresse.ca



ILLUSTRATION FRANCIS LÉVEILLÉE, LA PRESSE

@JECOUTE42

Première, hier après-midi, d'une émission consacrée exclusivement à l'actualité technologique sur les ondes de CIBL (101,5 FM). Animée par Patrick Dion (ancien rédacteur en chef de Vlog sur TVA et coauteur de *Comment devenir une star des médias sociaux*), Nadia Seraiocco (coauteure de *Les médias sociaux 101* et chroniqueuse à Dumont, sur V) et Laurent Lasalle (designer web et blogueur sur Triplex, le blogue techno de Radio-Canada), cette émission sous forme de table ronde discutera des dernières nouvelles qui ont marqué l'univers techno durant la semaine. Pourquoi 42? « C'est un clin d'œil aux geeks, explique Patrick Dion, puisqu'il fait référence à la grande question sur la vie, l'univers et le reste dans l'œuvre de Douglas Adams. » Aucune excuse pour ne pas écouter l'émission puisqu'elle sera disponible partout: en direct de 13h à 14h le vendredi sur les ondes de CIBL, 101,5 FM; en webradio et sur UStream.

Plus de détails sur le site de l'émission: www.jecoute42.com et sur la page Facebook 42 / Pour suivre l'équipe sur Twitter: @Jecoute42

– Nathalie Collard

THE SIMS BIENTÔT SUR FACEBOOK



Facebook s'impose au fil des mois comme une plateforme de jeu incontournable. L'éditeur de jeux vidéo Electronic Arts ne peut plus l'ignorer et annonce qu'il lancera une version du populaire jeu *The Sims* destinée aux membres du site de réseautage social. Lancé en 2000, la franchise *The Sims*, qui permet aux joueurs d'évoluer dans un monde virtuel, a été vendue plus de 140 millions de fois. La date de sortie de *The Sims*

Social n'a pas encore été annoncée, mais certains voient déjà le jeu comme un compétiteur sérieux aux *Farmville* et autres *Mafia Wars*.

– Marie-Ève Morasse

APPLICATION DE LA SEMAINE

gTranslate pour votre téléphone, telephone, teléfono et telefon Android

Les vacances estivales sont synonymes de voyage? Les propriétaires d'un appareil Android peuvent s'armer d'un des meilleurs outils de traduction sur le marché: gTranslate, qui traduit assez bien de nombreuses expressions dans 53 langues. On peut lire ou faire lire à son interlocuteur à l'écran, ou envoyer la traduction par message texte, courriel ou sur Twitter. C'est gratuit.

– Alain McKenna

JEU DE LA SEMAINE

Carcassonne pour iOS: bâtissez sans limites!



Le jeu de société Carcassonne, dans lequel nos paysans doivent peupler villes, routes et prairies une tuile à la fois, est désormais offert sur iPhone et iPad. Le jeu y est reproduit fidèlement, qu'on joue solo, en réseau local ou via internet. En plus, aucun risque de détruire une portion de son petit empire médiéval d'un coup de coude mal avisé... L'application universelle coûte 10\$.

– Alain McKenna

TWEET DE LA SEMAINE

@mardidd: Chaque mardi cet été, les entreprises du QC parlent développement durable. Partagez vos réalisations et projets via #mardiDD

L'initiative, lancée par l'agence de publicité Hubrid, et à laquelle plusieurs entreprises dont Telus, Recyc-Québec et Place des Arts participent, sera-t-elle aussi populaire que les #jeudiconfession et les #FollowFriday? À suivre.

CHIFFRE DE LA SEMAINE

15 000 000 000 000

Le nombre de chansons vendues à ce jour sur iTunes



PARTOUT AILLEURS.
CET ARBRE NE SÉRAIT QU'UN SIMPLE ARBRE...

S'IL N'ÉTAIT PAS DANS LE JARDIN DE GETHSÉMANI Cet olivier vieux de 2 000 ans a été témoin de l'une des plus belles histoires jamais racontées. Tenez-vous debout ici et vous serez à l'endroit même où Jésus de Nazareth a mis les pieds le soir de la Cène! Déambulez les rues de Jérusalem et vous marcherez là où les fondements de notre histoire ont eu lieu et sont toujours vivants.



Gethsémani

Il y a un petit peu d'Israël dans chacun de nous. Venez découvrir celui qui est en vous.

ISRAËL
goisrael.ca



MAZDA



MAZDASPEED 3 2011

À FOND LES PROMOTIONS!

10 000 MAZDA POUR LIVRAISON IMMÉDIATE

MAZDA3 GX 2011

À partir de

14 995 \$

à l'achat comptant*

Transport et préparation inclus



POUR UNE 8^e ANNÉE CONSÉCUTIVE
LE MEILLEUR ACHAT
SELON LE GUIDE DE L'AUTO^{MC} 2011

★★★★★
COTE DE SÉCURITÉ LA PLUS ÉLEVÉE
DU GOUVERNEMENT
LORS D'ESSAIS DE COLLISION FRONTALE*



Modèle GT illustré

AUCUN PAIEMENT AVANT 90 JOURS SUR TOUTES LES MAZDA3 2011[†]

PROMESSE DE LIVRAISON MAZDA

Nous promettons que chaque Mazda neuve est prête à répondre à tous vos besoins de conduite, en commençant par une inspection complète, un réservoir d'essence plein, des protège-moquettes avant et arrière ajustés ainsi que notre Assistance routière 24 heures, tout ça sans frais administratifs. Obtenez les détails complets sur le site mazda.ca/promesse.



*Le prix de 14 995 \$ annoncé pour la Mazda3 GX 2011 (D4XS51AA00) inclut les frais de transport et de préparation (1 495 \$). †Aucun paiement avant 90 jours: Cette offre s'applique au financement à l'achat de tout modèle Mazda3 2011 neuf en inventaire. 90 jours après la date inscrite au contrat, l'acheteur effectuera les paiements mensuels selon les montants établis pour la durée du terme prévu au contrat.

*La Mazda3 2011 a été testée avec des coussins gonflables avant standard (SAB). La classification attribuée par le gouvernement fait partie du Programme d'évaluation des véhicules neufs (www.safercar.gov) de l'Administration de la sécurité du trafic autoroutier (National Highway Traffic Safety Administration, ou NHTSA). Ces offres sont valides entre le 2 et le 30 juin 2011, selon la disponibilité des stocks. Il se peut que le concessionnaire ait à passer une commande. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Taxes, assurances, frais d'inscription au RDPRM, immatriculation et tous les frais et taxes au profit de l'environnement en sus. Les prix sont sujets à changement sans préavis. Visitez le mazda.ca ou voyez votre concessionnaire pour tous les détails.

ET VOUS, À QUOI CARBUREZ-VOUS?

FAITES L'ESSAI D'UNE MAZDA DÈS AUJOURD'HUI OU CONSULTEZ LE MAZDA.CA POUR TOUS LES DÉTAILS.
VROUM-VROUM.

POLITIQUE

POSSIBLES ÉLECTIONS À L'AUTOMNE

Charest étouffe la rumeur

TOMMY CHOUINARD ET
PAUL JOURNET

QUÉBEC — Le premier ministre Jean Charest tait les rumeurs d'élections hâtives à l'automne. Il accuse Pauline Marois de les alimenter pour rallier ses troupes après la crise qui a secoué son parti. « Il n'est pas question d'élections (...) Il n'a jamais été question d'élections à l'automne », a-t-il lancé hier, en dressant le bilan de la session parlementaire.

« J'ai été le premier et peut-être le plus surpris d'apprendre que M^{me} Marois pensait qu'on préparait des élections à l'automne, a-t-il ajouté. C'est un vieux truc ça de chef du PQ que de dire: "Il va y avoir des élections, donc ralliez-vous, ce n'est pas le temps d'avoir des états d'âme, il va y avoir des élections." »

Les rumeurs circulent depuis les quatre démissions au Parti québécois en début de semaine. Jean Charest profiterait des déboires de la formation de Pauline Marois et prendrait de court François Legault, qui souhaite bientôt créer un nouveau parti politique.

Mais selon le premier ministre, le scénario d'élections en automne n'est pas crédible. « On est à deux ans et demi de notre mandat, et on irait en élections tout d'un coup? Ça en dit plus long sur la situation de M^{me} Marois que la mienne. »

Plus tôt dans la journée, M^{me} Marois se disait « prête » pour des élections en automne. Mais elle avouait toutefois craindre que les Québécois oublient les « ratés » du gouvernement Charest. « On devrait avoir plus de mémoire, se souvenir de plus que la dernière semaine qui vient de se passer », a-t-elle dit.

Selon un sondage publié plus tôt cette semaine dans *La Presse*, les péquistes ont perdu leur avance. Ils seraient désormais à égalité avec les libéraux. Malgré la contestation de son leadership, M^{me} Marois croit que si elle affrontait un nouveau vote de confiance, elle récolterait le même résultat qu'au congrès du PQ en avril dernier, soit 93 %.

Selon le chef de l'ADQ, Gérard Deltell, des élections cet automne ou même l'hiver prochain ne seraient « pas vraiment » légitimes. De son côté, Amir Khadir affirme



PHOTO JACQUES BOISSINOT, LA PRESSE CANADIENNE

À l'heure de dresser le bilan de la session parlementaire, le premier ministre Jean Charest a nié avoir l'intention de déclencher des élections à l'automne et mis la rumeur sur le compte des récents déboires du PQ.

carrément ne pas croire la promesse de M. Charest.

M. Deltell a encore une fois refusé de répondre aux questions sur une possible alliance entre l'ADQ et le mouvement

devons, nous, respecter, sur le financement, la transparence. Il n'opère pas comme un parti politique. Qui finance les études, les projets, qui paie pour quoi, et comment? À un moment donné,

la gestion du futur amphithéâtre à Québec sera adopté tel quel en septembre. Cette loi vise à protéger l'entente conclue de gré à gré entre la Ville de Québec et

« On est à deux ans et demi de notre mandat, et on irait en élections tout d'un coup? Ça en dit plus long sur la situation de Mme Marois que la mienne. » — Jean Charest

de François Legault. Quant à Jean Charest, il « s'interroge sur les façons d'opérer » de l'ancien ministre péquiste et de sa Coalition pour l'avenir du Québec. « M. Legault dit: je veux être un parti politique. Mais il ne respecte pas les règles des partis politiques que nous

il doit rendre des comptes (...) M. Legault, s'il veut aller en élections rapidement et former son parti, qu'il le fasse. »

Loi sur l'amphithéâtre en septembre

Jean Charest a confirmé que le projet de loi 204 sur

Quebecor de même que tous les contrats qui en découleraient. « Nous avons eu les discussions à l'intérieur de notre caucus comme nous avons l'habitude d'avoir nos discussions. Chez nous, les gens sont du même avis et appuient la loi. »

Le premier ministre a décidé de reporter l'adoption du projet de loi en raison du veto et de l'obstruction parlementaire qu'entendait exercer le député de Québec solidaire, Amir Khadir. Il s'est défendu d'avoir fait traîner le dossier pour « tirer des avantages partisans » et provoquer une crise au PQ. « Ça n'a jamais fait partie de notre plan », a-t-il dit, soulignant que « personne n'a vu venir » les quatre démissions.

De son côté, Amir Khadir a appelé les opposants au projet de loi à faire pression sur les députés pour les convaincre de ne pas blinder l'entente.

En conférence de presse, M. Charest s'est surtout félicité du bilan économique de son gouvernement, en particulier le bas taux de chômage. « L'économie du Québec va bien et même (le PQ) nous fait ce compliment par l'absence de commentaires dans son communiqué de presse », a-t-il dit.

M. Charest prend « avec un gros grain de sel » les sondages qui confirment encore l'insatisfaction envers son gouvernement. « Je suis à la mi-mandat de mon gouvernement. Je sais par expérience qu'il faut avoir devant soi l'ensemble du portrait fait par un gouvernement pour porter un jugement. Je suis très confiant là-dessus. »

Pas avec une « baguette magique »

Il y a quelques jours, les démissionnaires dénonçaient le « populisme » et la « partisanerie excessive » du PQ, qui alimenterait le cynisme des électeurs. M^{me} Marois rejette tout blâme à cet égard. Elle assure ne pas « s'opposer pour s'opposer ». La chef du PQ avance néanmoins qu'à la rentrée parlementaire en septembre, elle discutera avec son caucus de la possibilité de tenir plus de votes libres. C'est ce que demandaient avec insistance plusieurs de ses députés pour le projet de loi 204.

Pendant ce temps, l'appui à la souveraineté reste stable, à environ 40 %. M^{me} Marois avoue que beaucoup de travail devra être fait. Un travail qui « ne se fera pas avec une baguette magique », avoue-t-elle. « Les Québécois ne sont pas là en ce moment. »

☒ « PROFITER DE L'ÉTÉ », L'ÉDITORIAL D'ANDRÉ PRATTE EN PAGE A34

Jim Flaherty annule une rencontre

Le ministre des Finances devait se réunir avec ses homologues provinciaux

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Le ministre fédéral des Finances, Jim Flaherty, a annulé sa prochaine rencontre avec ses homologues des provinces et des territoires.

Un haut représentant a indiqué que cette décision s'explique par le fait que les fonctionnaires fédéraux ont dû peaufiner le budget fédéral, déposé devant le Parlement la semaine dernière, et par la nécessité d'adopter rapidement le document.

Les ministres des Finances se réunissent chaque année en juin et en décembre, bien que des représentants de tous les ordres gouvernementaux discutent régulièrement des dossiers chauds.

La réforme du régime de retraite et le financement des soins de santé devaient notamment dominer la rencontre de ce mois-ci.

L'annulation de la réunion empêchant toute prise de décision majeure sur ces sujets, M. Flaherty a demandé à son

ministre d'État, Ted Menzies, de rencontrer les ministres des provinces et des territoires pendant l'été, a rapporté le haut représentant.

M. Menzies a été au premier plan des discussions sur le régime de retraite.

Jusqu'à maintenant, le gouvernement de Stephen Harper a fait connaître sa préférence pour la voie de la privatisation dans ce dossier, plutôt qu'un accroissement du programme de Régime de pensions du Canada (RPC).

La plupart des provinces estiment qu'Ottawa devrait faire davantage, que ce soit par un agrandissement volontaire ou obligatoire du RPC, dans le but d'augmenter les prestations des retraités dans les années à venir.

Le Québec et l'Alberta contestent toutefois la proposition des provinces.

Les conservateurs ont promis, lors de la récente campagne électorale fédérale, de continuer à augmenter de 6 % par année le financement

alloué aux provinces pour les services de soins de santé et ce, même après l'échéance de l'accord actuel, en 2014. Ils ont ainsi promis deux ans supplémentaires de financement.

Les grandes lignes du prochain accord fédéral-provincial sur les soins de santé demeurent inconnues pour l'instant. Le Parti conservateur n'a pas encore indiqué les conditions rattachées au financement fédéral ni expliqué la façon de procéder pour le transfert des fonds après 2014.

LOTO QUÉBEC Résultats des tirages du : 2011-06-10

Lotto MAX 08 11 12 25 28 30 33 COMPL. (C) 16

Lotto 6/49 3 4 4 6 10

Le Mini 518810 | **Quotidienne** 3 165 4 4159

Ebanco Lots bonis : du 2 au 10 juin 2011

03 06 10 12 13 15 17 24 27 29 02 10
38 47 48 51 57 59 60 63 64 66 18 25 39

Astro Jour - Mois - Année - Signe
27 JUILLET 34 VERSEAU 6628718

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.

LES VOYAGEURS EN PARTANCE POUR...

VACANCES VOYAGE

Tous les mercredis et samedis dans LA PRESSE

PLONGEZ DANS L'ACTION

LES SPORTS

Tous les jours dans LA PRESSE

LA LOI 101 AU COLLÉGIAL

Marois s'y engage

QUÉBEC — Aux prochaines élections, le PQ s'engagera à étendre aux cégeps les conditions d'admission prévues par la loi 101 pour l'enseignement primaire et secondaire, a promis hier Pauline Marois.

Elle s'inscrivait en faux devant un reportage de *La Presse* qui indiquait que le président du PQ, Raymond Archambault, avait indiqué à des députés que cette proposition controversée, adoptée au dernier congrès d'avril, ne serait pas retenue lors de

la rédaction de la plateforme électorale.

Ces dispositions rendront inaccessibles les cégeps anglophones aux francophones et aux allophones.

Après une semaine de crise et quatre démissions fracassantes, M^{me} Marois a catégoriquement fermé ce nouveau front. On aura « mal interprété M. Archambault », a-t-elle dit, ajoutant que « cette proposition fait partie de notre programme et fera partie de notre plateforme électorale ».

— Denis Lessard

Harper savoure encore sa victoire

Au congrès du PCC, il prédit que la lune de miel des Québécois avec le NPD sera de courte durée

JOËL-DENIS BELLAVANCE

OTTAWA — Stephen Harper a de nouveau savouré hier soir la victoire électorale du Parti conservateur au dernier scrutin devant quelque 2200 militants en prédisant que la lune de miel du NPD au Québec sera de courte durée.

Dans un discours attendu par ses troupes à l'occasion du congrès biennal du Parti conservateur, M. Harper a soutenu que les Québécois vont se tourner en masse vers son parti puisqu'il est le seul à préconiser des impôts bas et à faire de l'économie sa priorité absolue.

Le premier ministre a toutefois affirmé que le Parti conservateur doit mériter la confiance des électeurs à chaque jour et ne jamais tomber dans le panneau de la culture de «tout-m'est-dû» qui a emporté le Parti libéral.

«La lune de miel du NPD va passer. Et je sais aussi qu'aux prochaines élections, une fois que la lune de miel avec le NPD sera terminée, les Québécois vont se tourner vers notre parti, le seul qui baisse les taxes et les impôts, le seul qui gère l'économie de façon prudente, le seul qui croit en une nation québécoise confiante, autonome et fière au sein d'un Canada fort, uni, indépendant et libre», a affirmé M. Harper sous les applaudissements nourris de ses militants.

Pour regagner le terrain perdu au Québec, où les conservateurs ont perdu six des 11 sièges qu'ils détenaient, M. Harper s'est engagé à «continuer de pratiquer un fédéralisme d'ouverture».

L'économie et les valeurs canadiennes

Rappelant la longue route qu'a parcouru le Parti conservateur au cours des dernières années avant de former un «gouvernement fort, stable, national, majoritaire conservateur», M. Harper a soutenu que son parti incarne maintenant les valeurs d'une majorité des Canadiens.

Il a affirmé que les électeurs seront prêts à leur confier une autre majorité dans quatre ans si son gouvernement respecte ses promesses en éliminant le déficit, en s'attaquant au «gras à Ottawa», en maintenant les impôts bas et en protégeant les programmes importants.

«Nous, les conservateurs, disons ce que nous allons faire, et faisons ce que nous disons», a dit M. Harper, rappelant au passage l'intention de son gouvernement de réduire à nouveau les impôts une fois que le déficit aura été éliminé, d'abolir le registre pour les armes de chasse, d'abolir les subventions aux partis politiques et de continuer d'investir dans les Forces armées canadiennes, entre autres.

Abordant son thème de prédilection, l'économie, M. Harper a soutenu que le Canada s'est mieux tiré d'affaire que les autres pays durant la crise économique grâce aux politiques de son gouvernement. «Le Canada est maintenant parmi les pays les plus performants du monde parce que nous nous sommes concentrés avec succès et plus que sur toute autre chose, sur l'économie», a-t-il dit.

Orientations

Toute la journée, hier, les militants conservateurs se sont prononcés derrière des portes closes, loin des médias, sur une série de résolutions devant donner le ton aux orientations politiques du Parti conservateur au cours des prochaines années. Les résolutions adoptées en atelier seront débattues aujourd'hui en plénière.

Signe que le Parti conservateur vise résolument le centre de l'échiquier politique, les résolutions les plus controversées comme celle visant à rouvrir le débat sur le mariage gai ont été rapidement rejetées.

À la satisfaction générale des militants du Québec, les délégués ont aussi rejeté avec une écrasante majorité une proposition du député

conservateur de l'Ontario, Scott Reid, visant à modifier les règles du parti concernant le poids des circonscriptions dans une éventuelle course au leadership.

À l'heure actuelle, les 308 circonscriptions du pays disposent d'un poids égal lorsque vient le temps de choisir un chef, peu importe le nombre de membres qu'elles comptent. M. Reid et ses alliés, dont le ministre de l'Immigration Jason Kenney et le ministre des Affaires étrangères John Baird, ont tenté de modifier cette règle de la constitution du parti afin de donner plus de poids aux circonscriptions qui comptent plus de membres.

En vertu de cette proposition, les circonscriptions ayant peu de membres se verraient accorder 100 points alors que celles qui en comptent davantage en auraient 400.

Plaidoyer

Le ministre de la Défense, Peter MacKay, qui a mené les négociations avec Stephen Harper qui ont conduit à la fusion du Parti progressiste-conservateur et de l'Alliance canadienne en 2003, a fait un vibrant plaidoyer en faveur de la règle actuelle. Il a fait valoir que le poids égal accordé aux circonscriptions fait partie des principes fondateurs du Parti conservateur.

M. MacKay, selon nos informations, a été chaudement applaudi par la majorité des militants de la salle.

Mais M. Reid, qui tente pour la troisième fois de faire modifier cette règle depuis 2005, a réussi à récolter les 100 signatures de membres de 100 circonscriptions pour forcer un autre vote sur cette épineuse question samedi à l'occasion de la session plénière. Le congrès conservateur prend fin aujourd'hui.



PHOTO FRED CHARTRAND, LA PRESSE CANADIENNE

Signe que le Parti conservateur vise résolument le centre de l'échiquier politique, les résolutions les plus controversées ont été rapidement rejetées, comme celle visant à rouvrir le débat sur le mariage gai.



n° 1 au / in Canada

Soyez les premiers à vivre une croisière à bord du nouveau Cavalier Maxim...
1 million de dollars en investissement!



Cet été, vivez l'expérience!

PROGRAMMATION SPÉCIALE

À partir de

	<p>L'International des Feux Loto-Québec 2011</p> <p>Samedis et mercredis, 25 juin & 2, 9, 13, 16, 20, 23, 27 et 30 juillet</p> <p>Une explosion de couleurs et de saveurs dans un cadre féerique!</p> <p>Au choix: Croisière avec «Repas sur le pouce», buffet tropical ou table d'hôte 5 services.</p>	<p>75\$</p>
	<p>Super-croisière classique</p> <p>Les dimanches du 3 juillet au 28 août</p> <p>Une prestation exceptionnelle de musiciens de l'Orchestre Métropolitain avec la collaboration de Yannick Nézet-Séguin. Souper-concert table d'hôte 5 services.</p>	<p>98\$</p>
	<p>Grande Croisière Bateaux Blancs: Montréal-Québec</p> <p>4, 11, 18, 25 juillet & 1, 8, 15, 22, 29 août & 12 septembre & 9 octobre</p> <p>Croisière guidée de Montréal à Québec avec activités spéciales, repas à bord, transfert vers l'hôtel, temps libre en soirée, nuitée au réputé Fairmont Le Château Frontenac ou Loews le Concorde et retour à Montréal en train avec VIA Rail Canada.</p> <p><i>Option disponible: Sans nuitée, retour vers Montréal en autocar de luxe le soir même.</i></p>	<p>339\$</p> <p>199\$</p>
	<p>Grande Croisière Bateaux Blancs: Montréal-Charlevoix</p> <p>4, 11, 18, 25 juillet & 1, 8, 15, 22, 29 août & 12 septembre & 9 octobre</p> <p>Croisière guidée de Montréal à Québec (2 repas), transfert vers l'hôtel, temps libre en soirée, nuitée au Fairmont Le Château Frontenac ou Loews le Concorde. Le lendemain, transfert vers le bateau, croisière de Québec à Baie-Ste-Catherine (3 repas, observation des baleines), nuitée au Fairmont Le Manoir Richelieu incluant souper-buffet et déjeuner-buffet. Passeport Privilèges, d'une valeur de 10\$ (18 ans +) pour le Casino de Charlevoix. Retour à Montréal en autocar de luxe (un arrêt prévu pour dîner, repas inclus).</p>	<p>679\$</p>

LES INCONTOURNABLES DE L'ÉTÉ!

À partir de

	<p>Souper-croisière Tapis Rouge</p> <p>Ajoutez un petit plus à votre soirée et soyez parmi les rares privilégiés à vivre une expérience VIP qui vous transportera jusqu'au tapis rouge!</p>	<p>155\$</p>
	<p>Souper-croisière 5 services Escapade gourmande</p> <p>Saveurs et plaisirs! Merveilles culinaires préparées à bord par notre chef et danse sous les étoiles.</p>	<p>98\$</p>
	<p>Croisière de soir</p> <p>Une soirée sur la plus grande terrasse flottante à Montréal. Incluant un «Repas sur le pouce».</p>	<p>52\$</p>
	<p>Brunch-croisière</p> <p>Les samedis et dimanches</p> <p>Buffet gourmand, croisière guidée et animation pour les enfants.</p>	<p>48\$</p>
	<p>L'Excursion maritime</p> <p>Une croisière guidée relaxante et fascinante.</p> <p>3 départs par jour, croisières de 60 ou 90 minutes</p>	<p>24\$</p>

VOUS ÊTES UN GROUPE? Renseignez-vous sur nos tarifs spéciaux, nos forfaits et nos événements clés en main.

Prix sujets à changement sans préavis. Service inclus. Taxes en sus. Surcharge de carburant (si applicable) en sus.

TITULAIRE D'UN PERMIS DU QUÉBEC 702890

Les prix annoncés dans cette publicité sont valables du 11 juin au 1^{er} juillet 2011. Les prix indiqués excluent la contribution au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 3,50 \$ par tranche de 1 000 \$ de services touristiques achetés. Ces sommes s'ajoutent aux coûts des services annoncés. Ces prix pourraient être augmentés advenant une augmentation de taxes, de redevances ou de frais autorisés par une autorité publique compétente. Voir conditions générales sur notre site Internet www.voyagesaml.com.

1 866 625.6750

Réservation

en ligne

croisieresaml.com

© Photos: Mirella Girard, Renaud Pintiaux et Marc Loiseleur

FRANCOS ARTS ET SPECTACLES

ÉRIC LAPOINTE ET L'OSM À WILFRID-PELLETIER

Pari gagné malgré tout

ALAIN DE REPENTIGNY
CRITIQUE

Le pari d'Éric Lapointe et du chef d'orchestre et arrangeur Scott Price, était audacieux: jumeler le band du rocker à l'Orchestre symphonique de Montréal en ouverture des 23^{es} FrancoFolies.

Si le rock de guitares et les *power ballades* de Lapointe se prêtent bien à un accompagnement de cordes ou de cuivres, l'exercice n'est pas pour autant sans risque comme on l'a constaté pendant les chansons plus musclées et plus rythmées dans lesquelles les décibels des guitares réduisaient à un rôle de figurants

les 70 musiciens de l'OSM. Pourtant, dans l'ensemble, Lapointe a gagné son pari.

La frange pure et dure des disciples de Lapointe s'était déjà exprimée en début de soirée, un spectateur lançant un «Rock and roll!» tonitruant après la fort belle ballade *D'amour j'en veux plus* pour laquelle Lapointe n'avait gardé Stéphane Dufour à la guitare acoustique pour jouer avec l'OSM. Le rock a repris sa place avec *Les Boys* et *Marie-Stone* qui, honnêtement, auraient été à peu près identiques si l'orchestre s'était retiré à ce moment précis.

Juste avant l'entracte, *Le météore*, dans lequel l'orchestre

prenait toute la place, a donné un avant-goût des belles surprises qui nous attendaient par la suite et qui ont culminé avec une *Terre Promise* forte de la contribution de tous les musiciens.

La plupart des irritants d'hier tiennent sans doute au déséquilibre des forces en présence dans une grande salle et devraient être corrigés sur le CD qui sortira à l'automne. Un album qu'il faudra se procurer pour réentendre l'inédite *Regarde bien* que Lapointe vient d'écrire pour son fils, une grande chanson dans laquelle rockers et musiciens symphoniques ont cohabité dans l'harmonie et le bonheur.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Un album qui sortira cet automne proposera l'inédite *Regarde bien*, que Lapointe vient d'écrire pour son fils.



PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

Des milliers de jeunes admirateurs ont assisté hier au spectacle de Mixmania².

MIXMANIA²

Le monde est mon chez-moi

MARIE-CHRISTINE BLAIS
CRITIQUE

Dès 16h30, elles et ils se pressaient déjà devant la grande scène de la place des Festivals des Francos – et pourtant l'école s'était terminée à peine une heure plus tôt!

Oubliez le Grand Prix ou Rihanna: cette foule excitée au cube était là pour Mixmania², en spectacle à 18h, en plein air, voyons! Et les milliers d'admirateurs – surtout d'admiratrices – âgées de 8 à 14 ans ne se pouvaient plus d'attendre les quatre filles de l'équipe des Glamies et les quatre gars de l'équipe de Stepzone, vedettes de la télé-réalité artistique Mixmania² (VRAC-TV).

Car pendant des semaines, les huit jeunes artistes en devenir ont occupé les pensées de leurs fans. Des millions de clics sur leur site web sont là pour le prouver!

Qu'elle soit populaire, la gang de Mixmania le savait. Mais ça a tout de même dû être un choc pour les huit ados de voir à leurs pieds environ 10 000 personnes – dont plusieurs montées sur les épaules de leurs parents! – chanter et danser avec eux, alors qu'ils étaient de jeunes gens de 12 à 17 ans doués mais inconnus il y a quelques mois à peine. Des jeunes gens qui ont appris à danser et chanter de façon professionnelle, sous nos yeux. Pour donner une idée du phénomène, soulignons que le groupe lançait hier matin son album et qu'à 15h, celui-ci était déclaré disque d'or (40 000 exemplaires en six heures)!

Les Glamies et Stepzone ont appris la bonne nouvelle sur scène, à la fin de leur spectacle. Où ils ont aussi appris hier que ce n'est pas facile, se produire dehors, avec un bon vent et des micros qui font parfois faux bond. Ils ne se sont

pas laissés démonter pour autant, mais ils ont travaillé fort. Et puis, micro ou pas, de toute façon, à peu près tous les spectateurs (y compris de nombreux parents) connaissent les paroles par cœur, que ce soit celles de *Danse danse*, *Chic Chick*, *Superstar*, *Amour point zéro*, etc., avec leurs super chouettes chorégraphies et leurs arrangements bien pensés...

Le groupe ayant peu de chansons en banque (huit, toutes des originales créées pour l'émission), des enchaînements chorégraphiés ont été insérés entre les numéros, chaque fois sur quelques mesures de grands succès anglos... mais en version instrumentale! C'était une bonne idée.

La moins bonne idée? Que Davy Boisvert, par ailleurs excellent professeur de danse de l'émission, interprète une version française de *Hey Baby* de DJ Otzi, et que Peya, parolier et musicien de la télé-réalité, chante, lui, *Nouveau monde*. Les adultes n'avaient tout simplement pas leur place, hier, sur scène. Et ils ne l'auront pas plus pendant la tournée, qui va se poursuivre jusqu'en novembre.

Car franchement, c'est difficile de faire le poids contre huit jeunes ados qui sont devenus des modèles de dépassement de soi, de travail acharné, capables d'humour et d'amitié garçons-filles aussi. Capables aussi de faire des chansons extrêmement positives sans être nunuches, comme la très jolie ballade folk acoustique *Tellement* (chanson d'amour par les gars) et *Je prends ma place* (qui porte l'importance de s'aimer telle qu'on est quand on est une fille).

Sincèrement, plutôt que de faire entendre Davy et Peya, la gang de Mixmania pourrait interpréter une couple de reprises bien choisies. Ça briserait moins le rythme du spectacle. Et surtout, surtout, ça donnerait lieu à plus de beaux moments, comme lorsque la jeune foule s'est mise à chanter à pleine voix avec Mixmania², hier, que «le monde est mon chez-moi» ...

LUZ CASAL

La joie de Luz

SYLVIE ST-JACQUES
CRITIQUE

Environ une heure après avoir réchauffé de sa souveraine présence la salle Maisonneuve, Luz Casal nous a parlé de cette chanson qu'elle a enregistrée il y a 20 ans.

«C'était en 1991 ou en 1992, à la demande de Pedro Almodovar. Depuis, je la chante chaque jour de ma vie», a tout naïvement confié la Luz, avant d'offrir une interprétation en finesse et en dentelles de *Piensa en Mi*, hymne indissociable du film *Talons aiguilles*.

Nombre d'entre nous, hier soir, étions impatients de réentendre l'émotion de cette chanson mythique. Et nous avons été généreusement récompensés. Mieux: le spectacle offert par Luz Casal dans le cadre des Francofolies nous a permis de faire connaissance avec une personnalité singulière, d'un style hors du temps.

Avec sa morphologie typée, son profil dramatique, ses courts cheveux noirs, sa grande robe blanche de boléro et son port de danseuse de flamenco, Luz Casal est une icône ambulante.

Parfois enveloppée dans une étoile de fourrure bleue qu'elle jette ensuite par terre avant d'enrouler un boa autour de son cou, elle a pris place au milieu de la scène entourée de ses «compagnons» musiciens.

Dans un premier temps, Luz Casal a enchaîné les titres de son récent

album *La Pasion* dans une interprétation théâtrale et gestuelle. De ballade aux trompettes relaxes (*Alma Mia*, *Nuevo Dia Brillara*) en airs plus émotifs qui fait vibrer la fibre nostalgique (*Historia de un amor*), la dame a traversé son répertoire avec une aisance et une joie irrésistibles. Séduisante – elle s'est adressée au public dans un français aussi charmant qu'approximatif – Luz Casal fraie parfois avec un kitsch bien assumé, fait *flirter* rythmes cubains et influences flamenco.

Après une première heure de rythmes déhanchés suaves, Luz Casal est allé vers des zones plus profondes, faisant la

Avec sa morphologie typée, son profil dramatique, ses courts cheveux noirs, sa grande robe blanche de boléro et son port de danseuse de flamenco, Luz Casal est une icône ambulante.

preuve qu'elle pouvait aussi mettre sa voix à contribution de pièces plus subtiles et complexes. Sa version de *Negra Sombra*, poème de sa Galicie natale, s'est avérée un moment très émouvant de ce spectacle, que la chanteuse a conclu lentement et langoureusement, après avoir enfilé une sombre robe de velours.

Si Luz Casal n'avait pas existé, c'est Almodovar qui l'aurait inventée...

CROISIÈRE EN MÉDITERRANÉE
INCLUANT
VOL ET SÉJOUR À ROME

Croisière méditerranéenne de 7 nuits

Rome, Italie; En mer; Santorini, Grèce; Kusadasi, Turquie; Athènes, Grèce; En mer; Naples/Capri, Italie; Rome, Italie

À bord du Celebrity Equinox • Le 27 octobre • Départ de groupe avec accompagnateur
Vol compris au départ d'Ottawa, Montréal ou Toronto* + 3 nuitées à Rome(Cat.) 2A ou 2B (Cat.) Conciergerie C3
\$2,999^{††} \$3,099^{††}

†† taxes et frais compris

Votre forfait comprend :

Vol aller-retour d'Ottawa, Montréal ou Toronto • Croisière de 7 nuits • Pourboires à bord du navire
3 nuitées à Rome dans un hôtel-4 étoiles • 2 excursions d'une demi-journée • Tous les transferts
Toutes les taxes, et tous les frais de service et frais portuaires
Sac de voyage (1 par cabine)

Accompagnateur bilingue • de Voyages Sears

**AUCUN ACOMPTE!**
Payez en 12 mensualités égales*en réservant vos prochaines vacances avec une carte de crédit des Services financiers Sears^{MC}.Pour réservations :
CONTACTEZ VOTRE SPÉCIALISTE VOYAGES SEARS

Brossard, Mall Champlain	(450) 465-4984	Trois-Rivières, Centre Les Rivières	(819) 379-6163
Chicoutimi, Place du Saguenay	(418) 549-2128	Victoriaville, La Grande Place des Bois-Francis	(819) 357-4030
Gatineau, Les Galeries de Hull	(819) 776-4187	Région de Montréal:	
Granby, Les Galeries de Granby	(450) 375-8130	Anjou, Les Galeries d'Anjou	(514)353-5184
Joliette, Les Galeries de Joliette	(450) 759-7020	Lasalle, Le Carrefour Angrignon	(514) 364-9720
Laval, Le Carrefour Laval	(450) 682-2828	Pointe-Claire, Centre Fairview	(514) 697-8161
Repentigny, Les Galeries Rive Nord	(450) 582-6090	St-Laurent, La Place Vertu	(514) 335-1171
Rosemère, Place Rosemère	(450) 433-2332	Région de Québec:	
Sherbrooke, Carrefour de l'Estrie	(819) 821-4204	Québec, Place Fleur de Lys	(418) 529-8451
St-Bruno, Les Promenades St-Brun	(450) 441-6712	Québec, Les Galeries de la Capitale	(418) 624-6221
St-Jean, Carrefour Richelieu	(450) 348-0905	St-Foy, Place Laurier	(418) 658-3211
St-Jérôme, Carrefour du Nord	(450) 432-5232	Lévis, Les Galeries Chagnon	(418) 833-4816

voyages **Sears**.ca

* Sous réserve de disponibilité. Offre non jurnable à toute autre offre spéciale ou promotion. Certaines restrictions s'appliquent. La description de l'offre peut être modifiée ou annulée en tout temps sans préavis. Ne sont pas compris: l'assurance voyage, les excursions en option et les articles de nature personnelle. * Les frais de facturation de 59 \$ (sauf au Québec), les taxes et les frais de service applicables, ainsi que le prix d'achat, seront portés à votre compte des Services financiers SearsSM en 12 mensualités égales. Certaines restrictions s'appliquent. Communiquez avec Voyages Sears pour connaître toutes les modalités. Les détails de l'offre peuvent être modifiés ou abandonnés en tout temps, sans préavis. Pour connaître toutes les modalités, consultez un conseiller Voyages Sears, composez le 1-866-359-7327 ou visitez www.voyagessears.ca. © Thomas Cook Canada Inc. s/n Voyages Sears, 2011. Permis de la Colombie-Britannique 3597. Permis de l'Ontario 50010226. Permis du Québec/OPC 702734. 75, avenue Eglinton Est, Toronto (Ontario) M4P 3A4. Sears est une marque déposée de Sears, utilisée sous licence au Canada. La carte MasterCardSM SearsSM et la carte Sears sont émises par JPMorgan Chase Bank, N.A. SMMasterCard et le logo MasterCard sont des marques déposées de MasterCard International Incorporated.

Non inclus: La contribution obligatoire au fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages est de 3,50 \$ pour chaque tranche de 1 000 \$ de services achetés.

Mon papa est plus brillant que le tien.



TUMI
*L'horloge de voyage
affichant deux fuseaux*
110 \$



ARMANI
*La montre-chronographe
sport en céramique noire*
685 \$

CARTIER
*Eau de toilette
Déclaration 100 ml*
105 \$



CARRERA
Les lunettes de soleil Tenko
160 \$

*Pour d'autres façons de montrer à papa qu'il est le meilleur,
visitez holtrenfrew.com*

Le nec plus ultra pour papa!

— chez —

HOLT RENFREW

1300, RUE SHERBROOKE OUEST 514-842-5111 HOLTRENFREW.COM

L'OFFRE DU JOUR

**FORFAIT
HÉBERGEMENT, REPAS
ET GOLF À L'AUBERGE
ET CLUB DE GOLF
HÉRITAGE**

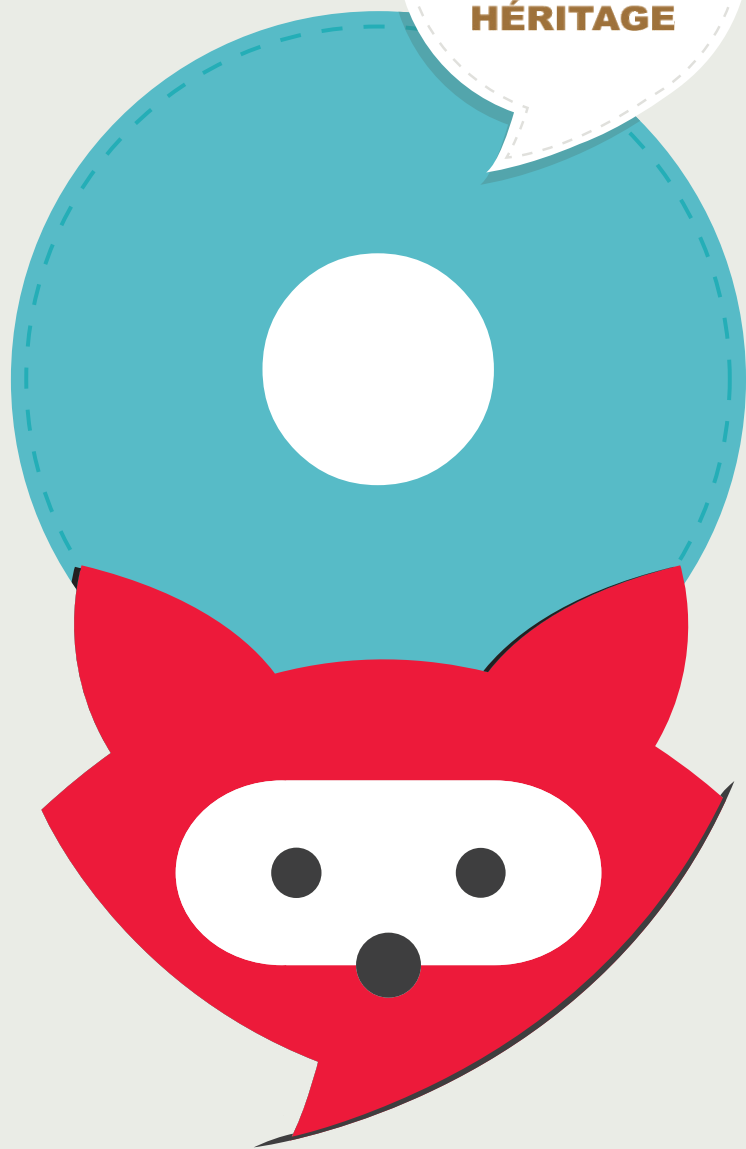
299\$

~~599\$~~

ÉCONOMISEZ
50%



**AUBERGE • GOLF
HÉRITAGE**



LE RENARD.CA
LE SITE DES ACHATS FUTÉS

une exclusivité **cyberpresse.ca**

**OFFERT UNIQUEMENT SUR
WWW.LERENARD.CA**

Quantité et durée limitées

MONDE



PHOTO ROLAND WEIHRAUCH, AFP

Les autorités sanitaires ont formellement identifié la souche 0104 de la bactérie Eech dans un paquet de graines provenant manifestement de l'exploitation du nord de l'Allemagne soupçonnée depuis plusieurs jours d'être à l'origine de la contamination.

La source des diarrhées mortelles confirmée

Les graines germées sont en cause

D'APRÈS L'AFP

BERLIN — L'Allemagne a clairement désigné hier des graines germées comme source de l'épidémie de diarrhée qui a fait 33 morts en Europe et levé l'avertissement contre la consommation de salades, concombres et tomates crues, qui a coûté très cher aux agriculteurs européens.

«Ce sont les graines germées» qui sont en cause, a déclaré Reinhard Burger, directeur de l'Institut Robert Koch, au cours d'une conférence de presse à Berlin.

Selon les analyses, «les gens qui ont consommé ces graines ont neuf fois plus de chances d'avoir des diarrhées sanglantes et d'autres signes d'infection par la bactérie E.coli entérohémorragique (Eech) que ceux qui n'en ont pas consommé».

Riches en vitamines et minéraux, les graines germées de lentilles, luzerne, soja, etc... sont devenues populaires dans la restauration. Mais elles sont

élevées dans la chaleur et l'humidité et des chercheurs y voient des vecteurs de bactéries pathogènes, comme l'Eech et la salmonelle.

À cette forte présomption statistique est venue s'ajouter la première identification formelle de la souche 0104 à l'œuvre en Allemagne, dans un paquet de graines provenant manifestement de l'exploitation du nord du pays soupçonnée depuis plusieurs jours d'être à l'origine de la contamination.

Ce paquet se trouvait dans la poubelle d'une famille dont deux membres avaient été infectés par la bactérie.

Selon les autorités sanitaires allemandes, il semble que «la source de la contamination ne soit plus active» et «les chiffres de nouveaux malades contaminés baissent», même si «l'épidémie n'est pas terminée».

Trois nouveaux décès ont toutefois été annoncés hier, portant à 33 morts le bilan de l'épidémie. Environ 3000 malades ont été recensés dans 14 pays en cinq semaines.

**C'EST L'ÉTÉ,
SORTEZ VOS
APPAREILS!**



Bernard Brault et
Stéphane Champagne

LES ÉDITIONS
LA PRESSE

En vente en librairie ou sur librairie.cyberpresse.ca

Les courriels de Sarah Palin sous la loupe

Des boîtes de carton renfermant 24 199 pages des courriels de Sarah Palin ont été remises aux médias, hier. Les courriels avaient été demandés par divers médias en vertu de la loi d'accès à l'information. L'État de l'Alaska a choisi de fournir les documents de l'ex-gouverneure en format imprimé plutôt que sur support électronique, donnant le coup d'envoi à une session de numérisation laborieuse pour les journalistes.



NICOLAS BÉRUBÉ
LOS ANGELES



Des journalistes transportent des milliers de pages de courriels de Sarah Palin, rédigés alors qu'elle était gouverneure de l'Alaska. PHOTOS AP ET REUTERS

Q Pourquoi les courriels sont-ils dévoilés maintenant?

R L'État de l'Alaska a mis près de 3 ans pour fournir les courriels. La demande avait été formulée en 2008 par plusieurs médias, dont le *New York Times*, quand Sarah Palin avait été propulsée sur la scène nationale du jour au lendemain, en devenant la colistière de John McCain.

Les courriels fournis couvrent la période de décembre 2006 à août 2008, soit du début du mandat de gouverneure de Sarah Palin, jusqu'à ce qu'elle devienne candidate républicaine à la vice-présidence.

Il faudra plusieurs jours aux journalistes pour numériser, lire, et analyser tout le matériel.

Q A-t-on appris quelque chose d'intéressant jusqu'ici?

R Oui et non. Par exemple, on découvre que M^{me} Palin appuyait, en 2008, le programme énergétique de Barack Obama... qu'elle critique sans

merci depuis qu'elle est arrivée sur la scène politique nationale.

Certains courriels montrent aussi des traits méconnus de Palin, notamment son obsession avec ce que les gens pensent d'elle. En janvier 2008, elle écrit un long courriel intitulé « Hmmm » à partir de son BlackBerry, dans lequel elle se plaint des propos d'un blogueur nommé « Ron », et cherche à savoir qui l'invite aux conférences de presse. « J'essaie de me souvenir si c'est bien ce blogueur qui me critique, mais qui soutient les idées de certaines personnes de l'administration », écrit-elle.

Sarah Palin voulait aussi que le 18 avril 2008, le jour où elle a donné naissance à son fils Trig, soit compté comme une journée de travail. « Pourquoi est-ce écrit que je n'étais pas au travail quand j'ai eu Trig? Le jour où il est né, j'ai promulgué une loi et accompli quelques tâches pour l'État. »

Cela dit, l'ensemble des courriels diffusés jusqu'ici n'ont pas beaucoup d'intérêt.

Q L'info dévoilée est-elle complète?

R Non. Selon NBC, 2275 pages de courriels de Palin n'ont pas été dévoilées, car elles contiendraient des informations critiques sur la gestion de l'État. Ces courriels portent notamment sur un projet d'oléoduc en Alaska, sur des contacts avec le géant pétrolier BP, et sur des conflits d'intérêts potentiels de son mari, Todd Palin.

Q Le grand public écrivait-il à Palin?

R Oui, et l'on voit bien que, même du temps où elle était gouverneure, son style provoquait des réactions sans appel. Par exemple, des partisans lui ont écrit pour lui proposer de créer des « milices de prière » pour la soutenir, tandis que des opposants menaçaient de prendre l'avion et de tirer sur elle pour l'abattre « comme un loup ».

Q Qu'en pense Sarah Palin?

R Elle ne semble pas inquiétée. « Je pense que chaque caillou de la famille Palin a déjà été inspecté, a-t-elle dit sur les ondes de Fox News cette semaine. Il n'y a plus rien de privé dans notre famille. »

Les partisans de Palin aiment bien brocarder les médias de masse, et le spectacle des reporters le nez plongé dans de vieux courriels était irrésistible. Le portail conservateur Drudge Report, notamment, s'en est d'ailleurs bien amusé. « La presse part à la chasse de maman grizzly », titrait le site, hier.

BANQUE MONDIALE: CLINTON DÉMENT

Hillary Clinton a démenti hier vouloir présider la Banque mondiale, comme l'affirmait l'agence Reuters. « Je ne vise pas ce poste », a assuré la chef de la diplomatie américaine. Citant trois sources anonymes, Reuters avait indiqué que Mme Clinton était en négociation pour remplacer Robert Zoellick l'an prochain. — AFP

Les plus belles garanties ne fleurissent qu'au printemps.

GRATUIT!
10
ans de garantie pour un temps limité



Optez pour l'efficacité et la durabilité du génie allemand, propre aux appareils et aspirateurs Miele, et obtenez gratuitement une garantie prolongée de 10 ans. Faites vite! La garantie est longue, mais l'offre se termine bientôt. miele.ca



Agent Certifié Miele

Qualité supérieure.
Service supérieur.
Garantie par Miele.

Miele

LAVE-VAISSELLE APPAREILS DE CUISSON MACHINES À CAFÉ RÉFRIGÉRATION SOINS DES VÊTEMENTS ASPIRATEURS

Le surclassement gratuit, à partir de la garantie standard du fabricant d'un (1) an, au Certificat de Service prolongé Miele de dix (10) ans s'applique à tous les modèles d'électroménagers Miele achetés directement de Miele du 1^{er} mai 2011 au 26 juin 2011 inclusivement. La livraison complète doit être faite au plus tard le 15 décembre 2011. Le surclassement gratuit, à partir de la garantie standard du fabricant, à la garantie de dix (10) ans Miele s'applique à tous les modèles d'aspirateurs Miele achetés directement d'un concessionnaire d'aspirateurs autorisé Miele du 1^{er} mai 2011 au 26 juin 2011 inclusivement. L'achat doit être enregistré à miele.ca. Preuve d'achat exigée lors d'une réclamation. Pour obtenir toutes les conditions de cette promotion Miele, consultez www.miele.ca. « Miele » et le logo Miele sont des marques déposées de Miele & Cie. KG. © Miele Limitée 2011.

MONDE

«Notre espoir est plus grand que notre peur»



AGNÈS GRUDA
CHRONIQUE

Vous ne l'avez probablement jamais vue, mais vous l'avez peut-être entendue parler de la révolution syrienne sur CNN, ou sur Al-Jazeera.

Avec son anglais un peu hésitant et sa voix teintée de fatigue, Razan Zaitouneh passe ses journées à recueillir et diffuser des informations sur le soulèvement qui secoue son pays depuis trois mois. Fait rarissime: elle n'a pas peur de signer ses témoignages de son propre nom.

Compte tenu du *blackout* que le régime syrien a imposé à son pays, la jeune avocate est l'une des rares fenêtres ouvertes sur cette crise qui a déjà fait plus de 1 300 morts, des milliers de blessés et d'innombrables prisonniers.

Parmi ceux-ci, il y a le mari de Razan Zaitouneh, Wael Hammada, arrêté il y a un mois. La jeune femme de 34 ans est recherchée, elle aussi. Elle vit dans la clandestinité, change fréquemment d'adresse pour éviter d'être repérée. Et elle parle.

Je lui ai reparlé hier, alors que le massacre venait de commencer. «Près de Jisr al-Shoughour, l'armée a brûlé une mosquée et une usine de tapis où des gens avaient trouvé refuge», a-t-elle énuméré.

Jisr el-Shoughour était survolée par des hélicoptères qui tiraient sur les rares habitants à ne pas avoir fui la ville. La ville était aussi arrosée de tirs d'artillerie.

Selon un communiqué du gouvernement, l'armée avait entrepris de «remplir ses obligations» à Jisr al-Shoughour où elle s'était rendue pour réprimer une rébellion armée contre les forces de l'ordre, qui aurait fait une centaine de victimes, la semaine dernière.

Mais ça, c'est la version officielle. Qui n'a rien à voir avec les témoignages recueillis par Razan Zaitouneh, selon lesquels l'explosion de violence de la semaine avait eu lieu au sein même de l'armée.

«Des soldats avaient refusé de tirer sur leur propre peuple et ils ont joint les protestai-

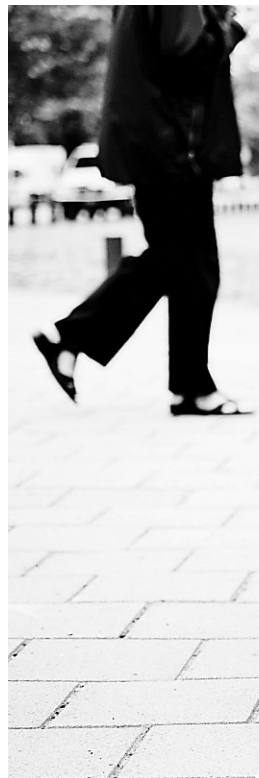


PHOTO ROBIN UTRECHT, AFP

Un homme arborant un masque de Bachar Al-Assad a manifesté, hier, devant la Cour internationale de justice, à La Haye, pour réclamer des actions contre le régime syrien.

ment difficilement justifiable, soit dit en passant.

Heureusement, cette chape de secret n'était pas étanche. Et plusieurs journalistes ont réussi à parler à des rescapés de Jisr al-Shoughour.

pour le régime, est arrivée à Jisr al-Shoughour.

Un de ces «hommes en noir» a abattu un jeune homme de bonne famille. Le lendemain, ses funérailles ont attiré des milliers de personnes. Des snipers ont fait pleuvoir des balles sur la foule. Des policiers locaux leur auraient tiré dessus. La mutinerie venait de commencer.

Ce récit ne dit peut-être pas tout, mais il est beaucoup plus crédible que les sornettes du régime, qui cherche à justifier son attaque contre la ville.

«Chaque fois que le gouvernement tue des gens, il prétend qu'il s'agit de criminels», dénonce Razan Zaitouneh.

La répression a franchi un nouveau seuil de violence, hier. Mais les protestataires sont plus décidés que jamais à continuer, assure la dissidente. «Les gens n'ont jamais été

aussi déterminés, nous sentons que la liberté approche.»

La communauté internationale peut-elle faire quelque chose pour accélérer la chute du dictateur? «Il faut que le monde cesse de faire comme s'il y avait encore moyen de négocier avec le régime», réclame Razan Zaitouneh.

Et ces minorités qui appuient le régime, de crainte que sa chute ne se retourne contre elles? «Je comprends que les minorités aient peur, parce que le régime a joué cette carte pendant des décennies. Il nous appartient de leur faire sentir que la révolution est pour tout le monde.»

Razan Zaitouneh n'a-t-elle donc pas peur? Ne craint-elle pas pour sa peur? «Mais tout le monde a peur, ici. Seulement, notre espoir est plus grand que notre peur.»

«Il faut que le monde cesse de faire comme s'il y avait encore moyen de négocier avec le régime.» — Razan Zaitouneh, opposante au régime syrien

J'ai joint Razan jeudi, alors que de longues colonnes de blindés se dirigeaient vers la petite ville de Jisr al-Shoughour, dans le nord-ouest du pays.

«L'armée a encerclé la dernière ville sur la route de Jisr al-Shoughour, nous craignons un massacre», m'a-t-elle dit ce jour-là.

res», raconte Razan Zaitouneh. L'affrontement armé s'est produit entre les mutins et les soldats fidèles au régime.

Le récit de Razan Zaitouneh a été corroboré par plusieurs réfugiés qui ont fui en Turquie, cette semaine. Les autorités turques les ont tenus à l'écart des médias, un traite-

Le récit le plus détaillé a été publié dans le *Globe and Mail*, hier. Il en ressort que le vendredi 3 juin, des protestataires avaient brièvement détenu une vingtaine de policiers. Quelques heures plus tard, une étrange brigade d'homme barbus et vêtus de noir, travaillant

DES HÉLICOPTÈRES TIRENT SUR LA FOULE EN SYRIE

Les forces syriennes appuyées par des hélicoptères ont tué au moins 25 civils lors d'énormes manifestations hostiles au régime, hier, à travers le pays. Près de trois mois après le début de la révolte et en dépit des protestations internationales, le régime de Bachar al-Assad paraît déterminé à mater dans le sang toute contestation, des agissements qualifiés d'«atrocités» par Ankara et de «massacres» par Washington. Les 15 membres du Conseil de sécurité de l'ONU demeurent cependant divisés quant à l'opportunité d'adopter une résolution condamnant les actions du régime. La répression a été particulièrement violente dans la localité de Maaret al-Nouman, proche de Jisr al-Choughour dans le nord-ouest du pays. Au moins 10 civils y ont été tués par des soldats qui, selon des témoins et des militants, ont tiré sur des dizaines de milliers de manifestants. — AFP



PHOTO DANIEL LETTER, THE NEW YORK TIMES
Des Syriens arrivent dans un camp de réfugiés en Turquie après avoir fui les violences dans le nord de la Syrie.

LIBYE: 20 MORTS À MISRATA

Les forces de Mouammar Kadhafi ont de nouveau bombardé hier la ville rebelle de Misrata, faisant 20 morts, au moment où Washington avertissait que le manque d'investissements militaires pourrait «compromettre» l'efficacité de la mission de l'OTAN en Libye. Entretemps, l'OTAN a poursuivi ses raids aériens sur Tripoli, bastion du régime où plusieurs explosions ont été entendues. Selon des rebelles dans l'enclave de Misrata, à 200 km à l'est de Tripoli, 20 personnes, des civils et des rebelles, ont été tuées et plus de 80 blessées dans un bombardement à la roquette de type Grad, à l'artillerie lourde et aux obus de chars par les pro-Kadhafi. Le secrétaire américain à la Défense, Robert Gates, a par ailleurs évoqué un manque d'investissements politiques et militaires de la part des alliés occidentaux de l'OTAN, soulignant que les «lacunes» relevées pourraient «compromettre» l'efficacité de la mission. Il a mis en garde contre «une Alliance à deux vitesses» avec quelques nations se contentant d'opérations humanitaires tandis que d'autres doivent soutenir les opérations de combat. — AFP

Affaire Bettencourt, prise 2

Reprise des hostilités entre la plus riche femme de France et sa fille



MARC THIBODEAU

PARIS — Le conflit opposant la plus riche femme de France, Liliane Bettencourt, à sa fille unique, qui avait débouché l'année dernière sur une retentissante affaire d'État, vient de rebondir de plus belle.

Passant outre un protocole d'accord qui devait mettre fin à leur litige, Françoise Bettencourt-Meyers a déposé en début de semaine une requête devant un juge des tutelles, alléguant que l'entourage de l'héritière de L'Oréal cherche à profiter indûment de sa fortune.

La requête, dont le contenu a été rendu public par *Le Monde*, relève que «des inquiétudes sont apparues qui font craindre de nouvelles dérives contraires aux intérêts» de la femme de 88 ans.

M^{me} Bettencourt-Meyers dénonce un investissement

récent de près de 150 millions de dollars de sa mère dans une entreprise spécialisée dans le jeu en ligne. Elle affirme que la transaction a été pilotée par l'avocat Pascal Wilhelm alors qu'il agissait à la fois comme avocat de l'entrepreneur concerné et comme mandataire des biens de M^{me} Bettencourt.

Tant M^c Wilhelm que l'entrepreneur assurent qu'ils ont agi en toute transparence et avec le plein consentement de l'héritière de L'Oréal. Le bâtonnier de Paris a annoncé pour sa part l'ouverture d'une «enquête déontologique».

La saisie du juge des tutelles relance les spéculations sur l'état de santé de Liliane Bettencourt, qui souffre d'une «altération des capacités cognitives» et d'une «grave surdité» selon une ordonnance rendue en mars dernier. Le magistrat pourrait finalement décider de retirer le «mandat de protection» confié à Patrick Wilhelm pour désigner un tuteur de son choix.

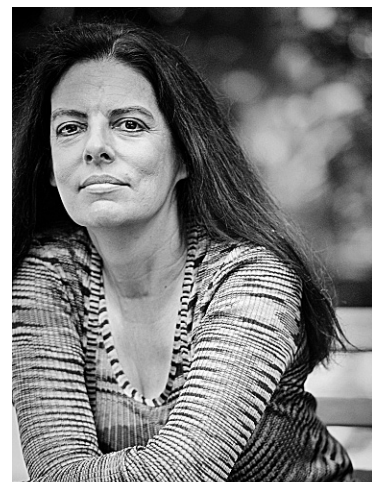
Françoise Bettencourt-Meyers avait attiré l'attention

du public en 2007 sur la situation de sa mère en portant plainte pour «abus de confiance» contre un dandy photographe qui s'était vu remettre plus d'un milliard d'euros de «dons» sous diverses formes. Elle avait parallèlement demandé la mise sous tutelle de sa mère, déclenchant une tempête de procédures.

Les deux femmes avaient annoncé publiquement leur réconciliation en décembre en dévoilant les grandes lignes d'un accord qui semble aujourd'hui compromis.

Liliane Bettencourt a indiqué cette semaine au *Point* qu'elle était «ulcérée et malheureuse» de l'initiative de sa fille. «C'est épouvantable ce qu'elle fait. Elle aura la monnaie de sa pièce, je ne peux pas me faire marcher dessus», a-t-elle déclaré.

Le conflit avait pris une portée politique importante l'année dernière après que Mediapart eut révélé le contenu d'enregistrements secrets effectués au domicile de l'héritière de L'Oréal par son ancien majordome.



PHOTOS AGENCE FRANCE-PRESSE

Liliane Bettencourt et sa fille Françoise Bettencourt-Meyers.

Le contenu des bandes a débouché sur une série d'enquêtes visant notamment à définir si la famille Bettencourt a financé illégalement la campagne présidentielle de 2007 du président français Nicolas Sarkozy, une hypothèse démentie par le principal intéressé.

Le juge chargé de l'affaire s'est présenté en début de semaine à la résidence de

Liliane Bettencourt pour contrôler son état de santé après que celle-ci eut évoqué des problèmes médicaux pour se soustraire à une convocation judiciaire.

La mère et la fille ont demandé récemment à un tribunal de Bordeaux d'empêcher l'utilisation en justice des enregistrements controversés. Une décision est attendue à ce sujet à la fin du mois de juin.

Jean Paul
GAULTIER

"LE MALE"
TERRIBLE



NOUVEAU
EAU DE TOILETTE
EXTREME

VENEZ RENCONTRER JEAN PAUL GAULTIER

à la Baie centre ville de Montréal le mercredi 15 juin 2011 de 12h à 14h,
à l'occasion du lancement de son nouveau parfum "Le Male" Terrible
en exclusivité chez la Baie et en Amérique du nord.

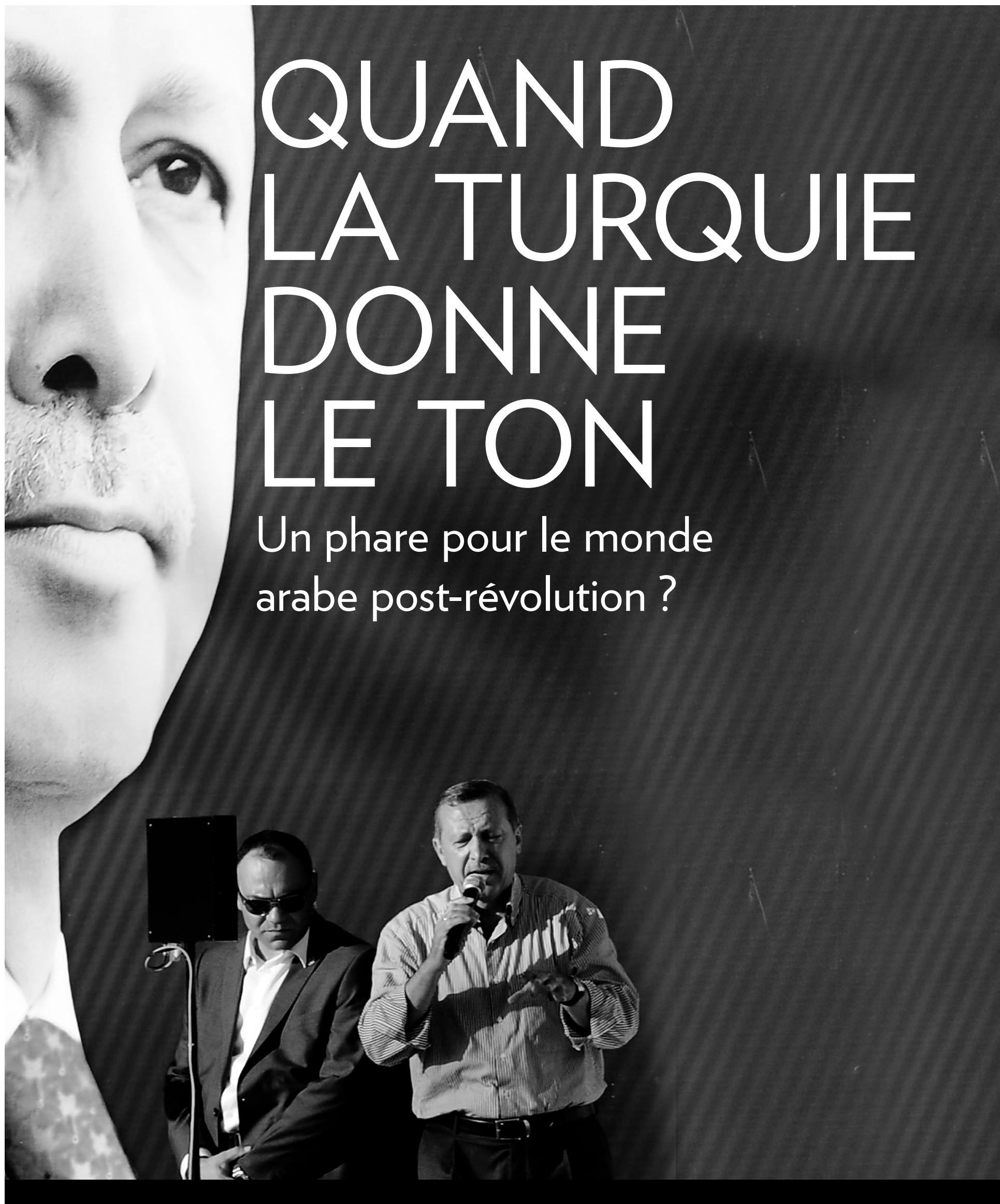
www.labaie.com

la  Baie

MONDE ÉLECTIONS EN TURQUIE

QUAND LA TURQUIE DONNE LE TON

Un phare pour le monde arabe post-révolution ?



Recep Tayyip Erdogan

PHOTO REUTERS

Demain, 52 millions de Turcs seront appelés à choisir un nouveau Parlement. Presque gagnée d'avance par le parti pro-islamique qui est au pouvoir depuis 2003, l'élection sera néanmoins suivie avec attention dans les pays du Printemps arabe, à la recherche de renouveau. La Turquie pourrait-elle être le phare démocratique qui éclairera la voie de l'Égypte, de la Tunisie et des autres? Au pays d'Atatürk, on est loin d'en être certain.



LAURA-JULIE PERREAULT
ENVOYÉE SPÉCIALE EN TURQUIE
ISTANBUL

Quand, au printemps, Sebahat Tuncel a reçu un avis lui annonçant qu'elle était bannie des élections qui auront lieu demain, elle a lancé un long soupir. La politicienne kurde est peut-être à ce jour la plus jeune femme jamais élue au Parlement turc, elle en a vu d'autres.

La dernière fois que la jeune femme de 36 ans a brigué les suffrages, en 2007, elle était en prison, condamnée pour des liens allégués avec le PKK, le groupe armé kurde qui mène une guérilla intermittente contre l'armée turque depuis 1978.

Malgré la situation délicate dans laquelle la nouvelle venue en politique se trouvait, 93 000 électeurs d'Istanbul lui ont accordé leur voix. Sebahat Tuncel est devenue la première personne de l'histoire turque à être élue derrière les barreaux. Sa victoire électorale s'est transformée en victe: elle a été relâchée et a siégé au parlement, représentant du coup la grande minorité kurde, forte de 14 à 20 millions d'âmes.

Il n'était donc pas question cette année de baisser les bras quand les autorités électorales ont déclaré que

M^{me} Tuncel ainsi que six autres députés pro-kurdes n'auraient pas le droit de briguer les suffrages. «Ils nous ont dit qu'il manquait des papiers et que nous n'étions pas éligibles. La motivation était clairement politique», estime la candidate indépendante, assise dans le bureau du Parti de la démocratie et de la paix (BDP), un parti pro-kurde qui la soutient. Un petit dépliant arborant sa photo est la seule décoration du modeste bureau où Sebahat nous reçoit en entrevue.

De grandes manifestations contre la décision du Haut comité électoral ont été organisées dans le sud-est du pays – terreau kurde – ainsi que dans les grandes villes du pays. Certaines ont tourné au vinaigre. Plusieurs manifestants ont été tués pendant les protestations, plus de 300 ont été blessés et 5000 personnes liées au BDP sont toujours derrière les barreaux.

Mais la contestation a porté fruit: Sebahat Tuncel et les autres candidats pro-kurdes ont finalement vu leur candidature approuvée.

La Turquie, une démocratie modèle pour les pays du printemps arabe? Sebahat Tuncel retient presque un fou rire quand on lui pose la question. «La Turquie n'est pas un exemple d'une bonne démocratie. C'est un pays incapable de régler un problème avec une minorité de presque 20 millions de personnes. Le gouvernement dit que nous avons la plus grande croissance économique après la Chine, mais nous sommes l'un des trois pays les plus pauvres de l'OCDE. Les écarts entre

les plus riches et les plus pauvres ne cessent de s'agrandir», énumère-t-elle.

De l'index au best-seller

À l'autre bout de la ville, dans un édifice ultra-design qui ferait pâlir de jalousie la plupart des New-Yorkais, Ertuprul Mavioglu en vient au même constat, mais pour des raisons complètement différentes. Journaliste d'enquête d'expérience, aujourd'hui directeur d'une nouvelle chaîne télévisuelle satellite indépendante, IMC TV, M. Mavioglu se fait du mauvais sang pour un de ses collègues et amis, Ahmet Sik.

En mars dernier, alors qu'il s'appretait à publier un livre sur le mouvement Gülen, un groupe musulman

presse et rappellent qu'une cinquantaine de journalistes sont en prison.

La même coalition se bat aussi contre une nouvelle loi sur un filtre internet que tous les Turcs seront obligés d'installer sur leur ordinateur à partir du 22 août et qui limitera l'accès à une liste inconnue de sites web.

Des avancées malgré tout

Si plusieurs, comme la députée et le journaliste, dénoncent de récents relents autoritaires en Turquie, ils sont aussi prêts à concéder que le pays a fait de grands progrès au cours des dernières années.

Même si le premier ministre sortant, Recep Tayyip Erdoğan disait récemment qu'il n'y a plus de problème kurde en Turquie, il a été le premier chef du

«La Turquie n'est pas un exemple d'une bonne démocratie. C'est un pays incapable de régler un problème avec une minorité de presque 20 millions de personnes.» – Sebahat Tuncel, candidate indépendante.

proche du parti au pouvoir depuis 2003, Ahmet Sik a été arrêté. Son livre, intitulé *L'Armée de l'Imam*, a été confisqué.

Les autorités ont avancé que l'arrestation du journaliste n'avait rien à voir avec le livre, mais tarde toujours à déposer des accusations contre M. Sik, toujours en détention. «Si le livre n'a rien à voir là-dedans, pourquoi l'ont-ils banni? Pourquoi toutes les questions qui ont été posées à Ahmet lors d'interrogatoires étaient liées au livre», argue le journaliste qui a lui aussi déjà fait l'objet d'accusations, pour une enquête menée sur un procès qui était très suivi dans le pays.

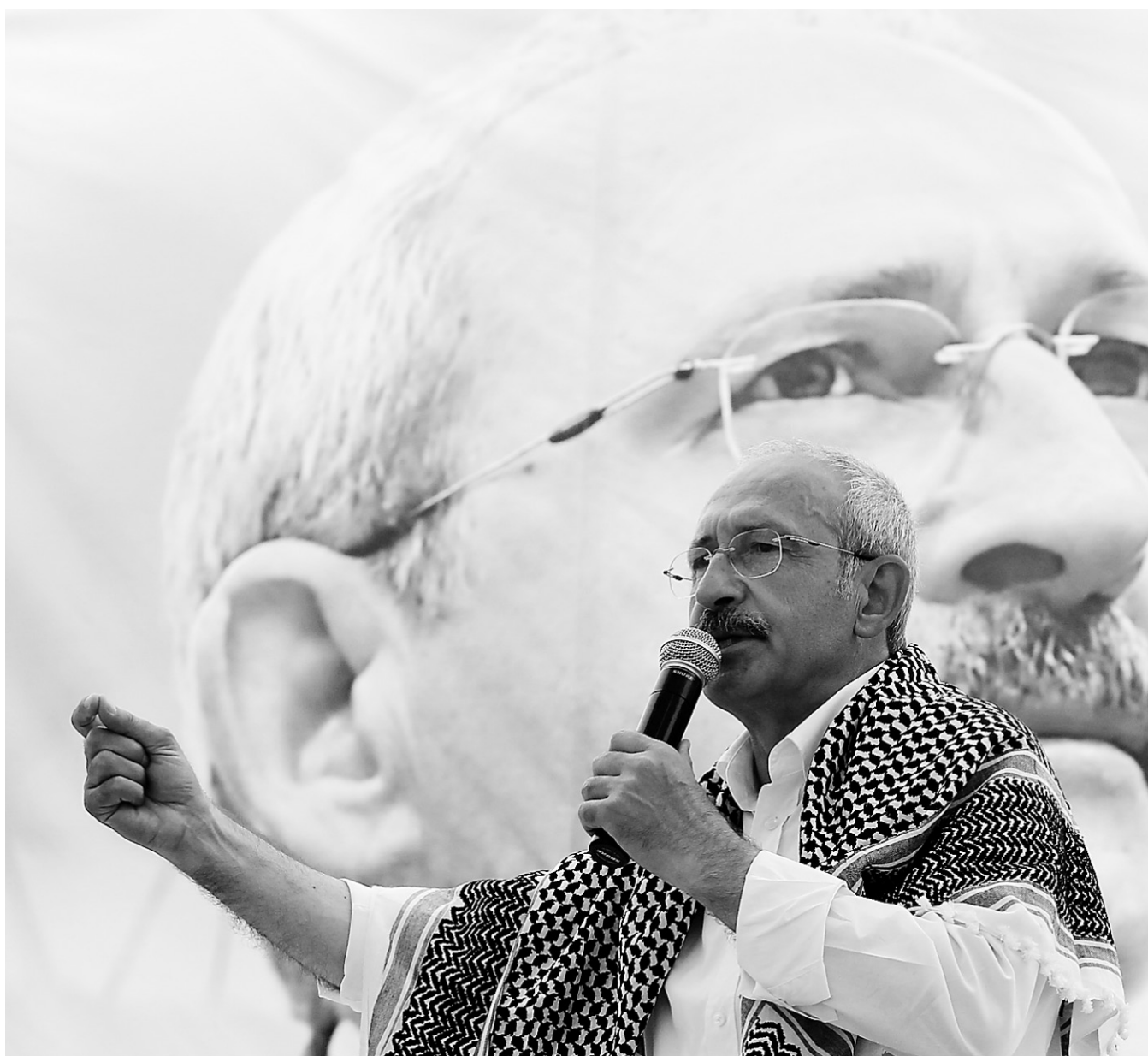
Tout comme Sebahat Tuncel, Ertuprul Mavioglu brave les autorités. Le livre maudit a été lu par des dizaines de milliers de personnes en ligne. Des journalistes, caricaturistes et intellectuels ont créé une coalition pour dénoncer les violations à la liberté de

gouvernement depuis l'établissement de la République en 1923 à reconnaître l'existence même des Kurdes dans le pays. Idem pour la liberté de presse. Il y a 20 ans, c'est par centaines qu'ont comptait les journalistes emprisonnés dans des prisons où la torture était monnaie courante.

Le multipartisme turc a aussi gagné du galon. Plusieurs anciens islamistes, dont le premier ministre, jadis emprisonnés pour leurs idées politiques et religieuses, jouent aujourd'hui le jeu de la démocratie au sein de divers partis politiques, dont celui au pouvoir, le Parti justice et développement (AKP).

Il y a 10 ans encore, la puissante armée faisait la loi, faisant tomber les gouvernements qui lui faisaient de l'ombre ou remettaient en cause la laïcité mur-à-mur qui empêche toujours les femmes voilées de siéger au Parlement ou d'enseigner dans les écoles du pays avec leur foulard.

MONDE ÉLECTIONS EN TURQUIE



Kemal Kilicdaroglu

PHOTO REUTERS

Les élections turques en bref

Électeurs : environ **52 millions** sur une population de **78,8 millions**

Nombre de sièges à pourvoir au parlement (majlis) : **550**

Sièges à obtenir pour la majorité simple, permettant de modifier la constitution : **330**

Sièges à obtenir pour la majorité absolue, permettant de modifier la constitution unilatéralement : **367**

Partis en lice : **15, plus des candidats indépendants**

PRINCIPAUX PARTIS :

AKP, Parti justice et développement, conservateur pro-islamique, au pouvoir depuis 2003. De 42 % à 50 % des intentions de vote selon les derniers sondages.

CHP, Parti républicain du peuple, social-démocrate, établi par Atatürk en 1923. De 20 % à 30 % des intentions de vote.

MHP, Parti du mouvement nationaliste, extrême droite. De 10 % à 14 % des intentions de vote.

BDP, Parti de la paix et de la démocratie, pro-kurde. Moins de 10 % des intentions de vote.

Les évincés du miracle économique

LAURA-JULIE PERREAULT
ENVOYÉE SPÉCIALE EN TURQUIE
ISTANBUL

Chats malfamés qui courent les rues. Enfants agités qui piaillent en jouant. Voisines qui se parlent de fenêtre à fenêtre. Linge qui sèche au-dessus de la rue. Bazar du coin. Le quartier de Tarlabasi, dans le centre-ville d'Istanbul, est la carte postale même du quartier populaire stambouliote.

Les façades rénovées ont pour le moment l'air mal à l'aise dans le chaos ambiant. Mais ça ne saurait durer.

Situé à un jet de pierre de la place centrale d'Istanbul, Taksim, le quartier qui a longtemps été vu comme un « ghetto kurde », sympathique, mais malfamé, fait partie d'un grand plan de « régénération urbaine » gouvernementale.

Cœur économique et culturel de la Turquie, Istanbul est au centre

de mille et un projets de développement. Le boom économique que vit la Turquie depuis 10 ans a eu des répercussions monstres sur cette mégapole qui compte aujourd'hui près de 15 millions d'habitants, soit presque quatre fois la population d'il y a 30 ans.

Il suffit d'aller prendre un verre sur une des multiples terrasses chic qui surplombe le Bosphore ou de se promener sur la rue Istiklal, la main stambouliote, pour voir que le classe moyenne aisée prend beaucoup de place à Istanbul.

Et elle veut se loger dans les quartiers centraux, dont l'ancien quartier gitan de Sulukule, tout comme ici, à Tarlabasi. Le tout se fait avec la bénédiction du gouvernement qui s'en mêle en délogeant notamment les anciens habitants des quartiers pauvres.

Marchand de gaz à chauffage, Sahin Deniz raconte qu'il est l'un des derniers évincés de la « régénération urbaine » à Tarlabasi. Propriétaire d'une jolie maison rose de cinq étages pendant

12 ans, il a reçu il y a quelques années un ordre d'expropriation. « Les responsables du projet m'offraient deux petits appartements en échange dans un quartier éloigné. Ou le quart de ce que vaut ma maison sur le marché. J'ai contesté devant la cour, mais j'ai perdu. Maintenant, je ne peux plus réclamer ma maison ».

qui font partie du projet vont vendre ces appartements 10 fois plus cher ce qu'ils nous ont payé », dénonce-t-il. D'ici 36 mois, le nouveau projet devrait voir le jour.

Un de ses voisins, qui est toujours devant la cour pour conserver une maison historique qui appartient à sa famille « depuis plus de 1000 ans »,

Si plusieurs dénoncent de récents relents autoritaires en Turquie, ils sont aussi prêts à concéder que le pays a fait de grands progrès au cours des dernières années.

Le mois dernier, les trois familles qui l'habitaient ont dû faire leurs boîtes. Il suffit de jeter un œil sur les rues environnantes pour voir que plusieurs ont subi le même sort. Dans le pâté de maisons environnant, presque tout est laissé à l'abandon. « Avec nos maisons, ils vont faire des habitations de luxe », raille Sahin Deniz. « Les entreprises

dit-il, croit que sa bataille, tout comme celle de Deniz Santis, en est une de droits de la personne. « Dans une vraie démocratie, comment un gouvernement peut-il décider de l'endroit que j'habite? », tonne l'élégant sexagénaire aux cheveux grisonnants, qui préfère garder l'anonymat. « Les droits du gouvernement sont sans limite ».



Sebahat Tuncel

PHOTO REUTERS

Grâce à plusieurs réformes, dont certaines acceptées par référendum l'an dernier, Erdogan a réussi à retirer une partie de l'immunité dont jouissait l'armée et ses dirigeants.

S'il remporte les élections de demain, lui et son parti veulent aller plus loin et modifier l'actuelle constitution turque, imposée par l'armée en 1982, aux lendemains d'un coup d'État. Une nécessité de changement qui fait presque l'unanimité dans le pays, mais qui soulève certaines inquiétudes si l'AKP décide de n'en faire qu'à sa tête.

Modèle politique, modèle économique

Si les avancées politiques turques de la dernière décennie en font saliver certains à travers le grand Moyen-Orient, ce sont les bonds de géants économiques qu'a faits le pays pendant la même période qui font le plus

de jaloux. Le revenu par habitant a doublé. Idem pour le revenu intérieur brut. En 2010, la croissance économique a atteint 8,9 %

« Il y a 10 ans, c'est nous qui appelions dans d'autres pays pour avoir des conseils. Aujourd'hui, c'est notre téléphone qui sonne sans arrêt. Je ne sais pas si la Turquie est un modèle, mais c'est sûrement une alternative intéressante », claironnait, dimanche dernier, Ibrahim Yildirim.

Président de l'AKP dans un quartier riverain d'Istanbul, il s'appropriait à prendre un bateau qui devait l'emmener jusqu'à un rallye préélectoral de son parti. Un million de personnes ont fait la même chose, brandissant de petits drapeaux du pays ou de l'AKP. Une mer humaine de plus en plus convaincue que malgré des problèmes encore évidents, la Turquie marche en général dans la bonne direction.

Séduction à la turque

LAURA-JULIE PERREAULT

Les politiciens de la Turquie peuvent bien s'esquinter sur de grands discours, c'est une jolie brune prénommée Gümüş qui, plus que tout, a réussi à faire la promotion du « modèle turc » à travers le monde arabe.

Les Arabes l'appellent Noor, et connaissent tout des hauts et des bas de sa vie de femme mariée, riche en rebondissements, dans une famille aisée d'Istanbul.

Vous l'aurez sans doute deviné, Gümüş est un personnage fictif et elle est la star d'un mélodrame turc qui a conquis les cœurs du monde arabe et du grand monde musulman, du Maroc au Kazakhstan. Son succès été suivi par plusieurs autres soap opera à la turque qui récoltent des cotes d'écoute records.

« Ça donne un air hollywoodien à la Turquie. Comme si chaque famille vivait dans une villa sur le bord du Bosphore. Les femmes surtout sont envieuses en voyant les femmes turques à l'écran. Elles vivent dans un pays musulman, mais semblent en avoir plus qu'elles », note Hugh Pope, expert de la Turquie au International Crisis Group, en notant que les émissions télévisées ne sont qu'une des exportations turques dans le monde musulman. « Les trois-quarts des maisons moyen-orientales possèdent des biens faits en Turquie. Le pays est devenu un symbole de bonne qualité à bon prix », ajoute-t-il.

La popularité de la Turquie en Orient a aussi monté en flèche depuis que le gouvernement pro-islamique du Parti justice et développement, l'AKP, a ouvert les bras à ses voisins orientaux, du monde arabe à l'Asie centrale, en laissant notamment tomber les exigences de visas avec plusieurs d'entre eux.

Mettant de l'avant une nouvelle politique étrangère qui cherche à établir des relations avec « Zéro Problème » avec ses voisins, la Turquie, tout en étant membre de l'OTAN, entretient aujourd'hui des relations plus cordiales avec les pays musulmans

– y compris l'Iran – tout en maintenant les négociations pour entrer dans l'Union européenne. Résultat de l'opération charme: les exportations turques vers le Moyen-Orient sont passées annuellement de 2 milliards à 16 milliards au cours des dernières années. Zéro problème, vous dites?



FORUM

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
 Guy Crevier > Président et éditeur
 Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
 Mario Girard > Directeur de l'information André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Amphithéâtre

Profiter de l'été



ANDRÉ PRATTE
 apratte@lapresse.ca

À l'occasion de son bilan de session, Jean Charest a fait savoir que le projet de loi 204 protégeant l'entente entre Québec et Quebecor Media sur la gestion du nouveau Colisée sera adopté dès la reprise des travaux parlementaires, en septembre. Des propos du premier ministre et du ministre des Affaires municipales, Laurent Lessard, on comprend que le projet de loi privé sera adopté tel quel. Ce serait une grave erreur.

Souhaitons que l'été porte conseil à tous les acteurs mêlés à cette saga.

Souhaitons plutôt que l'été porte conseil au gouvernement et à tous les acteurs mêlés à cette saga de sorte qu'à l'automne, on sera en mesure de s'assurer que la Capitale nationale soit en bonne position pour obtenir une franchise de la LNH, bien sûr, mais que cela se fasse au bénéfice plutôt qu'aux dépens des contribuables.

Les nombreuses questions juridiques soulevées par les juristes et par la requête en nullité présentée en Cour supérieure par MM. de Belleval et Miville de Chêne sont suffisamment importantes pour que le gouvernement et l'opposition péquiste les soupèsent avec soin. Il faut éviter que le projet de loi crée un précédent ouvrant la voie à des relations troubles entre des entreprises privées et des municipalités.

Choc des générations



FRANÇOIS CARDINAL
 francois.cardinal@lapresse.ca

Des professeurs du cégep Saint-Hyacinthe en colère ont pondu un brûlot, ces derniers jours, dans lequel ils s'élèvent contre le maternage des cégépiens, l'encadrement excessif auquel ils disent être obligés de se livrer.

Dans leur *Manifeste pour un Québec éduqué*, ils dénoncent les «pédadings» qui croient qu'en «allant reconduire les étudiants à la porte de leurs cours, en les tenant par la main, en les mouchant et en écoutant leurs jérémiades», on augmentera leurs chances de réussite.

Le Manifeste pour un Québec éduqué s'attaque à la génération Y, non pas à la réforme.

Disons-le d'emblée, les auteurs ratent complètement la cible. Feignant de s'attaquer à la réforme et au «nivellement par le bas» qui en résulte, ils se livrent en fait à une charge à fond de train contre la génération Y, pour qui ils ne semblent avoir que mépris.

Le salmigondis de critiques confuses qu'est leur manifeste se concentre en effet sur l'encadrement des «étudiants de la réforme», comme si l'un suivait l'autre, comme si le maternage était le fruit de la réforme. Or il y a maintenant 10 ans que les cégeps ont choisi de se faire plus sensibles aux besoins des jeunes, d'intervenir de manière plus serrée pour minimiser les risques de décrochage.

Les enseignants de Saint-Hyacinthe y voient une terrible

l'entente entre l'administration Labeaume et Quebecor Media a aussi fait l'objet de vives critiques, critiques dont plusieurs paraissent fondées. Par exemple, l'ancien président de la SAQ et de Loto-Québec, Gaétan Frigon, a rappelé que la famille Molson et ses partenaires ont acheté le Centre Bell et le Canadien de Montréal pour 525 millions sans recevoir quelque subvention que ce soit. De plus, «le compte de taxes du Centre Bell est à lui seul de beaucoup supérieur au loyer total que Quebecor Media payera selon son entente avec la Ville de Québec».

Pour pouvoir satisfaire les exigences de la Loi sur les compétences municipales, la Ville de Québec confiera la gestion du nouvel amphithéâtre à un organisme à but non lucratif. Cependant, cet organisme «sera totalement contrôlé par Quebecor», si l'on en croit la requête en nullité. Inquiétant.

Ces questions sont complexes et il serait souhaitable qu'au cours des prochaines semaines, outre le gouvernement, des experts se penchent sur l'entente et publient leurs conclusions de façon à ce que la population y voit plus clair. Il serait utile aussi que le président de l'Industrielle Alliance, Yvon Charest, l'homme d'affaires très respecté qui représentait la Ville dans les discussions avec les groupes intéressés, fasse part de son point de vue sur la question.

Enfin, espérons que M. de Belleval profitera de l'été pour se calmer. Lors de son point de presse, jeudi dernier, l'ancien politicien s'est lancé dans une charge excessive contre le maire Labeaume, Quebecor et la LNH. S'il ne change pas de ton, il entachera la crédibilité d'une démarche qui, jusqu'ici, a eu le grand mérite de préserver l'intérêt public.

«infantilisation», ils dénoncent cette «nouvelle religion des cégeps qui s'agenouillent devant la réussite à tout prix». Mais n'est-ce pas plutôt une simple adaptation de l'école à sa jeune clientèle, une façon d'accroître la rétention de ces enfants-rois devenus jeunes adultes?

On peut certes se désoler des caprices et des «jérémiades» de ces élèves habitués à ce que tout se plie en quatre devant eux. Mais on ne peut en faire abstraction, on ne peut agir avec ces jeunes comme on le faisait avec leurs parents au même âge.

Comme le souligne le philosophe Michel Serre dans son magnifique texte *Éduquer au XXI^e siècle*, la génération montante est si différente des précédentes, qu'on a l'impression qu'«un nouvel humain est né». «Il ou elle connaît autrement.»

Fruits de «parents curling» ayant toujours tout balayé devant eux, ces enfants ont aujourd'hui besoin d'une attention particulière. Ne s'étant jamais fait dire non, ils ont la contestation facile. Ayant obtenu des félicitations pour un rien, ils refusent la critique. Ayant appris à verbaliser leurs besoins, ils ont toujours à redire.

Les stratégies pédagogiques, qu'on le veuille ou non, doivent être repensées en conséquence si l'on veut éviter de perdre ces «apprenants» en chemin. Précisément ce que reconnaissent la douzaine de profs des collèges Ahuntsic, Montmorency et André-Laurendeau, entre autres, qui ont répondu avec leur propre manifeste, autrement plus nuancé.

Disons-le, il est possible de favoriser la réussite sans niveler par le bas. De comprendre sans se mettre à genoux. De s'adapter sans succomber à toutes les lubies. D'encadrer sans infantiliser. D'écouter sans plier.

Cela n'a rien à voir avec les excès de la pédagogie socio-constructiviste, plutôt avec le fossé des générations, qu'il faut apprendre à traverser.

BIENVENUE AU GRAND PRIX DE MONTRÉAL!



DROITS RÉSERVÉS / serge.chapleau@lapresse.ca

CYBERPRESSE.CA/PLACE-PUBLIQUE

LA PRESSE DÉBATS — PARTICIPEZ

DES SOMMETS UTILES?

Le gouvernement du Canada a dépensé plus de 600 millions pour les sommets du G8 et du G20, l'été dernier. Cette année, la France a dépensé près de 30 millions pour la rencontre du G8, à Deauville. À votre avis, ces rencontres annuelles de chefs de gouvernement sont-elles utiles? Y aurait-il un moyen de faire en sorte qu'elles soient moins coûteuses? Les mesures de sécurité sont-elles excessives?

Lisez le point de vue, notamment, de Gaétan Frigon, Richard Vigneault, Louis Bernard et Jean-Pierre Aubry... et surtout, faites valoir le vôtre.

LE BLOGUE DE L'ÉDITO

CRÉDIT: ENFIN UN PEU DE MÉNAGE! PAR ARIANE KROL

QUESTION DU JOUR

Certaines rumeurs indiquent que Jean Charest songe à tenir des élections générales dès l'automne. M. Charest dit que ce n'est pas dans ses intentions. Quand souhaiteriez-vous qu'aient lieu les prochaines élections provinciales:

- > L'automne prochain > 49 %
- > À la fin du mandat du gouvernement > 42 %
- > Cela m'importe peu > 9 %

Résultats à 17h, hier: 9470 répondants

OPINION

Dommages collatéraux

L'entente entre Québec et Quebecor risque de causer des torts importants aux organisations à but non lucratif

RICHARD GRAVEL, DENIS MCKINNON, NANCY NEAMTAN ET FRANÇOIS VERMETTE

Les auteurs sont membres du comité ad hoc du Chantier de l'économie sociale sur la Réforme du droit des associations personnalisées au Québec.

Le débat sur le projet d'amphithéâtre à Québec suscite des réactions tellement fortes qu'il est devenu un symbole pour certains de tout ce qui ne va pas dans la culture politique québécoise actuelle. Parmi les multiples questions soulevées par ce dossier, un élément semble échapper à la discussion. Pourtant, il risque de causer des torts importants à une des institutions juridiques sur lesquelles le Québec appuie son développement depuis des décennies.

D'une part, l'entente avec Quebecor prévoit que c'est une organisation sans but lucratif qui va assumer toutes les dépenses (et déficits) du futur amphithéâtre. D'autre part, c'est l'empire Quebecor qui récoltera les profits au bénéfice de ses actionnaires... tout en gérant l'OBNL en question. Qui défendra l'intérêt collectif dans l'ensemble de cette aventure? Difficile à dire.

Au moment où le gouvernement du Québec prépare une nouvelle loi sur les organisations à but non lucratif (à la suite de l'adoption de la Loi sur les sociétés par actions), il est difficile d'imaginer un contexte plus alambiqué pour les législateurs et pour les citoyens que celui auquel nous faisons face.

Par ailleurs, le gouvernement du Québec a entrepris une réforme des mécanismes d'attribution des contrats

municipaux à la suite des différents scandales et allégations des dernières années. On dit vouloir s'attaquer aux entreprises privées qui se cachent derrière des OBNL pour contourner la loi et s'entendre sans appel d'offre avec des municipalités. Paradoxalement, en acceptant l'entente de la Ville de Québec avec Quebecor, le gouvernement reconnaît que l'entreprise privée peut se cacher derrière le statut d'OBNL. Il cautionnerait une action visant à pomper les fonds publics au bénéfice d'individus qui sont à la fois actionnaires majoritaires ou même propriétaires exclusifs de l'ensemble des opérations de holdings dont les centres de coûts seraient

Les associations jouent un rôle clé dans le développement économique, social et culturel du Québec. Sans ces organisations, nos collectivités seraient privées de services qui contribuent grandement à notre qualité de vie. Sans elles, notre économie serait grandement affaiblie; tout comme les coopératives, les OBNL sont des composantes majeures de l'économie sociale qui se déploie avec force et vigueur. On les compte par milliers sur tout le territoire québécois et dans des dizaines de secteurs de l'économie. Des milliers de citoyens et de citoyennes y participent comme salariés ou comme bénévoles au sein des conseils d'administration sans y rechercher le profit

En acceptant l'entente de la Ville de Québec avec Quebecor, le gouvernement reconnaît qu'une entreprise privée peut se cacher derrière le statut d'OBNL.



transférés à des organismes sans but lucratif et les profits privativés.

Nous sommes loin du sens réel des organisations à but non lucratif, à savoir des associations de personnes qui choisissent librement de s'associer pour s'offrir des biens ou des services, ou pour les offrir à la collectivité sans objectif de partage des bénéfices financiers entre les membres. Voilà plutôt l'esprit de cette forme d'organisation, celui qui est à la base de milliers d'initiatives qui sont devenues essentielles et parfois même le ciment de la cohésion sociale de notre société moderne.

personnel, mais bien l'intérêt collectif! Ce qui les distingue, à l'évidence, de l'entreprise privée classique.

Les impacts du débat sur l'amphithéâtre de Québec n'ont pas fini de se faire sentir dans plusieurs domaines: financement du sport professionnel, transparence, droit des citoyens de contester, etc. Espérons que la réputation et l'avenir même des organisations à but non lucratif, ainsi que le sens profond de cette institution qui a tant contribué au développement du Québec, ne feront pas partie des dommages collatéraux de ce conflit.

À BIEN Y PENSER

Je n'arrive pas à comprendre le bien-fondé de différer l'interrogatoire des policiers impliqués dans la fusillade de mardi. Il est évident que le meilleur témoignage, le plus proche de la vérité, sera obtenu immédiatement après les faits. — Jana Havrankova, Saint-Lambert

FORUM

Retour à Montréal



LYSIANE GAGNON
lgagnon@lapresse.ca

Le phénomène de l'étalement urbain tire à sa fin, disait récemment Ken Greenberg, un urbaniste torontois renommé, à Henry Aubin, l'infatigable chroniqueur municipal de la *Gazette*.

S'il dit vrai, c'est une bonne nouvelle. L'avenir de Montréal – et aussi du Montréal français – dépend en effet du retour de la classe moyenne francophone dans la métropole qu'elle a abandonnée aux très riches, aux très pauvres, aux anglophones et aux immigrants.

L'avenir de Montréal dépend du retour de la classe moyenne francophone dans la métropole.

Mais attention, même si le vieillissement des baby-boomers et la hausse du prix de l'essence sont autant de facteurs encourageant le retour à la ville, il y a des prérequis, prévient M. Greenberg.

Pour attirer davantage d'« empty-nesters » (les parents dont les enfants se sont envolés), il faut des condos plus grands que ceux qu'offre le marché. Les gens âgés, surtout s'ils ont vécu dans un grand bungalow, veulent de l'espace, parce qu'ils passent plus de temps à la maison. Un petit séjour tenant lieu de salon, de salle à manger, de salle familiale et de bureau ne fera pas l'affaire.

Les gens âgés veulent aussi des services de proximité où ils pourront aller à pied. Les familiers de Paris savent à quel point la vie quotidienne est plus facile quand on habite tout près des commerces, et qu'il suffit de faire quelques pas pour acheter son pain, son poisson ou ses fruits.

Chaque quartier, à l'intérieur de chaque arrondissement de Paris, contient toute la gamme des services de proximité, de la blanchisserie au cordonnier en passant par les commerces de bouche et les petits supermarchés. Bien sûr, c'est un atout qui s'est construit sur des siècles et sur des habitudes de vie – quand le Paris moderne s'est bâti, dans la dernière moitié du XIX^e siècle, les Parisiens n'avaient pas d'auto.

Hélas, Montréal ne compte que quelques quartiers qui bénéficient de la proximité de rues commerçantes chaleureuses et bien équipées (on pense notamment aux rues Laurier, Mont-Royal, Monkland, Bernard ou Greene). C'est d'ailleurs pourquoi les logements qui les avoisinent sont si chers.

Montréal ne doit pas devenir une ville de vieux. Aussi, la priorité est-elle d'y faire revenir les jeunes familles que le coût des logements a fait émigrer en banlieue. Elles aussi ont besoin de « maisons de ville » (town houses) ou de condos plus grands. Elles ont besoin d'installations récréatives, de parcs, d'écoles de proximité (et de meilleure qualité, spécifie M. Greenberg). Gros programme...

Au lieu de s'enfermer dans toutes sortes de projets ruineux ou superflus, l'administration municipale devrait se donner comme priorité absolue l'élaboration, en concertation avec l'entreprise privée, d'une politique visant à produire un cadre de vie fonctionnel pour les jeunes familles, quitte à ce que des incitatifs financiers encouragent la construction de maisons de ville financièrement accessibles et la transformation d'immeubles locatifs en coopératives.

Les arrondissements serviraient au moins à quelque chose s'ils se donnaient comme priorité de favoriser l'éclosion de ces petits commerces de proximité qui sont le fondement même d'une vie de quartier agréable. Hélas, c'est souvent le contraire qui se passe, comme dans le Plateau, où une bande de dogmatiques multiplie les mesures susceptibles de faire fuir les commerçants.

C'est moins l'argent que la volonté politique qui manque, car nos gouvernements ont toujours l'air d'avoir assez d'argent quand il s'agit de flatter des électeurs locaux, comme le démontre la trouble histoire du Colisée de Québec. Si l'on a assez d'argent pour faire de pareils cadeaux à un empire financier qui n'aura de comptes à rendre à personne, on en a sûrement pour sauvegarder l'avenir de Montréal, non ? N'est-ce pas là une question aussi importante que le retour aléatoire d'une équipe de hockey à Québec ?

Faire de la politique autrement

Les défis complexes auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés ne peuvent être gérés si nous restons dans une logique simpliste de bons et de méchants

JANYNE HODDER



Aujourd'hui à la retraite, l'auteure a fait carrière dans le domaine de l'enseignement supérieur.

Je ne suis pas souverainiste. Par conséquent, je suis fédéraliste. Le drapeau est moins lourd et cela me convient. Je veux vivre dans une société où il me semble que nous partageons un ensemble de valeurs et de règles de vie commune qui nous permettent de manger à notre faim, de ne pas craindre la violence, de penser comme on le veut et d'avoir le droit de le dire.

J'ai grandi et vécu la grande partie de ma vie au Québec, mais j'ai aussi passé près de 15 ans à vivre et à travailler dans un pays en voie de développement. Un pays où tous ne mangent pas à leur faim, où la violence est omniprésente et où trop de gens ont encore peur de penser comme ils le veulent.

J'ai envers nos gouvernements des attentes modestes. Je m'attends à ce qu'un bon gouvernement prenne des décisions raisonnables, réfléchies et qu'il les prenne en tenant compte de la diversité des points de vue qui s'expriment. Je tiens le gouvernement pour un bon fiduciaire des intérêts communs, non pas nécessairement le chef de lance des initiatives à hauts risques. Je m'attends aussi à ce que les élus parlent simplement, de façon à ce que l'on comprenne ce qu'ils nous disent et que ce soit la vérité, enfin que ce soit au moins la leur.

Je ne comprends rien de cette affaire d'amphithéâtre à Québec, sauf que rien n'est clair et rien n'est tout à fait vrai. De plus, cela me semble bien loin d'un projet gouvernemental visant le mieux-être des citoyens. Ce projet de loi 204, fait pour priver les gens d'un droit de recours raisonnable contre une décision à laquelle ils s'opposent, me semble être une astuce. Et les astuces, en politique, ça finit par magacer.

Je comprends aussi que les députés péquistes qui ont quitté le parti avaient plus d'un motif pour le faire. Mais parmi l'ensemble de paroles



PHOTO ARCHIVES LA PRESSE

Il y a un temps pour le jeu politique, le calcul électoral, mais faut-il tout le temps traiter les adversaires en ennemis ?

entendues à ce sujet, ce sont celles de Louise Beaudouin que je retiendrai. « La partisanerie qui souvent rend aveugle, qui nous force à toujours être dans la certitude, jamais dans le doute, sur le ton guerrier que l'on se croit obligé d'employer, sur la manière de se comporter avec des adversaires que l'on a tendance à considérer comme

Je veux bien que les débats soient parfois difficiles, voire aigres ; encore faut-il que ce soient des débats et non pas des stratégies de discours ou de marketing politique.

des ennemis, sur l'unanimité imposée et sur la rigueur implacable de la ligne de parti : des maux dont la politique, je crois, est en train de mourir ici et ailleurs. »

Les défis complexes auxquels nous sommes aujourd'hui confrontés – les services de santé, la pauvreté, l'environnement, la complexité des affaires économiques, les exigences de plus

en plus complexes de la gestion de la différence entre des personnes et des groupes – ne peuvent être compris et encore moins gérés si nous acceptons de demeurer dans une logique simpliste de bons et de méchants. Je veux bien que les débats soient parfois difficiles, voire aigres ; encore faut-il que ce soient des débats et non pas des stratégies de discours ou de marketing politique.

Je comprends qu'il y a un temps pour le jeu politique, le jeu du calcul électoral, le jeu de la stratégie en Chambre, le jeu du combat partisan. Je voudrais cependant que ce ne soit pas tout le temps le temps du jeu. Nous ne sommes pas aveugles, nous ne sommes pas toujours dans la certitude, nous n'avons pas à traiter tout le temps nos adversaires en ennemis. La ligne de parti est une stratégie parfois nécessaire, mais s'imposer de penser comme tout le monde n'est pas garant d'un bon résultat.

Je ne partage pas l'option politique de M^{me} Beaudouin ; je partage profondément sa conviction que l'on peut faire mieux et faire autrement. J'espère qu'elle et d'autres sauront nous montrer comment.

Policiers, pas psychiatres

Les agents de police sont victimes de la désinstitutionnalisation des personnes souffrant de troubles mentaux

MICHEL OLIGNY



L'auteur a été policier de la Sûreté du Québec pendant 26 ans. Diplômé en travail social, il est aujourd'hui expert-conseil en gestion des ressources humaines.

Rien ne justifiait et ne justifiera la mort de ces deux hommes victimes de tirs policiers, rien ! J'espère au moins que ces pertes de vie ne seront pas vaines et serviront à sauver d'autres vies.

Pour que cela arrive, il y a une condition : cessons les blâmes mutuels et agissons. Au lieu de trouver des responsables à tout prix – ne soyons pas inquiets, quelqu'un va payer de toute façon – ne pourrions-nous pas nous interroger sur les origines de tels drames ?

Tout le monde donne son opinion, des spécialistes de tout genre, des psychologues, des chroniqueurs, des penseurs et des chercheurs, et c'est tant mieux. En mettant nos idées en commun, il nous sera possible de trouver de nouveaux moyens d'améliorer la qualité des relations entre les policiers et les personnes souffrant de maladie mentale.

La plupart des gens ont peur de ces personnes. Celles-ci ont parfois une apparence qui effraie et des comportements étranges, marmonnant ou parlant à des gens qui ne sont pas là. Tous cherchent à les éviter. Mais j'ai constaté que la plupart du temps, les policiers québécois agissent de

bonne foi et ne font que ce qu'ils estiment nécessaire compte tenu de la formation qu'ils ont reçue.

Nos policiers ne sauraient être à la fois médecins, travailleurs sociaux, spécialistes de la santé mentale et défenseurs de l'ordre public. Pourtant, ils sont souvent en première ligne et forcés d'intervenir auprès de personnes qui souffrent de troubles mentaux.

Selon les reporters de l'émission *60 Minutes* (CBS) un appel au 911 sur 10 a pour objet une personne atteinte de maladie mentale. Ils ont même mentionné qu'il est « étonnamment fréquent » que le policier, la personne malade ou même les

désordres mentaux ont besoin de psychiatres, pas d'agents de police. Que pouvons-nous faire pour remédier à cet état de choses ?

Il est évident que nous devons aider les policiers à mieux comprendre ces personnes et les problèmes qu'elles vivent. Nous devons leur offrir des programmes de formation encore plus pointus et faciliter la « collaboration interprofessionnelle », un terme chaapeautant tous les niveaux de collaboration, quels qu'ils soient. Il faut fournir aux policiers les outils dont ils ont besoin pour faire face à ces situations.

Lorsqu'elles sont contraintes par la force, certaines personnes atteintes

Il est évident que nous devons aider les policiers à mieux comprendre les personnes atteintes de maladie mentale et les problèmes qu'elles vivent.

deux perdent la vie lorsque la police répond à ce genre d'appel.

Chez nous, le nombre d'appels d'urgence que la police reçoit au sujet de personnes souffrant de maladie mentale augmente sans cesse. Le nombre de lits disponibles dans les établissements psychiatriques a été considérablement réduit. Bien souvent, on se contente de renvoyer les patients chez eux en leur prescrivant des médicaments. Certaines de ces personnes n'ont nulle part où aller et se retrouvent dans la rue.

Ce sont les policiers qui ont à subir les conséquences de ce virage de société. Les gens souffrant de

tes de maladie mentale voient leur rythme cardiaque s'accroître au point de provoquer parfois une défaillance cardiaque. Elles peuvent devenir plus agitées que jamais. Dans ces cas-là, les méthodes d'intervention traditionnelles de la police ne donnent pas les résultats escomptés. Soyons donc créatifs, imaginatifs, sortons des sentiers battus. Nul besoin de faire nos propres expériences, des modèles expérimentaux existent déjà ailleurs.

À LIRE SUR CYBERPRESSE/PLACE-PUBLIQUE
> Une fusillade, six victimes

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE ? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION 514.285.7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT 514.285.6911 ou 1.800.361.7453
cyberpresse.ca/abonnement

PÉTITES ANNONCES 514.987.8363 ou 1.866.987.8363
petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION ? forum@lapresse.ca

DÉCÈS 514.285.6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES 514.285.7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ 514.285.6931



Un brillant avenir se dessine ici.

Avec 2,1 milliards de dollars d'investissements et la création de 8000 emplois, nous sommes plus que jamais présents au Québec. Joignez le leader mondial de l'industrie sidérurgique et minière sur transformerlavenir.com



ArcelorMittal